DOSSIER DE PRESSE

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.

Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes

Documents en gros caractères disponibles

Prédominance du texte sur la scénographie

Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes

Spectacle à dominante visuelle

Spectacle surtitré

DU MERCREDI 21 SEPTEMBRE AU SAMEDI 1ER OCTOBRE 2016

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE :

Patricia Lopez
tél. 06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel
tél. 06 82 31 70 90
cecileasonbureau@orange.fr

www.lesfrancophonies.fr

Au 26 juillet 2016 sous réserve de modifications (retrouvez sur notre site le dossier réactualisé)

SOMMAIRE

page		
p. 6		Edito
p. 7		**Fenêtre ouverte sur le Festival des Quatre Chemins**
p. 9	Cirque	**Le Carré Curieux**, Cie Carré Curieux, Cirque Vivant !, co-auteurs : Luca Aeschlimann, Vladimir Couprie, Gert De Cooman, Kenzo Tokuoka
p. 11	Spectacle pluridisciplinaire Création	**TRANS…**, de Julien Mabiala Bissila / Collectif Zavtra, chorégraphie DeLaVallet Bidiefono
p. 13	Spectacle musical / Jeune public / Création	**La Maison vague**, de Patrick Corillon et Dominique Roodhooft
p. 15	Pluridisciplinaire	**Désordres dans la ville** (projections, concerts, performances…)
p. 17	Théâtre / Première en France	**Five Kings, l'histoire de notre chute,** d'Olivier Kemeid d'après Shakespeare
p. 19	Théâtre / Création	**Costume ou demi-dakar ?**, écriture et jeu Criss Niangouna, direction d'acteur Laetitia Ajanohoun
p. 21	Théâtre / Première en France	**Habiter les Terres**, de Marcelle Dubois, mise en scène Jacques Laroche
p. 23	Théâtre / Création	**Hodači (Ceux qui marchent)**, texte Gianni-Grégory Fornet, images João Garcia
p. 25	Théâtre de papier et comédiens / Jeune public	**Pop-up**, de Giovanni Guerrieri, Giulia Gallo, Giulia Solano
p. 27	Spectacle photo-phono-gustatif	**Potages et potagers**, Cie Ouïe/Dire, direction artistique Marc Pichelin
p. 29	Théâtre documentaire et musical	**Chacabuco, Children of nowhere**, de Fabrice Murgia
p. 31	Théâtre / Création	**Tu iras la chercher**, de Guillaume Corbeil, mise en scène Marie-Pierre Bésanger
p. 33	Théâtre / Création	**Si tu sors, je sors,** de Marc Abedjidji et Gustave Akakpo, mise en scène Marc Agbedjidji
p. 35	Théâtre	**Je ne m'en souviens plus**, un projet de Waël Ali
p. 37	Cabaret	**Lou**, textes et musique Pascal Rinaldi, mise en scène Lorenzo Malaguerra
p. 39	Danse	**Du Désir d'horizons**, chorégraphie Salia Sanou
p. 41	Danse - theatre / Création	**On ne brûle pas l'enfer**, inspiré de *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi, chorégraphie DeLaVallet Bidiefono et Aïpeur
p. 43	Danse / Première en France	**Utopia mia**, chorégraphie de Philippe Saire
p. 45	Musique	**Le Vent du Nord**
p. 46	Musique	**Guillaume Arsenault**
p. 47	Musique	**Moonlight Benjamin**
p. 48	Musique	**Wooly et Claude Saturne**
p. 49	Musique	**Gatshen's**
p. 50	Lectures / Rencontres	**L'Imparfait du présent**, lectures dirigées par Guy Régis Junior
p. 52	Lectures / Rencontres	**Le Bar des auteurs :** Creative Memory, Chérir Port-au-Prince
p. 54	Lectures / Rencontres	**Les Transcanadiennes.** Dramaturgies francophones de Colombie britannique, du Nouveau Brunswick et de l'Ontario.
p. 56	Lectures / Rencontres / Prix littéraires	**Les Prix littéraires :** Prix Sony Labou Tansi des Lycéens, Prix SACD de la dramaturgie de langue française, Prix Théâtre RFI, Prix ETC_Caraïbe
p. 60	Lectures / Rencontres	**Poésie-pays** James Noël, Lyonel Trouillot
p. 62	Rencontres	Conférences, rencontres et débats
p. 64	Lectures / Rencontres / Conférences	**Midi Minuit, une bal(l)ades en langues françaises et en francophonies**
p. 67		**Autres manifestations autour du festival**
p. 70	Expositions	**Expositions** Sébastien Jean - un artiste habité **et** Frontières
p. 68		*Se voir grandir, se voir changer*
p. 69		Séminaire national inter-académique
p. 69		Rencontre professionnelle : À la découverte d'un grand festival
p. 72		Côté Jardin / Librairie du Festival
p. 73		Les auteurs en résidence
p. 75		Les spectacles accueillis en Région Limousin
p. 76		Les spectacles en tournée
p. 77		L'équipe du Festival
p. 78		Les partenaires du Festival
p. 79		Informations pratiques : tarifs, réservations, venir au Festival
p. 81		Calendrier

Utopies, nostalgies, et fureurs de vivre...

Le retour sur des utopies fracassées, mais vivantes en nos mémoires, alimente encore et toujours les œuvres d'aujourd'hui. Qu'en serait-il si nous ne pouvions dépasser souffrances, regrets, déceptions ? A travers les débris de la mémoire, à travers les blessures cachées, peut-on devenir l'archéologue de soi-même ?
Tel pourrait être le chemin que les artistes de cette édition invitent à parcourir...

Des ruines de mouvements populaires sont nées les figures incandescentes de survivants, activistes ou simples citoyens, que feront surgir Fabrice Murgia ou Philippe Saire... Dans cette édition, les défaites se transformeront en rage de vivre (DeLaVallet Bidiefono), les vies brisées redessineront des histoires personnelles inaliénables (Criss Niangouna), il n'est pas jusqu'au souffle de la folie qui ne trouvera l'ironie pour partenaire (Guillaume Corbeil)...

Les ouvertures vers d'autres façons d'habiter le monde ne manqueront pas : Julien Bissila invitera à une frénétique parade de mots et de corps lancés à toute allure depuis Brazzaville, tandis que Marcelle Dubois fera résonner les luttes, pichrocolines mais nécessaires, des habitants des terres du Nord ; Gianni Fornet regardera marcher les adolescents de Niš en Serbie, dans la révolte de leur jeunesse méprisée et désœuvrée ; Salia Sanou fera jaillir une danse de reconquête des identités brisées dans un camp de réfugiés...

Quelques rendez-vous iront chercher des formes inusitées (*Pop-Up*), des modes de récit peu banals (*La Maison vague)*, voire pas de récit du tout (*Potages et potagers*) : le festival n'aime rien tant que chercher au cœur de la langue les modes infinis d'une poésie pour la scène.

On chantera avec les nana benz du Togo grâce à Gustave Akakpo et Marc Agbedjidji, on chantera sur l'amour, les hommes et la philosophie, avec Lou Andrea Salomé... et d'ailleurs la musique sera présente sur scène dans plus de la moitié des spectacles. Comme une façon d'électriser les plateaux de théâtre, comme une façon de se tenir debout.

Année Shakespeare oblige, en 2016 nous fêterons l'anniversaire du mystérieux barde de Stratford, avec une incroyable bande d'acteurs québécois, pour laquelle Olivier Kemeid a concocté une saga qui a réjoui Montréal l'hiver dernier (*Five Kings)*...

Enfin, au cœur de cette édition, battra le cœur de Port-au-Prince : car **cette année nous recevrons le festival des Quatre Chemins.** Guy Régis Junior arrive à Limoges avec une pléiade d'artistes (poètes, musiciens, vidéastes, photographes, plasticiens) qui vont irriguer cette édition. Haïti, terre de poètes passionnés, nous enverra James Noël et Lyonel Trouillot... et beaucoup d'autres artistes qui ne s'installeront pas sur nos scènes (il n'y en a plus à Port-au-Prince, l'art est dans la rue), ils seront donc dans l'espace public (soirée *Désordres dans la ville*), sous la tente (soirées *Poésie-Pays*), ou encore au coin du bar (*La Phrase ambulante*)...

Pour les Francophonies, cette invitation offerte à un autre festival « d'occuper la place » nous permettra d'aller à la rencontre d'autres idées, de trouver un surcroît de sens à notre travail, de faire voyager vers nous d'autres pratiques artistiques... Avec le plaisir du décalage qui mettra public et artistes en situation de suspendre leurs références habituelles.

Les Francophonies œuvrent à une francophonie de réconciliation, de dialogue, une francophonie espace naturel d'échange avec le lointain, sans assujettissement aux modèles occidentaux. Une francophonie de la rencontre, du jaillissement créatif, un festival de la langue mais aussi de la solidarité entre artistes.

C'est cette solidarité qui motive le festival à s'ouvrir cette année aux artistes syriens réfugiés : la francophonie ne saurait se contenter de partager une langue, elle appelle au partage de la pensée, lorsqu'elle est meurtrie, pourchassée. Wael Kadddour, Sana Yazigi, Hassan Abd Alrahman ne vivent plus chez eux, en Syrie. Ils seront nos invités pour mieux faire entendre les voix qui jaillissent des geôles et des ruines. Ce sont paroles de vie et de résistance que nous entendrons.

Pour clôturer cette édition, les acteurs de la francophonie à Limoges, réunis dans le Pôle "Francophonies, un bien commun", proposent un évènement unique, une sorte de marathon de la langue, dans une explosion de la pensée et une profusion des formes : *Midi-Minuit : une bal(l)ade en langues françaises et en francophonies*. Une journée entière, ouverte à tous, qui réunira scientifiques et saltimbanques, linguistes et amuseurs, dans la jubilation des coqs à l'âne...

Les Francophonies, caisse de résonance ? Enquête sur le monde ? Peut-être un creuset où se retrouveraient en fusion les pratiques artistiques contemporaines, les talents émergents de l'écriture pour la scène, en écho avec les chants d'un monde ancien : la mise en œuvre, ensemble, car dans le même espace/temps du festival, des tensions qui parcourent le monde contemporain.

Marie-Agnès Sevestre

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

LE FESTIVAL DES QUATRE CHEMINS
UN FESTIVAL TÉMOIN DE SON TEMPS

HAÏTI

Photo Kolektif 2D (Collage urbain)

PROGRAMME

Festival Les Quatre Chemins aux Francophonies en Limousin

Poésie - pays
Côté Jardin
Les 22 et 29 septembre à 18h30
voir p. 60

Bar des auteurs : Chérir Port-au-Prince, au Théâtre de l'Union
Jeudi 22/09 à 12h30
voir p. 52

Désordres dans la ville
Place Saint Pierre
Vendredi 23 septembre de 18h à 24h
voir p. 15

Rencontre Festival des Quatre Chemins
Côté Jardin
Dimanche 25/09 à 15h

Exposition Sébastien Jean, un artiste habité
CCM Jean Gagnant
du 23 septembre au 1 octobre
voir p. 70

Exposition Frontières au Théâtre de l'Union
du 23 septembre au 1 octobre
voir p. 71

« Quatre Chemins » symbolise dans la tradition haïtienne ce carrefour, à la croisée des chemins, où se mélangent différentes influences. Le Festival du même nom est né de la rencontre d'artistes et de personnes, haïtiens, belges et français, qui tous nourrissaient une envie commune : appuyer le théâtre dans un pays où toutes les lignes officielles vous poussent vers d'autres priorités, plus criantes et visibles. »
Maude Malengrez (Fondasion conesans ac libété)

Le festif, dans toute communauté humaine, ne sert-il pas de trêve supportable, d'un bel instant de joyeux bilan, d'éveil ? Un festival n'est-il pas un véritable lieu de renouvellement des idées, l'occasion d'un bel élan de vie ? N'est-ce pas un moment de grand bouleversement possible ? On se retrouve en fête, on s'organise en festival, pour donner lieu à ce moment allègre, réjouissant, qui devra permettre de réfléchir, de se remettre en question, de chercher un nouvel horizon. Un festival est donc un rituel de régénérescence, de retournement. Un désordre. Une richesse. Une richesse indispensable pour permettre à l'humain que nous sommes de pouvoir porter un œil ludique - et donc critique - sur la réalité qui nous entoure, pour la régénérer. À l'intersection de l'art et de la militance, des bruits de Port-au-Prince et du silence de ses nuits, entre des regards emplis de curiosité et d'envie, entre artistes, militants et citoyens, a germé une idée, celle d'un festival de théâtre. Sur l'histoire du pays et tourné vers l'avenir, le festival de théâtre « Les Quatre Chemins » tente d'être un lieu où, par la rencontre, les Haïtiens trouvent l'espace pour se penser.

Une programmation autour du théâtre mais ouverte et multiple

Nous voulons, malgré les manques de moyens adéquats, l'absence d'un budget à la hauteur de nos espérances, que Port-au-Prince soit hôte chaleureux, lieu privilégié dans la Caraïbe, pour accueillir les créateurs innovants du monde entier. Un festival à la hauteur de la ville Port-au-Prince, avec ses 2 500 000 habitants, et ses innombrables artistes. Où l'art est gratuit, partout accessible, à tout venant, aux travailleurs pressés, aux badauds, aux gamins des rues…
Parce que le théâtre est….

Du matin jusqu'à tard la nuit, le festival accueille du théâtre, des installations, des conférences philosophiques, des lectures poétiques, des mises en espaces, des performances, des spectacles en tout genre, puis des centaines d'heures d'ateliers, de workshops, autour d'un invité local, en croisement avec une pluralité de créateurs internationaux.

En 2013, outre le fait de fêter sa dixième édition, le Festival a voulu se réinventer, et la direction m'en a été confiée, avec le support de tous les partenaires initiaux et avec de nouvelles collaborations.

Cette durée dans le temps, ce n'est pas rien. Surtout dans un pays comme Haïti, soumis aux soubresauts politiques et à l'incertitude comme garantie. Pourtant, ce festival a tenu bon et nous espérons que cette "Fenêtre ouverte sur les 4 Chemins", offerte par le festival des Francophonies, permettra de prendre toute la mesure artistique et humaine de cette aventure. C'est un atterrissage tant souhaité que celui dans la Mecque du théâtre…

Voilà 33 ans que Limoges accueille les théâtres francophones. Cette année 2016, il reçoit Quatre Chemins, à travers une programmation qui insufflera ce qui se passe dans les rues de Port-au-Prince la nuit comme le jour : avec toute la multiplicité des formes auxquelles fait habituellement honneur le festival : poésie, musique, images, installations, etc.

photo archives Francophonies en Limousin

Guy Régis Junior

Guy Régis Jr. né en Haïti en 1974, est auteur, traducteur en créole (Proust, Camus, Koltès), metteur en scène et vidéaste. Il fonde NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain, notamment en créant *Service Violence Série* en 2005, véritable acte politique et dramaturgique fondateur de son travail. En 2010, il est à l'affiche au Tarmac de la Villette pour sa pièce *Moi, fardeau inhérent* qu'il a lui-même mis en scène.

Ses textes, qui rassemblent à la fois prose et théâtre, sont mis en lecture, montés dans de nombreux pays ; en France, en Belgique, au Vénézuela, aux États-Unis, au Brésil… Il reçoit plusieurs bourses d'écriture et distinctions notamment le prix Beaumarchais / ETC_Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009 pour son texte *Le Père*, premier texte d'une trilogie en cours d'écriture (*Le Père, Le Fils, La Mère)*, et le prix Jean-Brierre de poésie. Il a bénéficié d'une bourse de résidence à la Maison des auteurs de Limoges en 2007 et plusieurs de ses textes ont été lus au cours des récentes éditions des Francophonies en Limousin. Il présente *De toute la terre le grand effarement* pièce dont il est aussi l'auteur, au « Sujet à vif » de la 65e édition du Festival d'Avignon. Il a également adapté et mis en scène *Dezafi*, œuvre magistrale de Franketienne, créée au Tarmac en janvier 2015.

Il anime des ateliers d'écriture et de théâtre un peu partout dans le monde (Liège, RDC, Washington, etc.). Il est actuellement directeur du département théâtre à l'Ecole Nationale des Arts - ENARTS à Port au Prince. En 2013, il a pris la direction du Festival des Quatre Chemins à Port au Prince.

Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Ouverture
ENTRÉE LIBRE

LE CARRÉ CURIEUX

CIRQUE

BELGIQUE

Limoges
Opéra
Mer. 21/09 à 15h00

Photo Christophe Raynaud de Lage

Créateurs et interprètes
co-auteurs
Luca Aeschlimann
Vladimir Couprie,
Gert De Cooman,
Kenzo Tokuoka

Mise en scène / co-auteur
Philippe Vande Weghe
Création et régie lumière / co-auteur **Nicolas Diaz**
Création musicale / co-auteurs
Mark Dehoux et Sofiane Remadna
Scénographie et costumes
Benoît Escarmelle et Aline Breucker

Cie Carré Curieux, Cirque Vivant !

Durée : 65 mn
Tous publics

Simplicité, diversité... Soyons "curieux" !

Mais qui sont-ils ces êtres que tout semble opposer ? Partageant un grand salon surréaliste, sans dedans ni dehors, sans frontières ou limites apparentes, chacun protège son intimité dans sa mystérieuse cabane. En sortant de leurs cocons protecteurs, les quatre protagonistes font un pas vers l'autre, provoquant des situations cocasses, révélant la personnalité de chacun. Ils ne peuvent s'empêcher de se chamailler, de jouer, de se tester, de se provoquer avec malice. Quatre enfants, espiègles, facétieux qui partagent une grande qualité : une insatiable curiosité ! Curieux de l'autre, curieux des effets inattendus que produisent les rencontres, les équilibres et les déséquilibres. L'insolite fraternité de ce quatuor nous interroge : quel regard porte-t-on sur les travers de l'autre, comment assume-t-on les siens ?

Avec une apparente désinvolture, les quatre hommes s'affranchissent de la gravité et la défient. Corps tendus ou tordus, diabolos flottants sur le fil de l'imaginaire, balles rebelles et mât fuyant la verticale sont les instruments de leur rencontre.

Le cirque du Carré Curieux sort des sentiers battus, explore les possibilités des gréements du cirque traditionnel et repousse les frontières en flirtant avec le mime, le théâtre et la poésie. D'abord ludiques et d'une naïveté presque troublante, les rapports s'intensifient. On est transporté dans un grenier aux mille trouvailles où chaque objet raconte une nouvelle histoire ; ou dans le tableau *Les Ménines* de Diego Velásquez en compagnie de derviches tourneurs. C'est un voyage poétique...qui amène les corps à se transformer...

On ne sait plus alors : homme, femme, sirène, centaure ?

Avec une tendresse acrobate, le carré s'esquisse, se disloque, se redessine... et s'envole...

Carré Curieux, Cirque Vivant !

Compagnie emblématique dans le paysage du cirque actuel belge, Carré Curieux, Cirque Vivant ! a été fondée en 2007 par quatre jeunes artistes, " gars " venus d'horizons totalement différents, tous sortis de l'École Supérieure des Arts du Cirque (E.S.A.C) de Bruxelles. La compagnie a atteint aujourd'hui une renommée internationale et tourne dans le monde entier (Allemagne, Canada, Chine, Russie, Pérou, Chili, Japon...).

Son mot d'ordre est une phrase de Picasso : « Lorsque je travaille, je suis sérieux comme un enfant qui joue ». Au travers de disciplines circassiennes réinventées, la compagnie propose une vision alternative de nos modes de vie et de communication...

Leurs spectacles sont peuplés d'illusions féeriques et d'apparitions insolites tout en restant très attachés à une certaine simplicité, une proximité avec le public… Et toujours teintés d'une ironie insatiable !
En salle, sous chapiteau, dans la rue ou même dans les églises, Carré Curieux, Cirque Vivant ! est une compagnie à visages multiples qui compose des œuvres de cirque inédites, avec et pour les gens.

Production Compagnie Carré Curieux, Cirque Vivant ! / Hajimé Asbl-Vzw # Jakkedoe vzw.

Co-productions Maison de la Culture de Tournai / CIRCULONS !, Theater op de Markt / Dommelhof, Espace Catastrophe, Banquine asbl.

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service général des Arts de la Scène, Service du Cirque, des Arts Forains et de la Rue et De Vlaamse Gemeenschap.

Partenaires et soutiens La Maison du Cirque, La Cascade (Maison des Arts du Clown et du Cirque), le CAR (Le Centre des Arts de la Rue), Latitude 50°, E.S.A.C. (Ecole Supérieure des Arts du Cirque), Halles de Schaerbeek, W.B.T.D. (Wallonie-Bruxelles/ théâtre/danse), la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Théâtre de la Roseraie, le C.A.S. (Centre des Arts Scéniques), W.B.I. (Wallonie-Bruxelles/international), Théâtre de Namur / Centre Dramatique, Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon.

L'œuvre "Le Carré Curieux" est protégée par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (S.A.C.D.).

www.carrecurieux.be

Accueil avec le soutien de l'Opéra de Limoges

TRANS...

SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE

CRÉATION

CONGO / FRANCE

Limoges
Théâtre de l'Union
Jeu. 22/09 à 20h30
Ven. 23/09 à 18h30
Sam. 24/09 à 20h30

Rencontre avec les artistes après le spectacle jeudi 22/09

Texte et mise en scène
Julien Mabiala Bissila
Chorégraphie
DeLaVallet Bidiefono
Direction artistique
Stéphane Bensimon
Composition musicale
Stéphane Bensimon et
Sébastien Bidon

Avec
Stéphane Bensimon
Destin Bidiefono
Sébastien Bidon
Guillaume Delalandre
Elisa Delorme
Clément Delpérié
Timothée François
Cognes Mayoukou
Aïper Moundou
Nolwenn Petershmitt
Jean-Baptiste Tur

Scénographie **Collectif 748**
Création lumières
Gérard Gillot
Régie générale **Elyne Ventenat**

Production et diffusion
Gabrielle Dupas

Durée estimée 1h30

Collectif Zavtra

Photo Elyne Ventenat

Imaginer une grosse fabrique
Des noirs et des blancs y vivent et y travaillent
On y fabrique des échantillons de lois
De silences
De bonheurs
De malheurs
De dictature
De mensonge
De vérité
De révolution
D'injustice
De justice
On danse
On chante, on crie, on boit...
Pour inventer une version de l'humain

TRANS... c'est un carnet de voyages dans un même lieu, un long cheminement de paroles, de sons, de mouvements corporels et de musiques. C'est une grande traversée avec plusieurs escales qui renvoient à des histoires tantôt drôles, tantôt acides, qui tentent de se croiser sans pourtant avoir un lien spécifique. TRANS... est un arbre à palabre moderne. Un bar, un maquis, une messe, un rituel, pour réveiller, ligoter, libérer toutes ces énergies du mal qui rongent notre image d'hommes et de femmes contemporaines.
Un lieu pour interroger nos histoires, nos responsabilités, nos actes. Oui cela a bien existé ! La traite négrière, la traite transatlantique, la colonisation puis la décolonisation, la Françafrique... Non, nous, aujourd'hui, nous ne porterons pas les crimes que nous n'avons jamais commis. Cette transe vient exhumer le silence qui pèse sur nos générations qui n'ont rien à avoir avec ces crimes. Et maintenant ? Que fait-on de ce bilan ? On passe notre route en silence ?

Julien Mabiala Bissila, auteur, comédien, metteur en scène, suit une formation dramatique à Brazzaville. Il participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre avant de créer la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002. Il met en scène ses textes *Le Musée de la honte, La Dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène.
En 2005, il est accueilli par le Théâtre du Vieux-Colombier à Paris dans le programme «Écritures d'Afrique». Son texte *Crabe rouge* a été mis en lecture par Eva Doumbia puis lue à Paris au Théâtre du Rond-Point et à Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010 (direction Bénédicte Wenders) puis présentée en 2013 au festival Contre Courant à Avignon. En 2014, il est le lauréat du premier Prix RFI Théâtre avec sa pièce *Chemin de fer* (publiée aux éditions Lansman).

photo Julien Mabiala Bissila

Au nom du Père du fils et de J.M. Weston est lauréate des Journées des Auteurs 2011 de Lyon. Après une première lecture à Limoges en septembre 2012, cette pièce est mise en espace par les étudiants de l'Académie de théâtre de Limoges à Avignon, puis créée en novembre 2015 au Tarmac avant de tourner en France, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Burkina Faso…

Le collectif Zavtra

Zavtra (« lendemain » en langue russe), collectif issu de l'Académie – ÉSPTL dirigée alors par Anton Kouznetsov est créateur de nombreux projets qui défendent une pluralité d'esthétiques théâtrales. C'est des différences, des univers et des compétences de chacun que le collectif nourrit ses créations à géométrie variable. Il s'agit de penser et d'expérimenter des modes de fonctionnement en privilégiant les rencontres et les découvertes. Ils créeent notamment *Il était une fois un pauvre enfant* d'après *Woyzeck* de Büchner, *Lumières, La Rebelle, Courtine 1917*.

En 2012, pour *L'Imparfait du présent*, les membres du futur collectif Zavtra présentent quatre lectures dont *Au nom du père, du fils et de J.M. Weston* de Julien Mabiala Bissila. Naît alors l'envie de travailler avec cet auteur, et le collectif lui demande d'écrire un texte. Non pas comme une simple commande mais comme une envie de travailler ensemble, dans un aller-retour entre le texte et le plateau pour s'accorder sur ce qu'ils pourraient ensemble, porter haut et fort.

En phase de préparation du projet à Brazzaville où le collectif s'est déplacé pour travailler au cœur même de l'univers de Julien Bissila, le groupe rencontre DeLaVallet Bidiefono et ses danseurs : ils partagent les phases d'entraînement corporel. Naît alors une amitié de travail, une envie de partager le plateau avec les danseurs. Le projet est devenu autre, traversé par les fulgurances brazzavilloises…

photo archives Festival

DeLaVallet Bidiefono est aujourd'hui une figure de la danse contemporaine. Au fur et à mesure de ses rencontres et collaborations artistiques, celui qui ne veut pas que son art soit colonisé, attache une attention croissante à la théâtralité de ses chorégraphies.

En 2005, il fonde la Compagnie Baninga et crée *Empreintes / On posera les mots après* au Festival des Francophonies en Limousin en 2009. Il devient artiste associé au Théâtre Paul Eluard de Choisy le roi.

En 2013, il est invité par le Festival d'Avignon pour créer le spectacle *Au-Delà*, une chorégraphie qu'il a également présenté au festival des Francophonies en 2014 et en tournée.

photo ©Marion Stalens

Stéphane Bensimon

Il commence sa formation théâtrale avec Sophie Piollet (actrice au Théâtre du Soleil) puis la poursuit au cours de stage avec Ariane Mnouchkine, Hélène Cinque, Jean-Louis Hourdin, Georges Bigot ou Guy Freixe. En 2010, il entre à L'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, alors sous la direction d'Anton Kouznetsov. En décembre 2013, il fonde avec plusieurs anciens élèves de sa promotion le collectif Zavtra s'enrichissant des différences, des univers et des compétences de chacun. Il se produit dans plusieurs spectacles comme *Une Saison rouge, Les derniers jours de l'humanité* ou *Chemin de fer*. Il est également musicien et compose et interprète la musique de plusieurs spectacles.

photo DR

Sébastien Bidon commence très jeune à étudier la musique. La flûte traversière, le piano, le chant lyrique en individuel et en chorale, le trombone, la musique de chambre, le jeu en orchestre symphonique, l'analyse ou l'écriture. Plus tard, il se forme en autodidacte à la guitare, la basse, la batterie et aux percussions. Attiré par les musiques actuelles, notamment afro-américaines, il construit un jeu atypique, mêlant technique classique et un jeu sur l'énergie, propre aux musiques de transes. Il se tourne ensuite vers le jazz, où il apprend l'improvisation et la composition. Il se produit au New Morning, au Festival des Percussions du Monde ou encore à la Cigale. Son premier album, *Dorageh*, lui permet de composer et de jouer une musique qui lui ressemble, d'autant plus qu'il y enregistre les voix, les guitares, les flûtes et les trombones.

Production Collectif Zavtra

Coproduction Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Les Francophonies en Limousin (Programme « Au delà de nous »)

Résidences Théâtre du Soleil, Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, L'Académie / ESPTL

Avec le soutien de CDC – Centre de Développement Chorégraphique ESPACE BANING'ART, Fonds d'Insertion professionnelle de l'Académie – ESPTL, DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Institut Français

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin et **avec le soutien de l'**Organisation Internationale de la Francophonie

LA MAISON VAGUE

SPECTACLE MUSICAL

CRÉATION

BELGIQUE

Limoges
CCM Jean Gagnant
Jeu. 22/09 à 18h30
Ven. 23/09 à 10h et 14h30
Sam. 24/09 à 14h30 et 18h30

Conférence de Patrick Corillon
« Le livre en main ou le livre comme marionnette »
Limoges Côté Jardin
Ven. 23/09 à 18h30

Écriture, jeu et scénographie **Patrick Corillon**
Composition musicale **Thomas Smetryns (LOD)**
Mise en scène **Patrick Corillon & Dominique Roodthooft**
Jeu **Dominique Roodthooft** (version française)
Harmonium (live) **Fabian Coomans**
Création et régie lumière **Jojo Bosmans**

Film d'animation
Réalisation **Patrick Corillon**
Assistance graphique et animations des films **Raoul Lhermitte**
Montage **Laurence Vaes**

Film et disque du Marin fantôme
Réalisation **Mathias Ruelle**
Duduk, Paetzold bass recorder, flûtes à bois **Raphaela Danksagmüller**
Baryton **Arnout Lems**
Dramaturgie de la musique **Romain Bischoff**
Son **Benjamin Dousselaere**

Durée : 60 mn
Tout public à partir de 10 ans
À voir de préférence en famille

Cie Le Corridor

photo Le CORRIDOR

© Le Corridor

« Tant que dans le cœur des hommes, il restera une part de glasgolie, tant que dans les bouteilles de rhum, il restera un fond de glasgolie, alors les chansons de bord continueront de nous faire tourner en rond ».

En référence au Glasgolia Inn, une taverne de Glasgow où se retrouvaient les marins avant un long voyage en mer, Patrick Corillon a inventé la Glasgolie pour définir le sentiment d'abandon des jeunes marins, des petits ramoneurs, des petits métiers, des clochards. Ce sentiment, à la croisée de la nostalgie et de la mélancolie, ce mal du pays et ce besoin d'évasion qu'évoquent si souvent les chants de marins. « *La Glasgolie, c'est le nom d'un bien étrange sentiment qui, depuis plus de deux cents ans, sillonne les mers, parcourt les rues, entre dans les maisons, nous traverse le cœur, puis – dès qu'il nous a bien transformés – s'enfuit par la cheminée* ». Le sentiment de la Glasgolie a son musée à Glasgow : la Shanty house (ou Maison vague). C'est ce musée que Patrick Corillon nous invite à visiter. Il nous présente des objets et des chants de marins comme autant de traces de l'histoire de la Maison Vague. Dans cette archéologie de l'imaginaire, la fiction et la réalité se confondent. Ces histoires, ces chants et ces objets ont-ils vraiment existé ?

Les chants voyagent et se transforment. Des mers, ils arrivent sur les toits grâce aux marins devenus, par la force des choses, ramoneurs. Ils vont ensuite se répandre parmi les métiers de rue, premiers à entendre ce que l'on chantait sur les toits. Des marchands ambulants (merciers, vitriers, marchands de papiers peints) vont reprendre et adapter ces chansons pour attirer les clients des marchés. De fil en aiguille, ce seront les théâtres de marionnettes, les petits marchands devenus ouvriers, les laissés-pour-compte qui reprendront ces chansons y ajoutant les couplets de leurs vies nouvelles. Avec poésie, humour et délicatesse, Patrick Corillon nous fait monter à bord, suivant l'itinéraire de ces chants de marins et des hommes qui les ont portés.

Patrick Corillon

Artiste plasticien, écrivain et dramaturge, Patrick Corillon vit et travaille à Paris et à Liège. Il a exposé à la Documenta IX en 1992, à la Biennale de Sao-Paulo en 1994, de Lyon en 1995, de Sydney en 2002 et de Bruxelles en 2008.
Son travail a par ailleurs été montré dans de nombreux musées d'art contemporain et galeries : la Tate Gallery à Londres, le Centre Georges Pompidou à Paris ou encore, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le Mu.ZEE d'Ostende. En 2010-2011, il a été artiste-invité au Fresnoy. Il réalise plusieurs commandes publiques (pour la Manufacture des Gobelins, le Palais Royal de Belgique, le Théâtre de Liège, le tramway de Paris ou Nantes) ou du secteur privé (Fondation Cartier, Nina Ricci, Kenzo...). Ses œuvres sont dans les collections publiques en France et Belgique.
Depuis 2006, Patrick Corillon est artiste associé de la maison de production le Corridor et y développe des spectacles d'art vivant où le livre, la manipulation d'objets et la musique ont toujours une

place importante. Ces dernières années, il a crée *Les Vies en soi* un projet de cinq performances en solitaire, destinées tant aux théâtres qu'aux musées et aux bibliothèques : *La Rivière bien nommée (60 minutes pour être de son temps)*, *Le Benshi d'Angers (60 minutes et des poussières)*, *L'Ermite ornemental (60 min pour ne rien dire)*, et *L'Appartement à trous (60 minutes pour parler toutes les langues)*, volet accueilli au Festival des Francophonies en 2014, et *Les images flottantes (60 minutes pour rentrer dans le cadre)*.

photo Goldo

Dominique Roodthooft
Comédienne, metteure en scène et directrice artistique du Corridor. Son travail relève d'une écriture de plateau ou de montage de textes non théâtraux, sensibilisée depuis son premier métier – assistante sociale – à l'aspect humain, les liens et « la vraie vie ». Elle a choisi la scène, lieu neutre, boîte noire où tout est à réinventer à chaque projet, pour développer plus profondément ses idées. En plus du phénomène des attentes, de l'analyse institutionnelle et de l'organisation du pouvoir, son engagement professionnel est guidé par la question des nouvelles résistances. En effet, actuellement, beaucoup de citoyens s'activent et se mettent en réseaux, créent des situations dans lesquelles ils peuvent réinventer des mondes sans prendre le pouvoir et sans l'imposer nécessairement à tout le monde. La conséquence logique à tout cela est la fondation de la maison de création et de production le CORRIDOR. Son travail de création est reconnu par des festivals de renommée internationale (le Kunstenfestivaldesarts en 2009 et 2011, le Festival d'Avignon IN en 2010, la 25ème heure et le festival d'Avignon OFF, au Théâtre des Doms - vitrine de la Communauté française de Belgique en 2009 et 2013).
Parmi ses créations, citons *Le Paradis des chiens* (Prix du Théâtre 1998 Jeune compagnie) ou *Construire un feu* (Prix du Théâtre 2003, Meilleur seul en scène). Elle met en scène *L'Opéra bègue* (2004) (Prix du Théâtre Meilleure Scénographie). Elle crée les SMATCH, des soirées composées où elle met en lien des philosophes, cinéastes, plasticiens, citoyens, poètes, sociologues, militants pour développer un même thème et tricoter des approches différentes. Sa dernière création *Thinker's Corner* (ou coin des penseurs) est un dispositif réalisé pour partager la pensée dans l'espace public sous une forme ludique et conviviale.

photo Filip Van Ootegem

Thomas Smetryns a étudié la composition avec Godfried-Willem Raes et la guitare, le luth et le théorbe avec Ida Polck et Philippe Malfeyt au Conservatoire de Gand. Il est professeur de guitare au Conservatoire d'Ostende. Compositeur, il voue un intérêt particulier à la recherche de nouvelles expériences musicales ancrées dans l'inconscient historique ou social. À travers ses activités de DJ (exclusivement avec des 78 tours), l'intégration du passé musical dans le contexte contemporain occupe une place centrale.
En 2008, il a collaboré avec LOD pour *De duivel beduveld / Le diable abandonné*, un spectacle créé au festival Muziektheater au Bijlokekaai. De plus, il a composé pour le projet *Lecture Songs 1 et 2*. En 2013, il a écrit la musique de la production *De ongelooflijke veranderingen van Meneer Afzal/ Les incroyables métamorphoses de monsieur Afzal* (Pieter De Buysser). En février 2015 a eu lieu la création de sa première collaboration avec Inne Goris, *Neige*, une production de LOD. En 2016 il composera la musique d'un autre spectacle de LOD, *Paradis*.

Production le CORRIDOR (Belgique)
Avec l'aide de la Galerie des Drapiers et du Centre Culturel Les Chiroux (étape de travail décembre 2014), du Théâtre Gérard Philipe à Frouard (France), du Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne , Les « À venir » (Charleville-Mézières)
Avec le soutien de : la Fédération Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture - Service général des Arts de la Scène - Service du Théâtre) , la Région wallonne (Aides à la promotion de l'Emploi)
Coproductions LOD – Musiektheater à Gand (Belgique), Silbersee (ex VocaalLab) à Zandam (Pays-Bas), les Francophonies en Limousin (France), le Carré - Scène nationale de Château-Gontier (France), le Théâtre Jean Arp à Clamart (France), le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque (France), le Théâtre de Chur (Suisse), le Centre Culturel De Post à Ostende (Belgique)

Tournée 6 décembre 2016 au Théâtre le Passage à Fécamp, 7, 8 et 9 décembre au Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, 22 et 23 décembre 2016 au Centre Culturel De Post à Ostende (Belgique), 4 et 5 mars 2017 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard (France), 11 mars 2017 au Théâtre Jean Arp à Clamart (Nuit de la marionnette), 14 mars 2017 au Théâtre de l'Agora - Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne, 25 et 26 mars 2017 au Théâtre de Chur (Suisse), 6 avril 2017 au Carré - Scène nationale de Château-Gontier, en mai 2017 à la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette de Paris (dates à confirmer)

Le livre *La Maison vague* est édité aux éditions Le Corridor à Liège (Belgique) (http://leseditionsducorridor.net)

www.lecorridor.be

Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

DÉSORDRES DANS LA VILLE

OU COMMENT DÉCOUVRIR PORT-AU-PRINCE À TRAVERS LES SCÉNOGRAPHIES URBAINES, À LIMOGES

PROJECTIONS
CONCERTS
PERFORMANCES

HAÏTI

Limoges
Place Saint Pierre
Vendredi 23 septembre
de 18h à 24h

Scénos urbaines :
Projections dans l'espace public (Jean-Christophe Lanquetin, Maksaens Denis, Beatriz Santiago-Munoz, François Duconseille, Androa Mindre Kolo et Sello Pesa)

Concerts
Wooly & Claude Saturne

Moonlight Benjamin

Performances
Diego Baffi (clown)

Soirée accompagnée par un marché bio

avec le soutien de Interbio Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

Festival des Quatre Chemins - Kolektif 2D

Une ville aussi bouillonnante que Port-au-Prince peut-elle se laisser appréhender via l'oeil des artistes ?
Suivons Beatriz Santiago-Munoz, Jean-Christophe Lanquetin, Maksaens Denis, au fil des rues, des étals ; suivons les écoliers, les passants, les petites marchandes ; suivons aussi les musiques qui s'échappent, les cris de la rue, les bruits de la ville... *Les Scénographies urbaines*, en négociation permanente avec l'espace où elles s'installent, avec ce qui s'y passe déjà, avec ce qui attire l'attention, avec ce qui s'inscrit dans le flux des vies, de Port-au-Prince à Limoges, tirent le fil d'une théâtralité sans scène.
La ville est le théâtre.
Place Saint Pierre, les façades, les rues, vont faire résonner une autre ville : Port-au-Prince.
En invitant les réalisations créées par les *Scénographies urbaines* à l'invitation des Quatre chemins, nous créons les conditions d'un écho, d'un retour, voire d'une apparition : celle d'une ville à travers des productions artistiques in situ.
Les projets montrés à Limoges, dans le cadre de la Fenêtre ouverte sur le Festival des Quatre Chemins, ont été réalisés lors d'une résidence en immersion dans le quartier de Bas Peu de Chose à Port-au-Prince, au mois de novembre 2015.
Il s'agit de fiction documentaire (Béatrice Santiago-Munoz, dans le grand marché de Port au Prince) ; d'un regard poétique (Maksaens Denis, autour des textes de James Noël) ; d'un regard interrogatif et chercheur (Jean-Christophe Lanquetin). En complément de ces trois installations - projections dans l'espace urbain de Limoges, d'autres performances réalisées par François Duconseille, Androa Mindre Kolo et Sello Pesa, seront présentées.
Marie-Agnès Sevestre

LES SCÉNOGRAPHIES URBAINES À PORT-AU-PRINCE : UNE EXPÉRIENCE URBAINE

Pour Quatre Chemins, la rencontre avec les Scénos Urbaines pour l'édition 2015 a été cruciale et a marqué un grand tournant. Aux côtés des artistes haïtiens, on a pu apprécier la présence d'une dizaine d'artistes de l'Iran, d'Afrique du Sud, de RDC, des Etats-Unis, du Danemark, d'Allemagne, du Canada, de France, de Belgique, de Porto Rico... Ils sont venus en résidence, ont animé des workshops, des ateliers, et ont présenté leurs œuvres en se soumettant aux humeurs de la ville.

En invitant les Scénographies Urbaines, notre douzième édition a annoncé un réel affect pour les rencontres internationales. Ces artistes venus parmi nous, viennent pour certains avec l'envie depuis longtemps de connaître, de toucher à la terre haïtienne, et d'autres pour simplement partager avec nous ce rêve humain de la création. Et cela n'a pas manqué de nous réveiller, de nous inciter à une prise de conscience d'un destin possible par l'implication de tout un chacun dans le processus de diffusion de l'art dans notre pays.
Guy Régis Junior **(voir p. 7)**

S-T

Kollectik 2D

SCÉNOS URBAINES / PORT AU PRINCE 2015-2017. PEUT-ON SE PASSER D'UNE SCÈNE ?

La théâtralité n'est pas le théâtre. Elle s'inscrit, incomplète et fragile, « inconsistante, la théâtralité en somme », disait Jean Genet – dans le flux de nos vies. Elle n'a pas besoin d'une scène, d'un cube noir ou blanc. Est-elle cadrage ? Elle est mouvement des têtes, instant perçu, son qui nous parvient. Elle se perd dans une multitude de micro-actions, de gestes fugaces, de tentatives d'apparaître. Nous les voyons, ou pas, cela dépend du hasard, de la distance, de notre point de vue, de notre présence. Ce qui se perd compte autant pour la texture de l'urbain que ce que nous attrapons, voyons.
La théâtralité façonne la ville : agencement des vitrines, rythme des pas, 'show up' de habillement, présence des mondes invisibles, balancement de la marche en groupe ou isolé, proto-chorégraphie, tissu sonore… « L'infra ordinaire » dirait Georges Perec.
A Port-au-Prince, la théâtralité est partout, extrêmement présente, souvent hyper visible, aussi bien dans le quotidien que lors d'événements singuliers. Cette ville est une puissante surface d'inscription esthétique, politique, performative, textuelle, fictive.
Lors de ces *Scénos Urbaines* à Port-au-Prince en 2015 et en 2017, à l'invitation de Guy Régis Jr. et du Festival Quatre Chemins, nous créons avec la théâtralité de l'urbain.
Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille

François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin sont co-fondateurs du collectif ScU2, porteur des *Scénos Urbaines*, résidences internationales d'artistes implantées dans des quartiers de grandes villes de par le monde (à ce jour : Douala, Alexandrie, Kinshasa, Johannesburg, Dakar, Saint-Denis de la Réunion, Paris sous une forme virtuelle publiée dans le n° 14 de la revue *Livraison*, Port au Prince ; et à venir, Port au Prince (en 2017) et Strasbourg (en 2018) dans le cadre du festival Extra Pôle (Pôle Sud).
Chaque résidence est co-réalisée avec des artistes, collectifs locaux dont Le Cercle Kapsiki à Douala, Eza Possibles à Kinshasa, l'Association Premier Temps à Dakar, The Jourbert Park Project à Johannesburg…
François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin sont par ailleurs enseignants en scénographie à la Haute École des Arts du Rhin (Strasbourg) où ils portent le programme de recherche *Play>Urban* : http://esad-stg.net/playurban
Jean-Christophe Lanquetin travaille régulièrement en tant que scénographe aux côtés de chorégraphes et d'artistes venus du continent africain (Boyzie Cekwana, Faustin Linyekula, Andreya Ouamba, Sello Pesa, Steven Cohen, Sammy Baloji, Nastio Mosquito, Unathi Sigenu…) et aussi avec les metteurs en scène Catherine Boskowitz, Guy Régis Jr, Leyla Rabih. Ses projets d'artiste, installations vidéo, photographies, questionnent les espaces urbains / communs des villes dans lesquelles il vit et travaille de par le monde. Ses travaux sont régulièrement publiés notamment par la revue *Chimurenga* (Le Cap, Afrique du Sud) : jiceehell.net
Voir www.urbanscenos.org

Moonlight Benjamin
(voir p. 47)

Wooly Saint Jean Louis & Claude Saturne
(voir p. 48)

Diego Baffi
Acteur, clown, danseur et professeur à l'Université d'État de Paraná Diego Baffi est membre du collectif « artistes interprètes sans frontières ».
Il a commencé ses études par un diplôme en arts du spectacle à l'Université d'État de Campinas, au Brésil avec de poursuivre ses recherches sur le thème «Voici, le clown dans le milieu de la rue ! Le clown itinérant et espace public en tant que territoire pour le jeu poétique », s'inspirant notamment de son travail de performances depuis 2002 comme un clown de rue. Depuis 2009, Diego Baffi nourrit ses performances et ses créations d'emprunt à la danse d'improvisation ou au théâtre. Il s'est produit dans de nombreuses villes du Brésil mais aussi en Bolivie, la Colombie, Équateur, Argentine, États-Unis, le Portugal, Paraguay ou encore Haïti pour le festival des Quatre Chemins.

Production Festival des Quatre Chemins, Les Scénographies urbaines et le festival Les Francophonies en Limousin

Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

FIVE KINGS
L'HISTOIRE DE NOTRE CHUTE

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA - QUEBEC

Limoges
CCM Jean Moulin
Sam. 24/09 à 18h
Dim. 25/09 à 14h30

Photo Claude Gagnon

Texte **Olivier Kemeid, d'après Shakespeare**
Mise en scène **Frédéric Dubois**

Avec
Alex Bergeron, Marilyn Castonguay, Olivier Coyette, Jean-Marc Dalpé, Patrice Dubois, Hugues Frenette, Simon Lacroix, Gauthier Jansen, Park Krausen, Louise Laprade, Christian Roy, Isabelle Roy Et Vlace Samar

Direction artistique **Patrice Dubois**
Environnement scénique et éclairages **Martin Labrecque**
Costumes et complicité artistique **Romain Fabre**
Accessoires **Fanny Denault**
Maquillages et perruques **Sylvie Rolland Provost**
Musique **Nicolas Basque et Philippe Brault**
Vidéo **Silent Partners**
Direction technique **Simon Cloutier et Julie-Anne Parenteau-Comfort**
Complicité artistique **Olivier Coyette, Brigitte Haentjens, Catherine La Frenière et Claude Poissant**

Durée 4h30 avec 2 pauses de 5 minutes et un entracte

Théâtre PÀP, Théâtre des Fonds de Tiroirs et Trois Tristes Tigres

« Mais pour avoir ne serait-ce qu'une parcelle de cette paix en ce bas monde
Il nous faut commettre les actions les plus basses
Les sacrifices les trahisons
Élever les cousins contre les cousins
Les frères contre les frères
Les fils contre leurs pères »
Richard Plantagenêt

Reprenons ! Lorsque Henri V meurt, son fils Henri VI hérite du trône alors qu'il n'a encore que neuf mois. Richard, duc d'York entend profiter de la faiblesse et de la folie de ce roi pour lui ravir la couronne d'Angleterre. Mais c'est sans compter sur Marguerite d'Anjou, sa femme puissante et ambitieuse. C'est donc le début de la guerre des Deux-Roses ? La rose rouge contre la blanche donc la maison Lancastre contre la maison d'York ? Ou l'inverse ?
Puis vient Edouard IV. Comment a-t-il obtenu le trône ? Et qui lui succède ? Son fils ainé, Edouard V sous la tutelle de son oncle, Richard. Mais cette situation ne dure pas puisque Edouard IV avait épousé la mère d'Edouard V, Elisabeth Woodville, alors qu'il était encore marié avec Eléonore Talbot. Le mariage est invalidé, Edouard V est déclaré illégitime, emprisonné et probablement tué. Richard monte sur le trône sous le nom de Richard III. Richard III, celui qui disputait la couronne à Henri VI ? Non, son fils, le frère d'Edouard IV.

C'est peut-être encore un peu flou mais *Five Kings* reprend tout depuis le début et transporte les rois moyenâgeux shakespeariens au cœur de notre histoire politique et sociale récente. Ils sont cinq, ils se succèdent, se détestent, s'aiment, se trahissent et sont du même sang. Ils proviennent du fond des âges et, pourtant, ils sont d'aujourd'hui. Ils passent leur vie à attendre d'être au sommet et, sitôt la montagne gravie, leur chute s'amorce. Autour d'eux, leurs alliés et leurs conspirateurs. Au-dessus d'eux, les femmes, à la fois souveraines et victimes, broyées par les mâchoires de l'Histoire en marche. La force dramaturgique d'Olivier Kemeid réside dans sa manière de faire côtoyer le drôle et le tragique, le lyrisme et le réalisme, le passé et le présent. De 1960 à 2015, les cinq dernières décennies forment le plateau de cinq règnes où se dressent la beauté des utopies et le terrifiant des ambitieux.

photo Patrick Fabre

Olivier Kemeid

Né en 1975 à Montréal, Olivier Kemeid est auteur, metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres et ancien directeur artistique du théâtre Espace Libre (2006-2010). À peine avait-il terminé sa formation à l'Ecole nationale de théâtre, en mai 2002, que Marie-Thérèse Fortin lui offrait un contrat d'un an à titre d'adjoint artistique au Théâtre du Trident de Québec.

Ses pièces, dont *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, qui a remporté le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie Production – Montréal, ont été jouées dans de nombreux théâtres à Montréal. En 2007, sa pièce *L'Énéide*, d'après Virgile, traduite en anglais, en allemand et en hongrois, a été lue ou jouée au festival Les Francophonies, d'Avignon mais aussi en Allemagne, en Hongrie, en Belgique et aux Etats-Unis dans le Off-Broadway. Une nouvelle traduction en anglais va être créée au Festival de Stratford (Canada) à l'été 2016.

En 2008, il est accueilli à Limoges pour *Les Auteurs vivants ne sont pas tous morts*, une série de lectures et mises en espace. La saison 2012-2013 est particulièrement fructueuse pour l'auteur, car cinq de ses pièces ont été présentées : *Furieux et désespérés* au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de l'auteur ; *Survivre*, au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène d'Eric Jean ; *The Aeneid* à New York dans le Off-Broadway mise en scène par Kay Matchullat ; *Œdipe*, une version toute personnelle de *Œdipe roi* de Sophocle, au Théâtre royal du Parc à Bruxelles et enfin *Celles d'en haut*, au Théâtre du Rêve à Atlanta.

Olivier Kemeid tisse des liens entre le passé et le présent (et même l'avenir), que ce soit un passé mythologique, social ou individuel.
Il entrera en fonction au poste de directeur artistique et codirecteur général du Quat'Sous (Montréal) à la fin du mois de septembre 2016.

photo Théâtre d'Aujourd'hui

Frédéric Dubois

Acteur de formation, mais metteur en scène de métier, Frédéric œuvre dans le milieu théâtral québécois depuis vingt ans avec des mises en scène audacieuses, marquées à la fois par la rigueur et le ludisme.

Lauréat de plusieurs prix prestigieux (John-Hirsh 2008, remis par le Conseil des arts du Canada et Révélation de l'année 2001) il se démarque sur toutes les scènes francophones du Québec en touchant autant le répertoire que la création d'œuvres originales. Citons quelques auteurs : Ionesco, Mrozek, Shakespeare, Miller, Pommerat, Tchekhov.

Il a dirigé le Théâtre Périscope, à Québec de 2011 à 2016. Ce lieu propose au public des expériences théâtrales hors-norme et novatrices. Il a travaillé sur toutes les scènes du Québec ou presque : TNM (*Le roi se meurt*), Duceppe (*Ils étaient tous mes fils*), Trident (*Ha ha.. !* , *Les bons débarras*), et signé toutes les mises en scène pour le TFT (*Zazie dans le métro*, *Vie et mort du roi boiteux*, *Tout ce qui tombe*), compagnie qu'il dirige depuis 1997. Il a aussi travaillé à trois reprises au Japon pour la compagnie Basta où il a repris la version japonaise de *La libraire*.
De 2009 à 2016, il a assuré la coordination artistique du parcours déambulatoire Où tu vas quand tu dors en marchant ? spectacle extérieur grandiose produit par le Carrefour international de théâtre de Québec. Présenté trois soirs pendant les cinq premières années, l'évènement a pris une telle ampleur et s'est si bien enraciné dans la capitale que depuis deux ans, il est présenté 9 soirs sur trois fins de semaine à un public de plus en plus nombreux (plus de 100 000 spectateurs).

Il prendra les commandes de la direction artistique de la section française de l'École Nationale de théâtre du Canada dès septembre 2016.

Production Théâtre PÀP, Théâtre des Fonds de Tiroirs et Trois Tristes Tigres
Coproduction Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa et Théâtre de Poche de Bruxelles

Le blogue de *Five Kings* : http://fivekings.ca/

Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.
Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

COSTUME OU DEMI-DAKAR ?

THÉÂTRE

CRÉATION

CONGO / BELGIQUE

Boisseuil
Espace du Crouzy
Sam. 24/09 à 20h30
Dim. 25/09 à 16h

Photo

Texte et jeu **Criss Niangouna**
Mise en scène **Laetitia Ajanohun**
Scénographie **Papythio Matoudidi**
Création Lumière **Laurent Vergnaud, Cléo Konongo**

avec 5 chanteurs de Limoges

Cie Les Bruits de la rue

Durée estimée 1h30

« Dans ton demi-dakar, ou ton costume cintré bien signé d'un couturier à la mode, tu te mets au-dessus de tout le monde. Tu planes, t'es Dieu, rien ne peut t'atteindre, rien ne peut te toucher. Le monde est petit, et toi t'es grand, ils sont la Seine et toi le fleuve Congo. Ils sont la tour Nabemba et toi la tour Eiffel. Y'a pas match, t'es au sommet, le sommet des sommets. »

À l'heure où un mouvement hostile à la réélection de Denis Sassou Nguesso rassemble les voix démocratiques au Congo, il est intéressant de faire le détour par la parole de l'acteur pour plonger dans une vision aussi ludique que politique de la situation…

Ainsi, aux dernières minutes de sa vie, prétextant une apologie de la SAPE, un homme provoque un dialogue avec son fils, afin de lui léguer ses interrogations, son amour, ses coups de gueule sur ce pays où il est né, et son amour invétéré pour ce pays choisi. Comme dans un dernier tour de ring, il se bat contre les partis uniques, les arrestations arbitraires, les dictateurs qui gèrent les pays comme leur poche. Il se bat contre les guerres politiques, transformées en guerres civiles, les changements de constitutions à l'emporte-pièce. Il livre un ultime combat pour transmettre à son fils tout son savoir, sa vie, ses rires, comme ses déboires, son envie d'apprendre, comme son rêve de Paris, la Ville Lumière. Il doit mourir. Oui mourir. Parce que la mort libère la bête.

Le décor est à l'image de l'espace mental du père, un enclos bricolé avec des objets glanés ici et là, un entrepôt de souvenirs vécus et des rêves mêlés. Dans ce quelque part se raconte la vulnérabilité d'un homme, abandonné à lui-même, la faute au caillou dans sa tête. À travers son personnage, l'auteur s'interroge : « Qui serais-je si je n'avais pas eu accès au voyage ? ». Un acteur emprisonné dans un personnage ? Un être tentant de se mouvoir dans un costume trop lourd pour lui ? Que fait-on d'un gisement d'oppressions, d'une cargaison de « c'est comme ça », d'un baril d'histoires honteuses qui dégoulinent et qui te goudronnent à même le sol ?

Il serait peut-être ce Sapeur, ce fabulateur génial qui brouille les pistes, titubant entre la réalité et ses prétentions, cet homme méprisé qui est bien plus que tout ça réuni. Il serait ce fils-là qui a avalé à grosses rasades les contradictions de son monde et qui aujourd'hui emprunte le costume d'un père pour se penser en adulte. Il serait peut-être cet homme qui se défait peu à peu du costume et de ses oripeaux, se dépasse, se désape et se laisse voir pour se sentir plus léger, prêt à partir.

photo Kinzenguele

Criss Niangouna

Il commence au théâtre dans les années 90 avec les compagnies de Brazzaville, qui étaient à ce moment-là, les structures privilégiées pour apprendre le métier de comédien. Il travaille avec Massemgo Mâ Mbongolo, Alfonse Lafoua, Gaël Leborgne, Jacques Livchine et Hervée Delafond, Jean-Paul Delore ou Sophie Lecarpentier. Par la suite, il a participé aux créations de la compagnie Les bruits de la Rue dont il est co-fondateur avec son frère, Dieudonné Niangouna. Il sera ainsi dans la distribution de *Carré Blanc, Le Cœur des enfants Léopards*, *Le Socle des Vertiges* (créé au festival Les Francophonies en Limousin en 2011) ou *Shéda* (créé au Festival d'Avignon en 2013).
Récemment, il a participé aux spectacles *Sony, une chouette petite vie bien osée* de Bernard Magnier mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté et *Au nom du père, du fils et de J-M Weston* de et par Julien Mabiala Bissila.
Avec *Costume ou Demi-Dakar ?*, Criss Niangouna signe son premier texte dramatique.

photo La Chartreuse

Laetitia Ajanohun

Laetitia Ajanohun est née à Liège en 1978. Après des études d'interprétation dramatique à l'institut des Arts de Diffusion en Belgique, elle expérimente la scène en tant que comédienne sous la direction de Sylvie De Braekeleer ou René Bizac. Peu à peu, l'envie et l'urgence d'écrire se manifestent ainsi que celle de mettre en scène.
Elle écrit alors et monte un premier texte pour six comédiens à Bruxelles, *Hippocampes*. Parallèlement, elle joue dans une création d'après *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski dirigée par Jurij Alshitz en Allemagne, Chypre et Italie. Suite à une rencontre avec Étienne Minoungou elle commence à concevoir des projets au Burkina-Faso et au Bénin. D'autres aventures se dessinent en Côte d'Ivoire, au Congo, en RDC, en Guinée, en Tunisie, en Guyane ainsi qu'en France et au Québec tantôt en tant qu'auteure et metteure en scène, tantôt en tant que comédienne. Elle continue à travailler avec des artistes belges de sa génération : Odile Vansteenwinckel, Olivier Coyette, Aurélie Vauthrin-Ledent.
En 2013, elle joue dans *Shéda* de Dieudonné Niangouna, créé au Festival d'Avignon et en tournée internationale. Elle poursuit son travail avec Dieudonné Niangouna en tant que collaboratrice artistique sur son projet *Le Kung-Fu* ou pour la reprise du *Socle des vertiges*, créé aux Francophonies. Elle a édité *La Noyée* aux éditions de l'Harmattan en 2011 et *Les Mots sont manouches* aux éditions Lansman.

Production le Festival des Francophonies en Limousin, la compagnie Les Bruits de la rue, la Commission internationale de théâtre francophone (CITF), le festival AfriCologne (Cologne), le festival Mantsina sur scène (Brazzaville)

Avec le soutien du Tarmac, scène internationale francophone et le mécénat de Gabrielle Von Brochowski

Tournée Festival Afri-Cologne juin 2017

Accueil en coréalisation avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil

HABITER LES TERRES

UTOPIE D'UNE RÉVOLTE RURALE

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA - QUÉBEC

Limoges
CCM Jean Gagnant
Lun. 26/09 à 18h30
Mar. 27/09 à 20h30

Rencontre avec les artistes après la représentation lundi 26/09

Texte **Marcelle Dubois**
Direction artistique **Hélène Bacquet** et **Marcelle Dubois**
Mise en scène **Jacques Laroche**
Interprétation **Odette Caron, Stéphane Franche, Catherine Larochelle, Jacques Laroche, Pierre Limoges, Julie Renault**
Scénographie et costumes **Érica Schmitz**
Éclairages **Lyne Rioux**
Conception musicale **Ludovic Bonnier**

Théâtre Les Porteuses d'aromates et Théâtre du Tandem

Durée 1h20

Photo Eugène Holtz

Si les blessures suintent encore
Au cœur de l'engagement du pays,
Ici, le vent est puissant :
On a séché depuis longtemps
Pis les remords ont pas pris racine.
Monsieur le Premier Ministre
On n'est pas des terroristes,
On n'est pas des souverainistes,
On est des cultivateurs de navets.

Guyenne, un village au nord du pays : ses habitants, sa terre, ses ours et ses outardes se battent pour leur survie. Un décret est paru : le gouvernement va fermer les routes, récupérer les terres, vendre les arbres, déporter les enfants de ceux qui ont ouvert la région il n'y a pas cent ans. Une résistance joyeuse et déjantée s'organise. Guyenne résiste et kidnappe le ministre de l'Occupation pour le planter dans leurs champs de navets, à dix-sept heures de route de la capitale et obliger ainsi le Premier Ministre à venir en personne dialoguer avec eux.
Et si les citoyens se donnaient les moyens de leurs rêves ?

Une première résidence d'écriture à Limoges augurait ce cycle de recherches et d'écritures de Marcelle Dubois, déjà passionnée par ceux qui habitent loin des grandes villes, loin des centres de décision. Elle avait rencontré dans des villages du Limousin des associations d'agricultrices, des anciens ouvriers d'usines fermées : le projet allait mûrir plusieurs années. Puis Marcelle Dubois a arpenté la région de son enfance, le Témiscamingue, pour y rencontrer ses habitants. Elle y a interrogé plusieurs personnes ancrées dans ce pays du Nord. À partir de cette « cueillette », elle a imaginé une fiction comme un miroir tendu non seulement aux citoyens des régions éloignées, mais aussi au Québec tout entier, en écho au discours ambiant, fait de désintérêt pour les régions, considérées seulement comme réservoir de ressources et de main-d'œuvre.

Marcelle Dubois a choisi de ne pas écrire une œuvre militante ou documentaire, mais de mêler le réel et le fabuleux, dans une fable politico-magique qui ouvre un espace pour se réinventer et se rêver. C'est une partition poétique où l'individualisme n'est plus permis. C'est la force des derniers retranchements. Où la seule façon de contrer la « loi du plus fort » est d'y opposer la solidarité. *Habiter les terres*, c'est croire en la force des contre-pouvoirs.

photo Patrick Fabre

Marcelle Dubois

À la suite de ses études en lettres – art dramatique au Collège Lionel-Groulx et en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal, Marcelle Dubois attaque de front les métiers d'auteure, de metteure en scène et de directrice artistique. Elle a été accueillie en résidence à la Maison des auteurs à Limoges en 2008. Elle crée sa compagnie, les Porteuses d'Aromates, en 2000. Elle y produit et met en scène certains de ses textes comme *En vie de femmes*, *Condamnée à aimer la vie* et y présente, en collaboration avec Jacques Laroche *Amour et Protubérances : fable pour bouffons* en 2008 et *Habiter les terres* en 2015. Par ailleurs, elle pilote des aventures théâtro-littéraires comme *Jusqu'où te mènera ta langue ?* ou *La soirée des manifestes*, présentées en 2013 au festival des Francophonies.

La manifestation littéraire Le Jamais Lu, qu'elle a cofondée avec David Lavoie et Julie Gagné, connaît un succès grandissant à Montréal. Il s'agit d'une tribune pour les dramaturgies de la nouvelle génération dont Marcelle Dubois assume la direction artistique et générale. Une version s'est construite à Québec et depuis 2015, une version parisienne de la manifestation est désormais invitée à Paris par Théâtre Ouvert.

Marcelle Dubois écrit également pour le jeune public, notamment *La Ville en rouge* en 2010, texte finaliste du Prix Annick-Lansman (présentée dans Nouvelles Zébrures en 2010).

En octobre 2011, en compagnie de sept autres artistes, elle fonde le Théâtre Aux Écuries, une nouvelle scène à Montréal, dont elle assure la direction artistique en collégialité.

photo Les Porteuses d'aromates

Jacques Laroche

Jacques Laroche est un défricheur. Il n'hésite pas à emprunter des sentiers peu visités et dont l'exploration demande une grande liberté d'esprit. Il y cherche des images et une poésie peu communes et pourtant troublantes de vérité. Il termine sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1993. Suite à cette formation, il part à Londres pour étudier le clown et le bouffon chez Philippe Gaulier.

Avec les Productions Préhistoriques, dont il est le co-fondateur, il crée *Mammouth et Maggie*, spectacle de bouffons, et met en scène *King Lear contre-attaque*, spectacle de clown. Il est également marionnettiste et membre du Théâtre du Sous-marin Jaune, un théâtre de marionnettes pour adultes (*Candide*, *La Bible*, *Le discours de la méthode*).

Jacques Laroche est également comédien et a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène de théâtre dont Claude Poissant, Alice Ronfard, Serge Denoncour, Gil Champagne ou Phillipe Soldevila. Il travaille actuellement sur la toute dernière création du Théâtre Le Clou, *L'héritage de Darwin*.

Co-production théâtre du Tandem et théâtre Des Porteuses d'aromates.
L'auteure a bénéficié d'une bourse d'écriture du Conseil des arts du Canada.
Le projet a bénéficié d'une résidence de recherche au Théâtre Aux Écuries, soutenue par une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec.
Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.

Accueil en partenariat avec les CCM de Limoges

HODAČI

(CEUX QUI MARCHENT)

THÉÂTRE

CRÉATION

FRANCE / SERBIE

Limoges
Espace Noriac
Mar. 27/09 à 18h30
Mer. 28/09 à 20h30

Rencontre avec les artistes après la représentation le 28/09

Photo João Garcia

Conception, écriture, direction artistique **Gianni-Grégory Fornet**

Avec les acteurs de la Scène Académique du SKC de Niš
Katarina Stojanovic
Milica Kostadinovic
Miloš Unic
Aleksandar Stevanovic
Petar Šepihin
Mladen Milojkovic
avec la participation de **Emilija Milosevic** et **Miloš Rusitovic**
Et les voix françaises de
Audrey Saffré et **Fabrice Henry**

Assistant à la direction artistique du projet **Mladen Milojkovic**
Images **João Garcia**
Son **Nicola Barillot**
Régie générale
Véronique Bridier
Traduction **Milena Pešakovic, Saša Miljkovic, Mia Petkovic**

Cie Dromosphère

Spectacle en serbe surtitré (et doublé en partie) en français

Durée 1h20

S-T

«Tu es un marcheur et tu vas en rencontrer d'autres. Des comme toi qui marchent pour oublier la violence de la vie. Quand tu n'as rien, aucune recommandation pour avoir le job que tu veux, ni aller où que ce soit, tu marches. Et tu sauves le peu que tu as. Ce désir insatisfait qui doit jaillir. Ce qui bouge encore en toi et qui te fait avancer».
Miloš

Après la mort de l'un d'entre eux, des jeunes marchent dans la ville de Niš et explorent leurs émotions. La pièce *Ceux qui marchent* révèle à la manière d'un « walk-movie » les enjeux et les contraintes des vies en construction. Ces jeunes sont en marche. Ce sont eux, les marcheurs. Ici et maintenant, sous les éclairages de la ville.

Hodači, signifie « les marcheurs » mais aussi, ceux qui avancent, ceux qui luttent. Cette marche est une itinérance, une errance quelquefois, un chemin de questions en écho au trajet qu'il faut faire, aux questions qu'il faut se poser pour accepter de dire quels sont nos peines, nos espoirs et ce qu'il nous reste à conquérir sur ce chemin-là. Comment faire le deuil et comment trouver de la lumière pour soi-même ?

Parti à l'origine pour une résidence d'écriture d'un mois à Niš, Gianni-Grégory Fornet reviendra finalement pendant trois ans dans cette ville pour construire le projet *Hodači (Ceux qui marchent)*. Un projet de création contextuelle, construit sur l'observation et la participation d'un groupe de jeunes gens, invités à cheminer dans la ville. Grâce à cette relation privilégiée, et guidé par eux, Gianni-Grégory Fornet a effectué une collecte subjective d'anecdotes, basées sur leurs affects et les problèmes que rencontrent ces jeunes. Les jeunes comédiens de la Scène Académique du SKC de Niš ont participé à l'écriture de la pièce, acteurs et témoins, conscients d'avoir à porter une parole sur leur communauté, conscients d'être des émissaires.

Le photographe et vidéaste, João Garcia, avec une équipe légère et le preneur de son Nicolas Barillot, a tourné un film en divers lieux de la ville en suivant le scénario de la pièce. De ce travail d'équipe résulte un objet scénique qui mêle le théâtre et le cinéma. Ainsi, à un moment du temps à Niš, s'est écrite une chronique de la vie de la cité, vue sous plusieurs angles.

photo Christophe Péan

Gianni-Grégory Fornet est né en 1976 à Bordeaux, où il fait des études de philosophie et de théâtre. Son parcours artistique commence par la poésie et la musique. Il reçoit le Prix de la Crypte en 1994 avec un recueil de poésie *Le Flegme des Boucheries* et compose la musique de deux court-métrages de Sébastien Betbeder aux Beaux-Arts de Bordeaux.
En 2000, il débute dans l'écriture dramatique avec une pièce qu'il monte ensuite, intitulée *Contemplant son air, j'assassinerais bien le temps*.
De 2000 à 2005, il collabore avec le metteur en scène Michel Schweizer puis écrit au sein du groupe d'auteurs de Folle Pensée à Saint-Brieuc constitué par l'auteur Roland Fichet.
Après plusieurs pièces réalisées en milieu universitaire, il écrit et met en scène *0% de Croissance* et crée l'association Dromosphère qui porte aujourd'hui tous ses projets. Parmi lesquels : *Sans tuer on ne peut pas* (2007-2008) ; *Flûte !!!* (2009-2011) ; *Parler aux oiseaux* (2013-2014) ; *Oratorio Vigilant Animal* combinant écriture romanesque, musique et performance avec Rebecca Chaillon (2014). La compagnie assemble les formes et les genres, rassemble les personnalités et les amitiés, autour d'un acte théâtral matrice. Il y a, dans les spectacles de Dromosphère, urgence à courir, à fuir, à se suicider et à renaître.
En 2004, il fait la rencontre de la chorégraphe Régine Chopinot pour laquelle il compose et interprète en tant que guitariste la musique live des pièces *Giap Than*, *Garage* (2005-2008), *L'Oral de la danseuse aveugle* (2010) puis en tant qu'interprète de *Cornucopiae* (2008), dernière production institutionnelle de la chorégraphe dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.
En 2007, il publie un disque de guitare solo *Troppo tintu è addivintatu lu munnu* sur le label de musiques improvisées Amor Fati.
En 2012, il travaille en tant qu'assistant, dramaturge et performeur avec le collectif LFK'S et Jean Michel Bruyère sur la création de l'opéra *Une situation Huey P. Newton*, autour de la pensée du Black Panther Party.
La même année, sont publiés aux éditions Moires, deux ouvrages de son théâtre, *Pourtant la mort ne quitte pas la table* et *Parler aux oiseaux*.
Dans le cadre de sa résidence à la Maison des auteurs, il présente pour Nouvelles Zébrures 2016, une lecture de *En votre animable compagnie* à la suite d'un travail avec les résidents de l'EPDHA du Glandier en Corrèze et à l'invitation de Marie-Pierre Bésanger.

João Garcia
Après des études de journalisme au Portugal et d'arts plastiques aux Beaux-Arts en Espagne, ses expériences professionelles en tant que photographe, graphiste et vidéaste l'ont amené à travailler avec plusieurs artistes et institutions (Portugal, Espagne, Chili…).
Basé en France depuis 2006, il continue à collaborer avec des artistes et des institutions en France et à l'étranger (Serbie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Japon, Algérie…). Actuellement, il collabore regulièrement avec l'artiste-chorégraphe Régine Chopinot, l'artiste-metteur en scène Gianni-Grégory Fornet, ainsi qu'avec plusieurs institutions culturelles, compagnies de danse contemporaine et festivals. Il a aussi collaboré avec des artistes tels que Nikhil Chopra, Laurent Millet, Omu-tone, Jean-Baptiste Warluzel, Daniel Nouraud…
Il partage la direction du studio de design Antichambre et intervient à l'Université de La Rochelle.
Avec plusieurs expositions individuelles et collectives réalisées depuis 1999 (Centro Cultural de Belém à Lisbonne ; Centro Português de Fotografia à Porto ; Museu Machikaneyama à Osaka ; Museu Dejima à Nagasaki ; Centre Culturel Tjibaou à Nouméa ; Carré Amelot à La Rochelle…), la photographie est aujourd'hui le moyen par lequel il cherche à expérimenter la force de l'image dans l'interrogation de l'étrange beauté du quotidien.

Production Cie Dromosphère
HODAČI a été soutenu par la Municipalité de Pantalej, la Mission de Coopération Internationale du Conseil départemental de la Gironde, le Centre Culturel des Etudiants - SKC de Niš, le Théâtre des Marionnettes de Niš, l'Office Artistique de la Région Aquitaine, Le Melkior Théâtre - La Gare Mondiale, la Ville de Niš, la Mairie de Bordeaux et l'Institut Français ainsi que par l'Ambassade de France en Serbie.

Tournée
23 septembre à l'Auditorium de Bergerac
3 et 4 octobre au Molière - Scène d'Aquitaine, Festival des Arts de Bordeaux, en partenariat avec la Manufacture Atlantique.

www.dromosphère.net

Accueil avec le soutien de l'Espace Noriac / Conseil départemental de la Haute-Vienne

POP-UP

UN FOSSILE DE DESSIN ANIMÉ

THÉÂTRE DE PAPIER ET COMÉDIENS

JEUNE PUBLIC

ITALIE

Limoges
BFM - Centre ville
Mar. 27/09 10h et 14h30
Mer. 28/09 à 15h

Panazol
Médiathèque
Jeu. 29/09 à 14h30 et 19h30

Mise en scène confiée à **Giovanni Guerrieri, Giulia Gallo, Giulia Solano (Cie Sacchi di Sabbia)**

Avec **Beatrice Baruffini, Serena Guardone** et **Paolo Romanini**

Conception du livre **Giulia Gallo**
Lumière **Emiliano Curà**
Décor **Paolo Romanini**

Durée 45 mn
Pour enfants de 3 à 6 ans

Teatro delle Briciole, I Sacchi di Sabbia

Photo Jacopo Niccoli

En tournant la première page, un enfant apparaît. Deux coups de ciseaux, une petite balle et il joue dans les vagues. Un bruit, une autre page et une énorme vague arrive. D'autres livres, d'autres pages et la mer entière est là, sous nos yeux.

En réinventant le livre animé sous forme théâtrale, *Pop-up* entrelace les micro-histoires d'un enfant de papier et celles d'une petite balle énigmatique : leur rencontre, leurs attentes et leurs transformations. À partir de presque rien, quelques évocations, des sons, des images qui se métamorphosent, *Pop-up* devient le support de notre imaginaire. Les aventures du petit garçon et de sa petite balle nous transportent dans un monde onirique, dans lequel deux morceaux de papier, trois découpages, un peu de colle et beaucoup de créativité et de douceur ouvrent les portes à la fantaisie, l'incitation, la menace, le rêve.

Deux actrices donnent vie et voix aux protagonistes de papier, jouant sur l'apparition des figures et des formes, sur l'enchevêtrement de celles-ci avec leur propre corps, sur le mouvement et l'illusion du mouvement. A l'époque de la 3D, du tout numérique, réinventer scéniquement un dessin animé fait figure de gageure. Mais cela ouvre également la possibilité d'emprunter une voie plus évocatrice et moins agressive, laissant plus d'espace à l'imagination, dans cette époque de dictature digitale. C'est aussi l'occasion de fusionner les manipulations, le théâtre d'objets et de sons, et le travail de recherche habituel de cette équipe qui se consacre pour la première fois au jeune public.

Le Teatro delle Briciole, avec plus de 30 ans de vie, est un «patrimoine» du théâtre italien, qui en Italie et en Europe, organise des tournées de spectacles qui ont fait l'histoire du théâtre jeune public.

En parallèle aux productions de la compagnie, le Teatro delle Briciole mène des initiatives alliant art et engagement social comme la collaboration avec l'Amref et Marco Baliani pour le soutien aux enfants des rues de Nairobi, des laboratoires et des projets de formation ou encore un festival d'été qui permet aux citadins de se réapproprier des espaces historiques du Giardino Ducale.

En s'adressant à une «citoyenneté pensante», la compagnie envisage le théâtre comme un «concentré de vie», l'enfance étant vue comme le champ privilégié de l'expérience humaine, là où tout s'expérimente, où tout s'imagine. D'où cette volonté de créer des spectacles à la dimension politique et historique, pour raconter aux plus jeunes générations la relation entre l'individu et la collectivité. Le Teatro delle Briciole a proposé de confier à des groupes de recherche italiens la mission de créer un spectacle pour enfants. Après *Baby don't cry* (Babilonia Teatri, 2010) et *La Repubblica dei bambini* (Teatro Sotterraneo, 2011), *Pop-Up. Un fossile di cartone animato* confié à la compagnie I Sacchi di Sabbia conclut le premier volet du projet dédié à l'enfance.

I Sacchi di Sabbia est une compagnie tosco-napolitaine, constituée à Pise en 1995. Le groupe a fait ses débuts en 1996 avec *Richard III, Buckinghàm et a' malafemmena*, en inaugurant un parcours de relectures shakespeariennes. En juillet 1998, il commence une étude sur *Faust, Pauperis oratorium Christi*, premier résultat d'une enquête sur le sacré.

Au cours des années, la compagnie s'est distinguée sur le plan national en recevant d'importantes marques de reconnaissance pour la particularité d'une recherche qui s'inscrit dans la réinvention d'une scène populaire contemporaine. Déjà lauréate de deux prix ETI (Prix de l'Ente Teatrale Italiano) pour *Il Debutto di Amleto*, la compagnie Sacchi di Sabbia se voit nominée au prix Ubu 2003 avec le spectacle *Orfeo. Il respiro* (" ...pour leur savant mélange d'ironie, d'intrigue et de métaphysique") et reçoit le Premio Speciale Ubu 2008.

Oscillant sans cesse entre recherche et tradition, entre tragique et comique, le travail de Sacchi di Sabbia s'est concrétisé en mêlant les arts (arts visuels, danse, musique), dans la recherche de lieux de performance insolites et avec un regard toujours vivant et attentif sur la région où le spectacle est proposé.

Production Teatro delle Briciole.
Avec le soutien de la Région Toscane
Projet confié à la Cie Sacchi di Sabbia

Tournée : 1er et 2 décembre au Théâtre Jean Lurçat à Aubusson

http://www.briciole.it/prova.htm

Accueil avec le soutien de la Bibliothèque Francophone Multimédia et de la médiathèque de Panazol

POTAGES ET POTAGERS

SPECTACLE
PHOTO-PHONO-
GUSTATIF

À VOIR EN FAMILLE
À PARTIR DE 8 ANS

FRANCE

Boisseuil
Espace du Crouzy
Mer. 28/09 à 20h30

Verneuil-sur-Vienne
Lycée agricole Les Vaseix
Jeu. 29/09 à 20h30

Ambazac
Domaine du Muret
(parking du Tennis)
Ven. 30/09 à 20h30

Vicq-sur-Breuilh
Musée et jardins Cécile Sabourdy
Sam. 1/10 à 16h

Un spectacle de et avec
Kristof Guez (photographie)
Marc Pichelin (phonographie)
Gérard Pouyatos (jardinage)
Yvette Raynal (cuisine)
Fred Sancerre (accueil et service)

Cie Ouïe/Dire

Durée 1 h

Photo

Les haricots sont sortis. Gérard les décroute. Il va ensuite ramasser quelques fèves avant de s'occuper des endives. Dans le jardin d'à côté, Gaston sème la mâche en espérant quelques jours de pluie. Il ratisse, il sarcle, il tasse et puis ratisse encore.
Yvette, quant à elle, prépare la soupe de campagne qu'elle servira à midi. Elle a mis de l'eau à bouillir avec un beau jarret. Elle épluche les pommes de terre qu'elle ajoute dans la marmite, puis elle tranche le chou et elle coupe les carottes et les poireaux qu'elle ajoutera plus tard. Ça frémit.
Pendant ce temps, les Berthou s'interrogent sur la différence entre soupe et potage.

Du jardin à la cuisine, de la bêche à la fourchette, Marc Pichelin et Kristof Guez s'intéressent aux gestes du quotidien, aux techniques, aux savoir-faire et aux bonheurs de voir pousser ses propres légumes. En Aveyron, ils sont allés à la rencontre de jardiniers et de cuisiniers, captant leurs sons, leurs témoignages, leurs petits plaisirs du quotidien, pour les transformer en expérience photo-phono-gustative. Le son et les images sont mélangés, l'ordinaire devient poésie. Ici tout est délicat : la parole d'Yvette qui évoque son enfance à la ferme, le souffle de Gérard quand il désherbe les carottes ou les pas de Gaston quand il sillonne inlassablement son jardin. Un minuscule voyage qui fait l'aller-retour entre le jardin et la cuisine.

Troisième volet de la *Trilogie Gastronome* avec *L'estofinade* et *Cochonnailles*, *Potages et potagers*, depuis des particularités locales, pose des questions globales sur l'attention que nous portons aux gestes du quotidien et à la qualité des relations humaines.

On nous l'a pourtant répété, manger de la soupe fait grandir mais peut-être pas de la façon dont on l'imaginait.

Compagnie Ouïe/Dire

Depuis sa fondation en 1994, la Compagnie Ouïe/Dire développe un travail important et original de « création à entendre ». Il s'agit, au travers de projets très divers, de promouvoir la qualité d'une expérience concrète de l'écoute, riche et inventive, abordée dans sa généralité, sa complexité, et sa profondeur. Il est assez fréquent que les projets se bâtissent en lien à d'autres modes d'expression (la photographie notamment), tant il est vrai qu'entendre est une expérience qu'il est fort intéressant d'explorer en relation à d'autres perceptions.

Investissant avant tout l'écoute du monde réel, par la "phonographie" (l'équivalent sonore de la photographie) Ouïe/Dire propose comme support privilégié de sa démarche la réalisation de Cartes Postales Sonores mais travaille, explore, développe également d'autres processus de création liés à

l'écoute. A titre d'exemple : la réalisation d'une exposition photo-phonographique et la création d'un court métrage, en 2003 à Colomiers, l'écriture d'un spectacle multimédia en 2007 à Neuvic, l'édition d'une carte postale sonore à Atlanta, l'édition d'un coffret photo-phonographique à Izmir (Turquie) en 2002, une création radiophonique à Paris (France Culture, 2000 et 2007)...

Enfin, la Compagnie Ouïe/Dire est très attentive à la dimension sociale, culturelle, et pédagogique des projets qu'elle met en œuvre. L'écoute est un geste intime qui engage la personne dans sa relation à ce qui l'entoure. Un moment d'écoute partagée est aussi un geste social qui tient une place toute particulière dans la vie d'une communauté.

photo Cie Ouïe/Dire

Marc Pichelin

Né en 1967 à Albi, Marc Pichelin met en situation le haut-parleur dans des domaines les plus divers. Outre la composition électroacoustique, il développe des travaux en lien avec le spectacle vivant, la musique improvisée, l'installation sonore et la phonographie. Membre fondateur de la compagnie Ouïe/Dire, il participe à l'invention d'objets phonographiques originaux (cartes postales sonores, coffret photo-phonographique...) qui proposent une approche créative de l'édition discographique. Le travail phonographique de Marc Pichelin est imprégné de quotidien. Non pas dans l'idée d'en extraire quelques matériaux sonores à triturer, ni pour en dénicher quelques anecdotes cocasses, mais bien dans la recherche intime de la poésie contenue par le réel. Marc Pichelin est à l'écoute du monde proche, pas d'un monde fantasmé ou exotique, mais celui de la vie de tous les jours, avec ses travailleurs, ses paysages, ses rumeurs.

photo Cie Ouïe/Dire

Kristof Guez

Né en 1972, Kristof Guez vit à Trélissac en Dordogne. Particulièrement attentif aux signes émergents du réel, le photographe travaille régulièrement à des projets collectifs notamment au sein de la Compagnie Ouïe/Dire. Il a pour but de travailler à la mise en scène de la photographie dans la vie de tous les jours et de donner des réponses alternatives aux questions documentaires. Il va à la rencontre de différentes pratiques et techniques et travaille régulièrement avec des musiciens et des plasticiens. Ces collaborations qui conjuguent les approches existent sous forme d'installation, de performance, d'édition phonographique...

Un spectacle de la Compagnie Ouïe/Dire
En co-production avec Derrière le Hublot et en partenariat avec l'OARA.
Pour ses différentes activités, la Compagnie est soutenue par la Ville de Périgueux, le Conseil Général de la Dordogne et le Conseil Régional Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes.
Ouïe/Dire est une compagnie associée à Derrière le Hublot.
Représentations accueillies avec le soutien de l'Office artistique de la Région Aquitaine.

www.ouiedire.com

Accueil en coréalisation avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil.
Avec le soutien du Lycée agricole Les Vaseix et des Musée et jardins Cécile Sabourdy de Vicq-sur-Breuilh

CHACABUCO :

CHILDREN OF NOWHERE

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE ET MUSICAL

BELGIQUE

Limoges
Théâtre de l'Union
Jeu. 29/09 à 18h30

Rencontre avec la LICRA après la représentation

Photo Elisabeth Woronoff

Texte et mise en scène
Fabrice Murgia
Composition musicale et installation sonore
Dominique Pauwels
Interprétation
Viviane De Muynck
Chanteuse **Lore Binon**
Quatuor de violoncelles
Aton' & Armide Collective

Assistanat à la mise en scène et traduction **Rocio Troc**
Réalisation des images
Jean-François Ravagnan
Création vidéo **Giacinto Caponio** et **Jean-François Ravagnan**
Création lumière **Enrico Bagnoli**
Création costumes
Marie-Hélène Balau
Arrangements musique électronique **Maarten Craeynest**
Recherches **Vincent Hennebicq** et **Virginie Demilier**
Avec la complicité de
Daniel Cordova
Réalisation costumes
A**telier de costumes du Théâtre National-Bruxelles**

Cie Artara

Durée 1 h 20

photo Jean-François Ravagnan

Chacabuco est une fosse d'idéaux vouée à l'oubli, un poème qui ne veut pas s'éteindre.

Il y a deux raisons d'arriver à Chacabuco au Chili : soit on est surpris par cette ville fantôme au milieu du désert d'Atacama et on décide de s'y aventurer, soit on veut affronter le passé, en découdre avec son histoire, avec l'Histoire d'un peuple. Sortie de terre en même temps que le nitrate, la ville de Chacabuco s'est éteinte avec la Dépression puis la fermeture des mines au début du 20e siècle. Sous la dictature de Pinochet, cette ancienne cité minière est transformée en camp de concentration. En 1973 et 1974, ce sont près de 1800 médecins, avocats, artistes, professeurs et travailleurs de toutes les régions du Chili qui y ont été enfermés. Aujourd'hui, un homme vit là-bas, seul, avec ses deux chiens et la mission d'entretenir le lieu et d'accueillir les voyageurs de passage. Aujourd'hui, à la manière des Indignados, la jeunesse chilienne se révolte et remet en cause les politiques de développement des quarante dernières années, apprivoise son passé pour mieux rêver d'un avenir viable.

Fabrice Murgia raconte l'exil de milliers de Chiliens, les blessures cachées d'un peuple divisé, les ravages de l'ultralibéralisme, la jeunesse étouffée. Témoignages filmés d'anciens prisonniers politiques, images poétiques, chants populaires et monologues à fleur de peau, nous emmènent au cœur d'un récit où se croisent théâtre, musique, vidéo et carnet de voyage. Un théâtre qui n'est pas frontalement politique mais qui entre en résistance en suscitant le débat et en rendant visible sur scène des questions douloureuses. Les children of Nowhere, ces enfants qui n'appartiennent à aucune terre, dont les origines sont mélangées, interrogent le passé d'un pays qui tourne à deux vitesses. Entre les poèmes de Pablo Neruda, les coups d'archets du quatuor Aton' & Armide et le regard des Chiliens d'ici, *Chacabuco, Children of Nowhere* est une interrogation sur le souvenir et les non-dits, les idéaux enfouis et la force du désespoir.

Fabrice Murgia

Né en 1983 à Verviers, Fabrice Murgia est formé au Conservatoire de Liège (ESACT - École supérieure d'acteurs) par Jacques Delcuvellerie et travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il dirige, depuis 2008, la Compagnie Artara, un ensemble de performers, vidéastes, plasticiens et musiciens rassemblés autour de ses créations qui auscultent les convulsions de notre époque.

En 2009, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le Chagrin des ogres*, pour le Festival de Liège. Fabrice Murgia devient alors artiste associé du Théâtre National-Bruxelles. C'est dans ce cadre qu'il crée ses deux spectacles suivants : *LIFE : RESET / Chronique d'une ville épuisée*, pièce muette, et *Dieu est un DJ*, adapté du texte de Falk Richter. En quelques années, il est devenu un des artistes incontournables de la scène belge francophone.

En 2012, sa nouvelle création *Exils* ouvre le projet européen « Villes en scène / Cities on stage ». La même année, il crée *Les Enfants de Jéhovah* au Théâtre Vidy-Lausanne et la première partie du tryptique *Ghost Road*. *Chacabuco*, *Children of nowhere* est le deuxième volet de ce projet.

Plusieurs de ses productions ont été présentées aux Francophonies en Limousin ces dernières années : *Le Chagrin des ogres*, *Life : reset*, *Les Enfants de Jehovah* et l'opéra circassien *Daral Shaga* pour lequel il signait la mise en scène.
Fabrice Murgia vient d'être nommé directeur du Théâtre National de Bruxelles.

photo Maarten_Vanden_Abeele.

Dominique Pauwels

« Dans le silence de ces villes fantôme, le vent est constant. Il sera omniprésent, s'accumulant dans une tension ascendante. J'ai imaginé une installation sonore qui projette le son dans une défragmentation, comme une implosion de la mémoire ».

Dominique Pauwels étudie au Conservatoire de Gand, au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam et à l'IRCAM de Paris. En 1991, il obtient son diplôme de fin de cycle en composition musicale et cinématographique au Berklee College of Music de Boston, dans le Massachusetts. Il s'intéresse de plus en plus aux technologies informatiques et aux logiciels de composition et se forge une réputation quant à leur utilisation dans sa musique – des sons « nouveaux » qu'il combine de façon caractéristique avec des compositions aux sonorités classiques.
Dominique Pauwels compose régulièrement pour la télévision, a enregistré une série de disques (notamment avec Chris Whitley, New York) et se voit fréquemment confier différents projets de composition pour le théâtre (musical), le cinéma et la publicité. Depuis 2004, il est compositeur en résidence à LOD. Il collabore étroitement avec la chorégraphe et danseuse Karine Ponties et le metteur en scène Guy Cassiers. Avec Inne Goris, il a créé *MUUR* (2010), l'installation musicale Rêveries (LOD & Manchester International Festival, 2011), la production pour familles *Papa*, *Maman*, *Moi et Nous* (2011) et l'installation vidéo *Hautes Herbes* (2012). Son nouvel opéra *L'Autre Hiver*, réalisé avec Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, tourne depuis mai 2015.

photo Michiel Hendryckx

Viviane De Muynck a étudié le théâtre au Conservatoire de Bruxelles. Elle a joué notamment avec Le collectif Mannen van den Dam, De Witte Kraai, Maatschappij Discordia, Toneelgroep Amsterdam, het Zuidelijk Toneel, Kaaitheater. Elle a collaboré avec les metteurs en scène Gerardjan Rijnders, Ivo Van Hove, Josse De Pauw, Robert Altman, Guy Cassiers ou Jan Lauwers (*La Chambre d'Isabella*) pour la Need Company.
Viviane de Muynck a également travaillé avec le Schönberg Ensemble, Zeitklang, le Spectra Ensemble, Neue Music Berlin, Erik Schleichim et le Bl!ndman Saxophone Quartet. Elle apparaît régulièrement dans des films et téléfilms et enseigne dans des formations et ateliers de théâtre à l'étranger.

Production Cie Artara & LOD muziektheater
En coproduction avec le manège.mons et la Fondation Mons 2015 - Capitale européenne de la Culture, le Théâtre National-Bruxelles, le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, le Théâtre de Namur, le Festival Perspectives - Saarbrücken, le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine.
Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International, de Vlaamse Gemeenschap, d'Eubelius et de Riva Audio (www.rivaaudio.be).
Fabrice Murgia est artiste associé au Théâtre National-Bruxelles.

Tournée :
Festival Temporada Alta - Girone (Espagne) : 29 octobre 2016

www.artara.be
www.lod.be

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin

TU IRAS LA CHERCHER

THÉÂTRE

CRÉATION

CANADA - QUÉBEC / FRANCE

Bordeaux
Molière-Scène d'Aquitaine
(Sortie de résidence)
Jeu. 22/09 à 18h30

Limoges
Expression 7
Jeu. 29/09 à 20h30
Ven. 30/09 à 18h30

Uzerche
La Papeterie
Dim 2/10 à 17h

Texte **Guillaume Corbeil**
Mise en scène
Marie-Pierre Bésanger

avec **Bénédicte Wenders**

Créatrice lumière
Pauline Guyonnet
Scénographe
Célia Guinemer
Créateur sonore et musical
Laurent Rousseau

Cie Le Bottom Théâtre

Durée 1h

photo Christophe Péan

Photo Patrick Fabre

« Sommes-nous au présent ? À la première personne? Vrais, naturels, authentiques ? Et combien de mots faut-il pour que tout foute le camp, délicieusement ? »
Sara Dion - dramaturge

Elle regarde son intérieur et voit combien son salon, sa cuisine, sa chambre ressemblent aux pages 234 et 256 du catalogue. Elle pourrait partir, faire ses valises et disparaître. Elle s'entend dire « Prague » au guichet d'Easy Jet et monte dans l'avion.
***Tu iras la chercher* raconte à la deuxième personne du singulier l'histoire de cette femme qui part à la recherche d'elle-même avec cette impression persistante d'être en retard sur sa vie. A la poursuite d'une femme et de son image qui lui échappe continuellement. On pense à la folie, évidemment, mais il nous faudra vérifier qui est fou. Elle ? Moi, spectateur ? Cet autre assis à côté de moi ? La comédienne est là devant nous, devant moi spectateur, et elle parle de moi, elle me demande ce que je fais là. Peut-être que j'attends quelqu'un, et que c'est moi qui vais faire ce voyage, cette expérience. Ne vient-on pas au théâtre pour se chercher et se trouver ? Et malgré cela, on y croit, à tout ce qui arrive à cette femme. Bien sûr, puisque cela nous est déjà arrivé, ou presque.**

Deuxième volet d'une trilogie sur l'image de soi, *Tu iras la chercher* est un texte à strates et à entrées multiples. La langue de Guillaume Corbeil travaille très précisément à superposer les plans, à créer le vertige d'un présent réel ou proche de la science-fiction. Il invite le public à une expérience troublante et drôle où il est question de soi et de la quête de notre inaccessible image. La pièce installe l'onirisme d'une nouvelle *Alice au pays des merveilles* ou d'un personnage de Sempé, un peu seul, un peu tremblant, tellement attendrissant.
Dans des espaces créés par le son – un café, un pont de Prague – la lumière caresse, peint et étire le corps de la comédienne dans une fantasmagorie fugitive. C'est un voyage dans l'imaginaire qui rencontre notre désir humain de prendre la fuite, de s'extirper de ce monde de murs.

Guillaume Corbeil
À tout juste 36 ans, Guillaume Corbeil a déjà un long passé d'auteur et de dramaturge. Avant de finir sa formation en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre en 2011, il avait écrit un recueil de nouvelles, *L'art de la fugue* (L'instant même, 2011), finaliste des Prix du Gouverneur général et gagnant du prix Adrienne-Choquette. En 2009, il publiait son premier roman, *Pleurer comme dans les films*, chez Leméac, puis en 2010, chez Libre Expression, il signait *Brassard*, une biographie du célèbre metteur en scène André Brassard.
Depuis, il a écrit pour la scène les textes *Le mécanicien*, *Tu iras la chercher* et *Nous voir nous*. Ce dernier a été présenté à l'Espace Go en 2013 sous le titre *Cinq visages pour Camille Brunelle*. Il s'est vu décerner le Prix de la critique dans la catégorie du meilleur texte par l'Association québécoise des critiques de théâtre, le prix Michel-Tremblay et le Prix du public au festival Primeurs, à Saarbrücken, en Allemagne.
En avril 2016, le troisième volet de sa trilogie sur l'image de soi, *Unité modèle*, a été présenté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal.

photo Christophe Péan

Marie Pierre Bésanger

Née et installée en Corrèze, Marie Pierre Bésanger développe depuis toujours un goût certain pour les auteurs d'aujourd'hui, l'imprévisible, le fragile, l'invisible… et ses voisins.

Avec le Bottom Théâtre, qu'elle dirige depuis 1999, elle s'attache à imaginer un théâtre à l'écoute des aventures singulières du quotidien, en milieu rural comme en milieu urbain, en France et ailleurs… Elle a présenté en 2012, au festival Les Francophonies, *Terre Rouge* d'Aristide Tarnagda avec qui elle avait déjà travaillé pour *Vêenem ou l'Attachement*. En 2014, elle monte *Permafrost*, un texte de Manuel Antonio Pereira.

Fidèle du festival Les Francophonies et de la Maison des métallos, le Bottom Théâtre poursuit sa route à travers le théâtre d'aujourd'hui. Il construit une démarche qui s'appuie essentiellement sur la commande d'écriture et qui ouvre la fabrique artistique à la participation de personnes, voisins et contemporains, qui n'ont pas le théâtre pour centre, créant ainsi une esthétique propre et singulière. Marie Pierre Bésanger définit son théâtre comme un collier d'expériences partagées et collectées : « chercher à dire notre présent, chercher à escalader l'avenir, interroger nos failles, envisager la beauté de nos fragilités. Faire place à la périphérie, traquer l'injustice, entrebâiller les portes de nos enfermements, faire entendre les sans voix, les figurants du monde, avoir confiance dans le temps pris à vivre la relation. » **Marie Pierre Bésanger**

photo DR

Bénédicte Wenders

Actrice belge, Bénédicte Wenders s'est formée à l'Institut des arts de diffusion de Louvain La Neuve, puis à Paris chez Vera Gregh. Aussi à l'aise dans un répertoire classique que dans des pièces contemporaines, elle travaille sous la direction de Philippe Adrien, Marc Berman, Jacques Descordes, Declan Donellan, Ottomar Krejca, Jean-Claude Penchenat, Anita Picchiarini, François Rancillac sur les scènes de Venise, Avignon, Paris, Bruxelles… Elle joue également pour le cinéma et la télévision avec notamment Gilles Béhat, Yvan Lagrange ou Jean-Luc Piacentino. Dans ses choix artistiques, Bénédicte Wenders fait une grande place aux écritures francophones mais également à la lecture publique et à l'enseignement du théâtre.

Production Le Bottom Théâtre **en partenariat avec** le Festival des Francophonies en Limousin et l'OARA / Molière - Scène d'Aquitaine
Avec le soutien du Théâtre Théo Argence de ST-Priest (69), la Maison des métallos à Paris, le Festival A de Parthenay
Avec l'aide du Ministère de la Culture-DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, de la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, de la Ville de Tulle, de la Ville d'Uzerche

Le Bottom Théâtre est conventionné avec le Ministère de la culture – DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, la Région Aquitaine Limousin-Poitou-Charentes et la Ville de Tulle, avec l'aide du Département de la Corrèze

Tournée
4 novembre – Théâtre du Cloître, Bellac
16 au 18 novembre – Glob Théâtre, Bordeaux
(autres dates en cours)

www.lebottomtheatre.fr

Accueil avec le soutien du Théâtre Expression 7

SI TU SORS, JE SORS

THÉÂTRE

CRÉATION

TOGO

Limoges
CCM Jean Moulin
Ven. 30/09 à 20h30
Sam. 1/10 à 20h30

Photo Senyon Hodin

Texte **Elemawusi Marc Agbedjidji & Gustave Akakpo**
Mise en scène **Elemawusi Marc Agbedjidji**
Scénographie **David Bobée**

Avec
Lyne Evenya
Roger Atikpo
Josiane Tereme
Sanvee Beno Alouwassio
Eustache Kamouna

Création lumière **Koka Gandah**
Direction technique **Ayi Stan Sitou**
Aide à la documentation **Vicky Tsikplonou**

Durée estimée du spectacle
1h20

« Ne me dites pas que c'est une coïncidence. Un pagne qui n'a pas de nom, à notre époque, ça n'existait pas. Et quand tu vas au marché, ce n'est pas le pagne que tu achètes. C'est le nom que tu achètes. Et ça, c'est très clair, et tout le monde le sait ».

Le wax, nom générique des célèbres pagnes « africains », est emblématique des cultures de l'Afrique de l'Ouest. Il y est même devenue une tradition. Ils sont en effet l'illustration des conquêtes, des emprunts, des métissages, des syncrétismes de nombreuses cultures. Ils sont produits en Hollande et diffusés dans toute l'Afrique de l'Ouest et au-delà, avec l'aide de véritables dynasties de grandes commerçantes : les Mamies du Ghana, les Nana Benz du Togo et du Bénin, les Bueyem Sellem du Cameroun.

Les tissus sont venus de Chine, d'Egypte ou du Congo depuis le Xe siècle, les motifs sont arrivés au Ghana depuis l'Île de Java. Les techniques d'impression s'y sont développées, de même que les motifs jusqu'à ce que les industries hollandaise et anglaise produisent ces tissus en grande quantité, les diffusant dans toute l'Afrique de l'Ouest.

D'une petite activité artisanale indonésienne, le wax est ainsi devenu emblématique des cultures de l'Afrique de l'Ouest et le véhicule d'un ensemble de messages sociétaux émis par les motifs imprimés.
Symbole de lien social, d'appartenance ou de résistance, d'adhésion ou de défiance, le pagne s'exprime. Dès qu'il est posé sur le corps, le pagne perd sa neutralité. Il revêt une importance qui va bien au-delà du simple aspect vestimentaire : il est le véhicule d'un ensemble de messages sociétaux liés à l'usage, messages émis par les couleurs et les motifs imprimés. « Otopa », « Si tu sors, je sors », « Gamaphone gban », etc... sont les noms des pagnes qui font le succès des Nana Benz. *Si tu sors, je sors* est le nom d'un wax orné de cages ouvertes avec deux oiseaux, marque une prise de conscience féministe. Il signifie que là où l'homme va, la femme peut également aller.

Le spectacle *Si tu sors, je sors* déroule, à partir d'un tissu que l'on trouve partout sur le continent africain, un discours politique et sociétal sur le Togo, son histoire, son peuple, sa relation à l'Occident, à la colonisation, à la géopolitique. Il exprime, grâce au texte de Gustave Akakpo et Marc Agbedjidji, un point de vue inattendu dans la relation Nord-Sud, le métissage et les réappropriations.

photo Christophe Péan

Gustave Akakpo
Né en 1974 à Aného, Gustave Akakpo est auteur, conteur, comédien.
Il a participé à plusieurs résidences et chantiers d'écriture, au Togo, en France, en Belgique, en Syrie. Animateur culturel, il préside l'association "Escale des écritures" créée à la suite de chantiers d'écriture organisés au Togo par l'association "Écritures vagabondes". Il coordonne également le

comité de lecture du TARMAC, scène nationale francophone à Paris.
Gustave Akakpo a reçu de nombreux prix, notamment en 1999 le prix junior Plumes Togolaises au Festival de Théâtre de la Fraternité, organisé à Lomé, au Togo, le prix SACD de la Dramaturgie francophone pour sa pièce *La Mère trop tôt* en 2004, le 6ème Prix d'écriture théâtrale de Guérande 2006 pour sa pièce *A Petites pierres*, le prix Sorcières pour son roman pour préadolescents *Le Petit monde merveilleux* et le prix du festival Primeur pour sa pièce *Habbat Alep*.
Ses textes ont été joués au Togo, Mali, Burkina Faso, Bénin, en France, Belgique ou en Italie.
La plupart de ses pièces de théâtre sont disponibles chez l'éditeur Lansman.

photo Senyon Hodin

Elemawusi Marc Agbedjidji

Né à Lomé, au Togo, Elemawusi Marc Agbedjidji a, après des études d'anthropologie à l'université de Lomé, débuté le théâtre en 2004 et se forme en jeu d'acteur, scénographie, mise en scène, écriture et en performance théâtrale. Il rencontre le metteur en scène David Bobée en 2011 et travaille avec lui, en tant que comédien sur plusieurs projets comme *Roméo et Juliette* créé dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon en 2012, repris au Théâtre National de Chaillot, au Festival Automne en Normandie, puis en tournée en France et adapté en téléfilm pour Arte. En 2014, il joue dans *Lucrèce Borgia* toujours mis en scène par David Bobée aux Fêtes nocturnes de Grignan, avec une tournée en France et ailleurs, ainsi que *Paris* en 2015 écrit par Frédéric Ciriez.
Il participe au Laboratoire de recherche artistique Récréâtrales – Elan en tant qu'auteur, sous la direction de Koffi Kwahulé et Carole Fréchette, à Ouagadougou.
Entre 2006 et 2011 il joue dans plusieurs mises en scènes de Alfa Ramsès : *Le Cercle de craie Caucasien* de Bertolt Brecht, *En attendant Godot* de Samuel Beckett au Stadttheater à Konstanz en Allemagne, ainsi qu'une dizaine d'autres pièces.
Elemawusi Marc Agbedjidji a travaillé également avec Anne Tismer, Rodrigue Norman et Souleymane Koly.

Il met en scène *Les monologues du Vagin*, de Eve Ensler en 2009, revisité en 2010 avec l'appui de l'Institut Français du Togo, ou encore *Deux tickets pour le paradis*, de Jean-Paul Alègre en 2012, avec le soutien du Département des Yvelines et de l'Institut Français du Togo.

photo La Fabrik

David Bobée

Il étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il fait sa première mise en scène *Je t'a(b)îme,* dès 1999 puis composera des performances et installations plastiques, notamment dans le cadre de festivals techno et électro, avant de créer en 2001 *Stabat mater* et *En tête*. La même année, il créé la compagnie Rictus avec laquelle il développe une recherche théâtrale originale. En janvier 2009, il présente sa création *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* au CDN de Gennevilliers, texte de Ronan Chéneau en collaboration avec le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono rencontré à Brazzaville. Viendront ensuite *Hamlet, Roméo et Juliette* ou *Lucrèce Borgia*.
Depuis septembre 2013, il dirige le Centre Dramatique National de Haute-Normandie, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Engagé dans une recherche théâtrale originale, il met en œuvre conjointement scénographie, écriture dramaturgique, travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent le théâtre, la danse, le cirque, la musique, la vidéo, la lumière et se jouent partout en France et à l'étranger.

Si tu sors, je sors sera mis en lecture au Festival d'Avignon dans le cadre du cycle de lectures RFI *Ca va, ça va le monde !*, le 19 juillet à 11h30, au jardin de la rue Mons.

Production La Fabrik - Laboratoire de recherche artistique (Lomé)
Production déléguée CDN de Haute Normandie à Rouen
Co-production Festival des Francophonies en Limousin, Limoges (France), Les Récréâtrales, Ouagadougou (Burkina – Faso), Institut Français de Paris (France), Institut Français du Togo (Togo)
Avec le soutien du Centre Dramatique National de Haute Normandie

Tournée
Novembre 2016, Festival Les Récréatrales, Ouagadougou
CDN de Haute Normandie à Rouen (dates à confirmer saison 2017/2018)

Accueil avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie et des CCM de Limoges

JE NE M'EN SOUVIENS PLUS

THÉÂTRE

SYRIE

Limoges
La Visitation
Ven. 30/09 à 20h30
Sam. 1/10 à 16h

Rencontre avec les artistes après la représentation le 30/09

Photo Wael Ali Inediz

Texte et mise en scène **Wael Ali**
Scénographie **Bissane Al-Charif**
Vidéo et son **Simon Pochet**
Lumière **Hassan Albalkhi**

Avec
Hassan Abd Alrahman
Ayham Agha

Spectacle en arabe surtitré en français

Durée 1 h

S-T

La tentative de reconstitution du parcours d'un homme à travers son propre témoignage.

Hassan, musicien exilé en France depuis 1998, est aussi – et peut-être surtout – un ancien prisonnier politique dans la Syrie des années 1980. Depuis sa première détention dans les prisons syriennes jusqu'à ce post-« Printemps arabes », sa vie semble avoir été condamnée à de multiples ruptures, mais aussi à une série de « procès », ici mis en scène : l'engagement, la clandestinité, l'arrestation, la détention, la liberté retrouvée, l'exil forcé comme unique issue pour s'en sortir, et puis l'espoir du retour au lendemain du soulèvement du peuple syrien qui éclata le 15 mars 2011, espoir aujourd'hui brisé par cette spirale de violences sans fin dans laquelle sombra la Syrie.

Se pose alors la question du témoignage : comment délivrer l'histoire personnelle de celle de milliers de personnes qui ont partagé le même sort ? La violence d'aujourd'hui ne banalise-t-elle pas cette expérience, malgré sa cruauté et sa particularité ? Ne la renvoie-t-elle pas à un simple bruissement à la marge du désastre ?

L'ancien détenu, véritablement présent sur scène se prête au jeu d'un nouvel « interrogatoire » théâtral qui le piège dans une sorte d'espace ambigu, à la fois acteur et spectateur de sa vie. Hassan se livre sur et à la scène, qui devient ici son miroir, mais aussi une nouvelle épreuve à laquelle la mémoire va devoir se confronter… en public.

Hassan : *Le problème c'est la répétition. Qu'est-ce qui t'arriverait, mon vieux, si tu répétais le moment le plus douloureux de ta vie : deux fois, vingt fois ? Est-ce que ça demeurerait toujours aussi authentique ? N'aurais-tu pas l'impression de recopier ce que tu avais fait hier ? De jouer ce que tu avais fait et ce que tu avais dit, avant ? Est-ce que tu ne serais pas en train de jouer malgré toi ? Je n'en savais rien moi avant, je ne suis pas comédien.*

photo sc

Wael Ali

Ecrivain et metteur en scène syrien, Wael Ali est né en 1979. En 2004 il obtient son diplôme de l'Institut supérieurs des arts de la scène de Damas. Il obtient ensuite son Master en arts du spectacle à l'Université Louis Lumière de Lyon II où il rédige actuellement sa thèse de doctorat.

Entre 2003 et 2006, Wael travaille comme dramaturge et intervenant dans le cadre d'un projet de théâtre interactif en Syrie où il codirige et anime des formations dans diverses provinces syriennes. Pendant cette même période, il travaille à Damas comme dramaturge avec le collectif « Studio Théâtre », notamment sur le spectacle *L'Affiche* de Philipe Ducros. Depuis 2010, Wael écrit plusieurs textes pour le théâtre, et participe à des projets artistiques interdisciplinaires.

En 2014, il créé la pièce *Je ne m'en souviens plus* qui a été présenté dans plusieurs lieux et festivals à Beyrouth, Berlin, Paris, Anvers et à Tunis.

Il réside en France depuis 2007.

photo Christophe Péan

Hassan Abd Alrahman

Joueur de Oud et compositeur syrien, né en 1961.
Bercé par la musique et interprète depuis son enfance, Hassan Abd Alrahman poursuit une recherche musicale très aboutie, et ne cesse d'investir un répertoire classique moyen oriental de plus en plus vaste. Il vit actuellement en France, où il joue à la fois en soliste, mais aussi au sein de formations, à l'instar de Shezar ou du trio Talawine. Il s'ouvre à d'autres genres musicaux tel le jazz.
Il est également sollicité par certains metteurs en scènes ou artistes pour les accompagner sur scène.

Production avec le soutien de British Council, Citizen Artists, Young Arab Theater Fund, Culture Resource, Freemuse, freedom of musical expression

Tournée
26 novembre, Théâtre de la Joliette à Marseille, festival des Rencontres à l'échelle,
du 29 novembre au 1er décembre, Théâtre de l'Elysée à Lyon, Festival Sens interdits

LOU

CABARET THÉÂTRAL ET DÉCHANTÉ

CABARET

SUISSE

Limoges
Théâtre de l'Union
Sam. 1/10 à 20h30

Photo Mercedes Riedy

Textes et musiques
Pascal Rinaldi
Mise en scène
Lorenzo Malaguerra

Interprètes
Romaine, Rita Gay, Pascal Rinaldi, Thierry Romanens, Denis Alber
Scénographie et costumes
Kristelle Paré
Réalisation des costumes
Justine Chappex
Réalisation du décor
Joseph Maret
Lumières
Romain Cottier
Conception sonore et sonorisation
Bernard Amaudruz

Cie de l'Ovale

Durée 1h15

« Si l'homme, producteur de ses valeurs, est fait de ce qu'il crée, il n'en est pas moins celui qui les détruit. Le fondement et la source de chaque art avec toute la diversité de ses formes, ce ne sont pas des questions techniques mais éternellement et seulement les profondeurs secrètes de l'âme humaine qui, par la nécessaire création artistique, formant et englobant la vie, veulent venir à la lumière. »

Lou, création théâtrale et musicale originale, met en lumière le destin, trop méconnu, et la pensée exceptionnelle de Lou Andreas-Salomé à travers ses rencontres, amitiés et amours qui ont marqué de manière indélébile l'histoire de la philosophie, de la poésie et de la psychanalyse.

Qu'ils s'appellent Freud, Nietzsche ou Rilke, aucun n'aurait écrit ce qu'ils ont écrit s'ils n'avaient rencontré, en amour ou en amitié, Lou Andreas-Salomé. Féministe avant l'heure, elle a inspiré et fait chavirer les cœurs de ces « humains, bien trop humains », traversant l'entre-deux siècles et l'Europe, en laissant dans son sillage une odeur de soufre et de désir.

Sa vie est celle d'une bohémienne intellectuelle paneuropéenne, voyageant en permanence, correspondant avec les plus grands penseurs de son temps. Femme libre, romancière et psychanalyste, son œuvre est restée méconnue bien que profondément originale. Celle qui grandit en Russie dans la petite communauté d'émigrés germanophones, qui parlait quatre langues et qui a lu, très jeune, Spinoza et Kant, est à l'origine d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, avec qui elle avait en commun d'avoir réfléchi à la mort de Dieu et une passion pour l'hindouisme. Elle correspondait avec Freud, était en désaccord avec lui au sujet de la religion, ainsi qu'avec Rilke avec qui elle resta amie sa vie durant.

Sous la forme d'un cabaret théâtral et musical, *Lou* met en résonance des extraits de sa correspondance avec des chansons composées par Pascal Rinaldi qui interrogent les relations homme-femme, la frontière entre l'amour et l'amitié, la place de la création ou le désir d'absolu. Grâce à ces textes, ces fragments de correspondances, ces poèmes, ces chansons ou illustrations musicales, on voit défiler l'ombre de ces célèbres penseurs qui ont croisé le chemin de Lou, dans des relations intenses, parfois obscures et équivoques...
Aucun n'en est sorti indemne.

photo dr

Pascal Rinaldi

Auteur, compositeur et interprète au talent reconnu, Pascal Rinaldi est né à Lausanne en 1961. Il fait des études littéraires puis un apprentissage de libraire. À 16 ans, il obtient un prix littéraire de poésie et un an plus tard, le premier prix du concours de la Chanson Française à Montreux. Il a travaillé comme chanteur dans toute la francophonie. On le retrouve sur scène en compagnie de musiciens ou en solo, en Suisse, Belgique, Italie, Mexique, Syrie… Ses textes profonds font vibrer ses albums comme *Squatter le cœur* en 1987, *L'Inconsolable besoin de consolation* en 2002, *Traces* en 2013… Il travaille également à la composition de nombreuses musiques pour le théâtre et comme concepteur et arrangeur pour la sortie de CD d'autres artistes francophones ou encore pour le cinéma. Il a créé en 2007, avec Denis Alber, la compagnie de l'Ovale dont il assume avec celui-ci la direction artistique.

photo Julie Lachance

Lorenzo Malaguerra obtient un master de géographie à l'Université de Genève avant de suivre une formation de comédien à l'École Supérieure d'Art Dramatique de cette même ville. Il en sort diplômé en 1999 et, depuis, accumule les expériences en tant que comédien et metteur en scène. Il joue ainsi sous la direction de Jean Liermier (*La Double Inconstance* de Marivaux en 1999, *Zoo story* d'Albee en 2000), José Lillo (*Woyzeck* de Büchner en 1999, *Penthésilée* de Kleist en 2001), Julien George (*Quai Ouest* de Koltès, en 2009), parmi d'autres. Dans le domaine de la mise en scène, il crée sa propre compagnie – Le Troisième Spectacle – et monte une quinzaine de spectacles sur les scènes indépendantes et institutionnelles suisses et françaises. Il collabore également dans le domaine de la musique avec l'Opéra de Poche (Pelléas et Mélisande, Sweeney Todd, La Calisto) et l'ensemble de musique contemporaine Multilatérale.
Depuis septembre 2009, il est directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey. Il travaille avec Jean Lambert-wild, metteur en scène et directeur du Centre Dramatique National de Caen, puis du Théâtre de l'Union, sur *En attendant Godot* dont il cosigne la mise en scène, ainsi que sur *Richard III*, créé en 2015.

photo Pascal Frautschi

Thierry Romanens

Musicien, chanteur, comédien, humoriste déjanté, homme de radio, Thierry Romanens a tracé son sillon tout au long de sa carrière comme artiste musicien multifonctionnel, reconnu aussi pour ses talents d'improvisateur. Il a joué ses spectacles d'humour ou de chanson dans toute la francophonie. Il réalise plusieurs albums dont *Le sens idéal* en 2000, *Le doigt* en 2006 ou *Je m'appelle Romanens* en 2009. En 2011, il créé *Voisard, vous avez dit Voisard ?*, mélange de poésie et de musique, qui tourne avec un immense succès sur les scènes d'ici et d'ailleurs. Thierry Romanens est lauréat de nombreux prix dont le Devos d'honneur au Festival de Tournai, le prix du Grand Jury au Festival Alors chante de Montauban ou le prix révélation, Coups de cœur francophones de Montréal.

Production Cie de l'Ovale – Monthey, Théâtre du Crochetan – Monthey
Avec le soutien de Théâtre Pro / soutien du théâtre professionnel en Valais

Tournée
Théâtre de Beausobre à Morges, 23 novembre
Théâtre Le Reflet à Vevey, 26 novembre

www.compagniedelovale.com
www.crochetan.ch

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin

DU DÉSIR D'HORIZONS

DANSE

BURKINA FASO

Limoges
Opéra
Ven. 23/09 à 20h30

Photo Stéphane Maisonneuve

Conception et chorégraphie
Salia Sanou

Avec
Valentine Carette
Ousséni Dabaré
Catherine Denecy
Atika Dicko
Elithia MK
Sidi Mohamed Dicko
Jérôme Kaboré
Mickael Nana
Soa Ratsifandrihana
Marius Sawadogo

Textes extraits de *Limbes*, *Limbo / Un hommage à Samuel Beckett* de **Nancy Huston**, publié aux Éditions Actes Sud

Scénographie
Mathieu Lorry Dupuy
Création lumière
Marie-Christine Soma
Création musicale
Amine Bouhafa

Cie Mouvements perpétuels

Durée 65 mn

« La fin est dans le commencement et cependant on continue ».
***Fin de Partie* de Samuel Beckett**

Depuis l'automne 2014, Salia Sanou et les danseurs du Centre de Développement Chorégraphique La Termitière conduisent des ateliers de danse au sein du camp de réfugiés maliens de Sag-Nioniogo et de Mentao au Burkina Faso, dans le cadre du programme « Refugees on the moove ». Ces réfugiés sont principalement issus des déplacements de populations générés par la guerre au Mali.

Cette expérience humaine offre au chorégraphe un espace de liberté pour l'imagination et la pensée. Dans cette création, inspirée par ces ateliers, Salia Sanou s'interroge sur l'exil qui frappe les « étranges étrangers » d'un monde globalisé, et l'exil que chacun porte en soi. L'exil comme espace de souffrance et de renoncement mais aussi de reconstruction.

Sans illustrer ce que peuvent être ces situations, *Désir d'horizons* s'articule sur le travail de corps d'hommes et de femmes qui réapprennent à vivre dans des espaces d'enfermement, sur l'énergie des femmes qui réinventent chaque jour un peu de vie ou sur l'effondrement des hommes.

Dix interprètes témoignent à travers leurs corps de l'état du monde. Le texte de Nancy Huston *Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett* résonne comme une partition indissociable de la danse et de l'espace chorégraphique. La dimension de solitude et celle de l'altérité se croisent pour illustrer à la fois l'obscur et la lumière. Nourri d'états de corps tels que l'attente, la tension, la lenteur, mais aussi l'énergie, la vitalité, Salia Sanou explore les mémoires individuelles et collectives des tragédies contemporaines. Au-delà du propos grave, il interroge la dimension d'exil intérieur que chacun porte en soi, comme une parcelle inaltérable de force, de lutte et de désir.

« *Je peux dire que* Du Désir d'horizons *n'est pas un spectacle sur les camps de réfugiés à proprement parler, mon propos n'a rien du documentaire ni du témoignage. Je laisse ce travail à la presse et aux réseaux sociaux qui relatent quotidiennement les horreurs que vivent les personnes déplacées et violentées. Il s'agit d'une composition où le vocabulaire chorégraphique laisse la place au sens et à la réflexion sur la situation délicate des réfugiés et sa résonance en chacun de nous.*
Le découpage que j'ai opéré dans le texte de Nancy Huston se veut comme une infime partition posant ainsi des mots sur mon indicible… » Salia Sanou

photo Antoine Tempé

Salia Sanou
Né en 1969, Sania Sanou, danseur et chorégraphe se forme auprès de Drissa Sanon, Irène Tassembedo ou Germaine Acogny. En 1993, il intègre la compagnie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier, participe alors aux différentes créations et rencontre Seydou Boro. Ensemble, ils fondent la compagnie Salia nï Seydou et créent leur premier spectacle *Le siècle des fous*. Suivent alors plusieurs chorégraphies présentées à Limoges : *L'Appel*, *Un pas de côté* ou *Poussières de sang*.

Les deux chorégraphes dirigent ensemble depuis 2006 la biennale Dialogue de corps et le Centre de développement chorégraphique La Termitière, à Ouagadougou.
En 2011, Salia Sanou crée sa propre compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il crée *Dambë*, le projet participatif *Souvenir de la rue Princesse* à Limoges en 2011 et *Au-delà des frontières*. Dernièrement, il a créé *Clameur des arènes* avec cinq lutteurs sénégalais, trois danseurs du Burkina Faso et quatre musiciens chanteurs mettant à nouveau en valeur les échanges entre différentes cultures.
Salia Sanou a été nommé Officier des Art et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français et a reçu, avec Seydou Boro, le trophée Culturesfrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.

photo Teddy Mazina

Refugees on the Move
Danser pour oublier, pour espérer, pour exister. Depuis plusieurs années, la fondation African Artist for Development (AAD), en partenariat avec le Haut commissariat aux réfugiés (HCR), utilise la danse comme moyen de reconstruction psychologique des populations réfugiées sur le continent africain. Le programme « Refugees on the move » est initié en 2009. Il porte sur la dimension de la danse comme support de médiation sociale par l'organisation d'ateliers au sein des camps de réfugiés de 10 pays d'Afrique Sub-saharienne, les objectifs étant de réduire la violence intra et intercommunautaire, de redonner estime de soi aux réfugiés et d'accroître le dialogue avec l'extérieur.
L'ensemble du programme s'articule autour de trois axes : des ateliers de danse quotidiens lors de différentes sessions, sur une période d'un an pour chaque pays, menés sous la direction d'un chorégraphe originaire du pays concerné et d'une équipe artistique ; des messages de sensibilisation introduits par une pratique collective de contact, partage, transmission de messages socio-éducatifs portant sur la réalité quotidienne des camps ; le soutien à l'émergence de nouvelles troupes propres aux camps, repérées par les équipes artistiques parmi les réfugiés.

photo Fanny Dion / Actes Sud

Nancy Huston
Née à Calgary au Canada, sa carrière de romancière commence en 1981 avec *Les Variations Goldberg* publié chez Actes Sud. Douze ans plus tard, elle revient à sa langue natale en écrivant *Cantique des plaines*. Le roman est refusé par les éditeurs anglophones et Nancy Huston se résigne à le traduire en français pour qu'il soit publié. Depuis, Nancy Huston écrit en anglais et en français.

Elle est l'auteur de nombreux romans et essais publiés chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels *Instruments des ténèbres* (1996 ; prix Goncourt des lycéens et prix du Livre Inter), *L'Empreinte de l'ange* (1998 ; grand prix des Lectrices de Elle), *Lignes de faille* (2006 ; prix Femina), *Infrarouge* (2010), *Reflets dans un œil d'homme* (2012), *Danse noire* (2013) et *Bad Girl* (2014).

Production Compagnie Mouvements perpétuels
Coproduction Théâtre National de Chaillot, African Artists for Development, TILDER, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy et La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France - Suisse 2014-202, La Filature, Scène nationale - Mulhouse, VIADANSE – Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio, Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées
Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Languedoc-Roussillon- Midi Pyrénées, de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et de l'ADAMI
En partenariat avec le Centre de développement chorégraphique La Termitière de Ouagadougou

Tournées
29,30 juin et 1er juillet 2016 / PARIS / Théâtre National de Chaillot
3 et 4 juillet 2016 / MONTPELLIER / Festival Montpellier Danse
06 octobre 2016 / BORDEAUX / Festival International des Arts de Bordeaux – Casino de Bordeaux
13 octobre 2016 / SAINT-BRIEUC / La Passerelle
11 novembre 2016 / PARIS / Carreau du Temple / extraits de la pièce
18, 19, 20 novembre 2016 / TREMBLAY / Co-accueil avec Bobigny
26 novembre 2016 / OUAGADOUGOU / Danse l'Afrique Danse
17 janvier 2017/ MULHOUSE / La Filature
24 janvier 2017 / FOIX / Festival de Toulouse – CDC de Toulouse Midi-Pyrénées
09 février 2017 / LE CREUSOT / L'Arc Scène nationale
05 mai 2017 / ANNECY / Bonlieu Scène nationale

http://www.saliasanou.net/mouvements-perpetuels/

Accueil avec le soutien de l'Opéra de Limoges

ON NE BRÛLE PAS L'ENFER

SOLO DE DANSE

CRÉATION

CONGO / FRANCE

Limoges
CCM Jean Gagnant
Ven. 30/09 à 18h30
Sam. 1/10 à 18h30

Photo video-Bridann-Quernet-Vimeo

Inspiré de *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi

Chorégraphie
DeLaVallet Bidiefono, Drevy Foundou Aïpeur
Adaptation
Stéphane Bensimon et **Jean-Baptiste Tur**
Composition musicale
Stéphane Bensimon
Mise en scène
Jean-Baptiste Tur

Danseur
Drevy Foundou Aïpeur
Acteurs
Stéphane Bensimon
Timothée François
Création sonore
Sébastien Bidon
Création lumière **Gérard Gillot**

Durée : 50 min

Aux ordres de nos sens et dans le désordre de notre mémoire, notre corps chargé de chagrins, de troubles, de bonheurs et de joies, pense, agit.

Voyage poétique à travers la mémoire des corps, *On ne brûle pas l'enfer* entrelace réalités et imaginaires, désespoirs et espoirs. Ces corps, qui ont traversé les temps de guerre comme les temps de paix, débordent et se dispersent en d'autres corps, subis ou choisis, comme les témoins de la construction en mouvement de la jeunesse congolaise contemporaine. Les images et le texte (extrait de *La vie et demie* de Sony Labou Tansi) s'ajoutent à cette danse de vie et de mort comme des réminiscences, des instants du passé qui reprennent corps et chair, dans une poétique du désordre, nous plongeant dans le monde imaginaire si réel de Katalamanasie. Des paroles, trop longtemps tues, laissent jaillir des vérités indicibles, des témoignages tragiques ou imaginaires.

On ne brûle pas l'enfer est avant tout un solo de danse. La rencontre à Brazzaville entre Aïpeur, Stéphane Bensimon, Sébastien Bidon et Jean-Baptiste Tur est apparue comme une évidence. En associant le langage théâtral et une chorégraphie visuelle et sonore pour traduire la construction de l'identité de cette jeunesse, le spectacle s'interroge également sur la place de la parole dans l'art chorégraphique. Acteurs, danseur et musiciens prêteront tour à tour leurs voix pour porter plusieurs personnages incarnant tantôt la vengeance, l'amour, la destruction, la quête insatiable et meurtrière du pouvoir, la transmission, l'espoir… dans une course folle de vie, de survie.

DeLaVallet Bidiefono
Né à Pointe-Noire au début des années 80, DeLaVallet Bidiefono est aujourd'hui une figure de la danse contemporaine. Cet acharné du travail, aventurier du mouvement, tout d'abord musicien avant d'être chorégraphe, place toujours la musique au cœur de ses créations.
Au fur et à mesure de ses rencontres et collaborations artistiques avec des artistes tels que Dieudonné Niangouna, David Bobée ou David Lescot, celui qui ne veut pas que son art soit colonisé, attache une attention croissante à la théâtralité de ses chorégraphies.
En 2005, il fonde la Compagnie Baninga avec laquelle il signe ses premières pièces *Liberté d'expression*, puis *Pollution* (2006) et *Ndjila na Ndjila – D'une route à l'autre* (2007) pour lesquelles Salia Sanou apportera son regard et ses conseils artistiques.
DeLaVallet Bidiefono connaît la reconnaissance en France grâce à la création d'*Empreintes / On posera les mots après* au Festival des Francophonies en Limousin en 2009, suivie de représentations en Europe et en Afrique. En septembre 2011, *Où vers ?* créé également aux Francophonies en Limousin est présentée ensuite dans les Instituts Français de Kinshasa et Brazzaville, au Festival Cadences à Arcachon, au Théâtre Paul Eluard de Choisy le roi où il devient artiste associé.
En 2013, il est invité par le Festival d'Avignon pour créer le spectacle *Au-Delà*, une chorégraphie qu'il a également présenté au festival des Francophonies en 2014 et en tournée.

photo archives Festival

photo video-Bridann-Quernet-Vimeo

Drevy Ivernel Foundou dit Aïpeur est un danseur et chorégraphe, né en 1984 au Congo. Il débute sa carrière dans la compagnie Racine dès 2003. Sa passion pour la danse urbaine l'amène à participer, comme danseur interprète, au festival Panafricain de Musique sous la direction chorégraphique de YAZ (Ghana) à Brazzaville. En 2006, il participe à la création d'une comédie musicale *À l'Univers Africain* avec le chorégraphe Chrysogone Diangouya. Continuant à se former et à former en danse hip-hop, il se rapproche de plus en plus de la danse contemporaine. Il participe à de nombreux ateliers de formations et de recherches dispensés à l'Institut Français du Congo et au Cercle Culturel Sony Labou Tansi entre 2006 et 2011. Des ateliers animés par Salia Sanou, David Bobée, Orchy Nzaba, Djodjo Kazadi, Boris Nganga, DeLaVallet Bidiefono, Andréya Ouamba, ou encore Gabi Glinz.
Aïpeur est également chorégraphe avec plusieurs créations à son actif : *98*, *Au fond des Réalités*, *Le Dieu Danseur* qu'il a pu présenter au festival Makinu Bantu 2008, au Tremplin Danse 2009, à Rue Danse 2011, au festival Mantsina 2011, ainsi qu'à l'Institut Français du Congo.
Il est par ailleurs interprète dans plusieurs créations du chorégraphe Orchy Nzaba.
En 2014, il rejoint la compagnie Baninga dirigée par le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono.

Stéphane Bensimon
Voir p. 11

photo Collectif Zavtra

J**ean-Baptiste Tur** se forme en art dramatique au conservatoire de Béziers. Il s'installe à Paris pour suivre des études de philosophie et continue en parallèle sa formation théâtrale. Directeur artistique du collectif La Rétrograde, il monte plusieurs spectacles et performances entre 2008 et 2010, année où il entre à L'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Membre fondateur du collectif Zavtra, il met en scène *Il était une fois un pauvre enfant* d'après *Woyzeck* de Georges Büchner.

photo DR

Timothée François
Après avoir suivi des stages de clowns, d'improvisations, et participé à la vie du jeune théâtre amateur en Périgord, il s'est formé au jeu d'acteur au sein de l'ACADÉMIE - ESPTL (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin), dirigé par Anton Kouznetsov. Il y a appris le chant choral, la danse, l'acrobatie, le mouvement et combat scénique, l'escrime artistique, le cirque acrobatique, ainsi que différentes techniques de «jeu d'acteur». Tout juste diplômé, ils participent à cinq créations de spectacles, parmi lesquels *La rebelle* dont il est l'initiateur et duquel il fait la mise en scène.

Production Cie N'gunga
Avec le soutien de la compagnie Baninga

Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

UTOPIA MIA

DANSE

PREMIERE EN FRANCE

SUISSE

Limoges
Théâtre de l'Union
Lun. 26 /09 à 20h30

Photo Philippe Weissbrodt

Chorégraphie
Philippe Saire

En collaboration avec les interprètes
Géraldine Chollet, Philippe Chosson, Lee Davern, Maïté Minh Tâm Jeannolin, Antonio Montanile

Interprètes en tournée
Fabio Bergamaschi, Géraldine Chollet, Lee Davern, Maïté Minh Tâm Jeannolin, Antonio Montanile

Dramaturge
Roberto Fratini Serafide
Scénographie & lumière
Éric Soyer
Création vidéo
Renaud Rubiano
Création sonore
Stéphane Vecchione
Recherche musiques
Valérie Niederoest
Costumes
Isa Boucharlat
Maquillage
Nathalie Monod
Direction technique
Benoît Michellod (création), Vincent Scalbert
Régie lumière Pascal Di Mito
Régie son et vidéo
Xavier Weissbrodt

Cie Philippe Saire

Durée 70 mn

« Et la danse, le spectacle, c'est finalement de l'utopie en barres : rendre et garder sensible ; et résister à la disparition de l'altérité, à la disparition du regard qu'on pose sur autrui, à nos yeux captivés et capturés par les écrans… Je me dis parfois que mon utopie se concrétise là, peut-être ».
Philippe Saire

Ceci n'est pas une pièce militante. Ceci n'est pas une pièce hippie ou une pièce sur les années 1970, ni même une histoire des mouvements utopiques. C'est le rêve enchanté d'une île où tout peut être recommencé, où les mouvements des danseurs sont porteurs de changement sensible, où la musique sublime les idéaux, juste là, sur scène, à portée de main. Des utopies changent et meurent. Des personnes abdiquent, puis tout recommence. Pas exactement pareil, pas avec les même mots / maux mais ces utopies habitent ceux qui les construisent, les transforment avec la force et l'énergie d'une jeunesse qui invente.

Comment part-on de nos réalités troublées pour imaginer un avenir meilleur ? Comment garder vivantes des utopies ? Comment le politique s'exprime dans l'intime et à travers le langage du corps ? Touché par les Indignados, le chorégraphe voit resurgir dans ce mouvement anticapitaliste, des aspects de sa jeunesse, de ses convictions et de ses utopies. Devenu adulte pendant ces années 70, baigné par Woodstock et le Flower Power, il avait la conviction qu'on pouvait changer le monde en s'y mettant tous ensemble. *Utopia Mia* est son regard sur ces grands élans communautaires. Philippe Saire interroge, sans nostalgie, leur impact sur l'esprit et le corps, et la capacité de la danse à traduire l'envie intemporelle d'un autre monde.

Alors que l'ennemi à combattre ne semble plus aussi clairement défini, Philippe Saire place son propos dans les ambivalences que nous vivons et que la scène révèle, au-delà d'un manichéisme réducteur. Les danseurs évoluent sur les mots et les musiques contestataires qui ont marqué la mémoire collective : le rock de Jefferson Airplane, David Bowie, Pink Floyd… Une musique qui nous emporte, nous soulève, et nous redépose. Qui à la fois réveille et autorise l'oubli.
L'utopie, à notre portée.

photo Philippe Weissbrodt

Philippe Saire

Philippe Saire passe les cinq premières années de sa vie en Algérie avant de s'établir en Suisse. Il se forme en danse contemporaine et crée il y a 30 ans sa propre compagnie, installée à Lausanne et plus précisément au Théâtre Sévelin 36 depuis 1995. Ce lieu contribue à la circulation d'œuvres à dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence. Le Théâtre Sévelin 36 est le lauréat du « Prix spécial de danse 2013 » de l'Office fédéral de la culture. En 1998, Philippe Saire obtient le « Grand Prix » de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques et le « Prix d'auteur » du Conseil général de Seine-Saint-Denis, aux VIe Rencontres chorégraphiques internationales pour *Étude sur la légèreté*.
En 2004, il reçoit le « Prix suisse de danse et de chorégraphie » décerné par ProTanz, Zürich.

Depuis 2003, Philippe Saire enseigne le mouvement à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

La Compagnie Philippe Saire compte à ce jour 30 spectacles dont *Black Out, Vacarme, Est-ce que je peux me permettre d'attirer votre attention sur la brièveté de la vie ?*, avec plus de 1000 représentations sur tous les continents. Infatigable défricheur, Philippe Saire poursuit sa recherche en mêlant les disciplines (arts visuels, théâtre cinéma…), en interrogeant continuellement son art et son rapport au public, en sortant des scènes traditionnelles. Conduit de 2002 à 2012, le projet *Cartographies* témoigne de cette envie de sortir la danse des murs du théâtre. Les 11 chorégraphies in situ, filmées par 9 réalisateurs romands dont Lionel Baier, Fernand Melgar, Bruno Deville, Pierre-Yves Borgeaud et Philippe Saire lui-même, sont sorties en 2013 sous la forme d'un livre-DVD et souvent programmées en festival.

Ses deux dernières pièces, *Vacuum* et *Néons* ont été présentées au Théâtre national de Chaillot la saison dernière.

Production Cie Philippe Saire
Coproduction Théâtre Forum Meyrin
Soutiens et partenaires Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Fondation de Famille Sandoz, Fondation Meyrinoise du Casino, Fondation Sophie & Karl Binding, Pourcent culturel Migros

La Cie Philippe Saire est la compagnie résidente au Théâtre Sévelin 36, Lausanne.

www.philippesaire.ch

Accueil en partenariat avec le théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

LE VENT DU NORD

MUSIQUE

CANADA – QUÉBEC

Limoges
La Fourmi
Mer. 21/09 à 20h30
Entrée libre dans le cadre de la journée d'ouverture

Eymoutiers
Salle des Fêtes
Jeu. 22/09 à 20h

Lubersac
Centre culturel
Ven. 23/09 à 20h30

Avec

Nicolas Boulerice chant, vielle à roue, piano, accordéon
Simon Beaudry chant, guitare, bouzouki
Olivier Demers chant, violon, pieds
Réjean Brunet chant, basse, accordéon, guimbarde
François Beauséjour régisseur technique

Auteurs
Nicolas Boulerice, Mario Breault, Pierre Michaud
Compositeurs
Nicolas Boulerice, Simon Beaudry, Olivier Demers, Maurice Joncas

Durée 1h30

Photo Guillaume Morin

« Québécois, tout simplement, évidemment, brillamment. Québécois en marche, en inventivité, en engagement, en réflexion, en talent »
Étienne Bours – Trad Mag

Après plus de 1500 concerts sur 5 continents et 8 albums, *Le Vent du Nord* est non seulement considéré comme un ambassadeur francophone incomparable mais également comme un moteur du mouvement folk progressif québécois. Le groupe phare dans le mouvement de renaissance de la musique traditionnelle du Québec soulève à nouveau l'enthousiasme avec son nouvel album *Têtu*.

Aujourd'hui formé des chanteurs et multi-instrumentistes Nicolas Boulerice, Simon Beaudry, Olivier Demers et Réjean Brunet, le groupe interprète des œuvres tirées du répertoire traditionnel ainsi que des compositions originales.

Les quatre musiciens, issus d'horizons pluriels, ont en commun une solide formation musicale et une passion pour la musique traditionnelle québécoise. Que ce soit dans les bars, en famille, ou sur les scènes du monde entier, ils se sont enrichis de cette musique et se sont retrouvés dans le flux des générations avec l'envie de la réinventer et de la partager.

Leurs qualités d'interprètes, d'arrangeurs et de composition, tout autant que leur très forte présence scénique d'une profonde générosité, sont dorénavant reconnues à l'échelle mondiale. Depuis sa fondation en 2002, le groupe a été lauréat de nombreux prix prestigieux tels que le Grand Prix du disque Charles Cros, deux Juno Awards et a été élu « artiste de l'année » dans les réseaux North American Folk Alliance.

Fort d'une complicité hors normes et d'une véritable authenticité dans sa démarche, le quatuor aborde le trad comme un style et ancre sa tradition musicale dans le présent. Les compagnons de scène interprètent des chansons têtues, empreintes de politique, d'histoires d'amour et de satires. De la sobriété du chant *a capella*, aux arrangements sophistiqués, le voyage dans l'univers du groupe va droit au cœur et ne laisse personne indifférent.

Discographie
Têtu (2015), *Tromper le temps* (2012), *Le Vent du Nord Symphonique* (2010), *La Part du Feu* (2009), *Mesdames et messieurs !* (2008), *Dans les airs* (2007), *Les Amants du Saint-Laurent* (2005), *Maudite moisson !* (2003)

http://leventdunord.com
www.lalunedanslespieds.com

Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.

GUILLAUME ARSENAULT

DE L'AUTRE CÔTÉ DES MONTAGNES

MUSIQUE

CANADA - QUÉBEC

Limoges
La Fourmi
Jeu. 29/09 à 20h30

Rilhac Rancon
Auditorium Médiathèque
Ven. 30/09 à 20h30

Graphiste : Jerry Pigeon

Les musiciens
Guillaume Arsenault et **Charles Imbeau**

Metteur en scène
Mathieu Pelgag

Durée 1h15

Comment expliquer que certains artistes captivent notre regard, notre écoute ? Qu'ils nous aident à donner du sens à la vie ?

Guillaume Arsenault parcourt les sentiers et les grandes voies de la chanson depuis plus de quinze ans, au volant de son pick-up d'auteur-compositeur-interprète. Intègre, patient, débrouillard, il chasse les sons, les mots, avec un aplomb de chaman. Les jambes enracinées dans le folk, il assume pleinement son instinct aventurier par ses expérimentations aussi audacieuses qu'harmonieuses.

À la fois sensible et résolu, drôle et placide, il voit, entend, en profondeur ce que nous ne faisons trop souvent qu'effleurer. Et nous le révèle dans ses pièces qui portent la signature d'un artisan inspiré : singulières, équilibrées, exactes. Guillaume Arsenault comprend que chanter, c'est parler en musique.

Ce grand voyageur se nourrit perpétuellement, du Nouveau-Mexique à Saint-Malo, aussi bien de Jack London que de Sergio Leone... Guillaume Arsenault est un explorateur qui invente de nouveaux territoires ; il a la sagesse modeste et le rire tranquille. Dans ses bagages, il emporte ses itinéraires d'ébéniste et de père, la sensualité des femmes, cinq albums ainsi que ses amitiés avec de nombreux artistes comme Éric Dion, Charles Imbeau, Joey Robin Haché et Erik West-Millette. Pour l'accompagner dans son voyage musical, son acolyte Charles Imbeau, entre autre trompettiste, choriste, flutiste, apporte son souffle, donnant une aura particulière au concert.

Ensemble, ils bricolent des outils traditionnels, les bons vieux trucs du métier et ajustent leurs instruments technologiques en prenant soin autant au fond qu'à la forme.

Discographie
De l'autre côté des montagnes, 2016, CFM Musik - Coop Les Faux-monnayeurs
Oasis Station-Service, 2013, Productions de l'Onde
Géophonik, 2009, GSI Musique
Le rang des Îles, 2006, Productions de l'arbre
Guillaume et l'arbre, 2001, Productions de l'arbre

http://guillaumearsenault.bandzoogle.com

Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

MOONLIGHT BENJAMIN

MUSIQUE

HAÏTI

Limoges
Place Saint Pierre
Ven. 23/09 à partir de 18h
En plein air dans le cadre de *Désordres dans la ville* *(p. 15)*

Photo J.F. Pastor

Avec
Moonlight Benjamin chant
Marck-Richard Mirand basse
Claude Saturne percussions
Alex Stuart guitare

Une voix sensuelle, soul, magnifique et fervente, pour un voyage au sein de l'immense diversité de l'âme haïtienne. Envoûtante, Moonlight Benjamin fait résonner les voix des poètes haïtiens. Elle chante l'exil, l'identité, la révolte avec la force de ses mélodies ; le feu de tout un peuple couve en elle et se répand.

Installée en France depuis 2002, Moonlight Benjamin s'est fait connaître au sein du groupe Dyaoulé Pemba (découverte world music du Printemps de Bourges) puis de son propre projet, qui découle de cette envie de faire vivre et faire connaître Haïti à travers les chants traditionnels et la poésie de cette "île souffrance".

Après ses tournées jazz avec Jacques Schwarz-Bart (Victoires du Jazz sur France TV), elle revient avec une nouvelle formation afro-haïtienne. Sa musique qui se fonde sur des rythmes traditionnels du Togo, du Bénin et d'Haiti, mettant en lumière la filiation des cultures musicales de ces territoires africains avec celles de son pays natal, avec le vaudou comme fil conducteur. Tous les rituels se sont fondus au sein d'une seule et même religion, qui reste pour le peuple haïtien le facteur d'unité le plus puissant, face au malheur commun : le vaudou.

En revisitant le répertoire, le quartet donne aux chants et aux compositions une dimension contemporaine. En créole ou en français, au carrefour de la world music, du jazz et de la chanson, Moonlight Benjamin chante la défense de l'identité avec une émotion rare et une force hors du commun.

« J'avais un désir de musique et après quelques années dans un orphelinat protestant, j'ai ressenti le besoin d'aller à la rencontre de ma culture originelle. La pratique du chant à l'église ne me suffisait plus. Je me sentais éloignée de ma culture et il me fallait me confronter, rencontrer la force de la terre, la force de mon pays, cette force séculaire qui fait Haïti ».
Moonlight Benjamin

Discographie
Memwan Defalke, 2015, Physical EP Album Digipack Edition
Mouvman, 2011, Physical Album Digipack Edition
Dyaoulé Pemba : Moonlight chante Haïti, 2007 Physical Album Digipack Edition

http://www.moonlightbenjamin.com/

Accueil avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

WOOLY
ET CLAUDE SATURNE

MUSIQUE

CONCERT

HAÏTI

En concert
Limoges
Place Saint Pierre
Ven. 23/09 à partir de 18h
En plein air dans le cadre de *Désordres dans la ville* *(p. 15)*

Limoges
Côté Jardin
Lun. 26/09 à 18h30

Poésie pays *(voir p. 60)*
Limoges
Côté Jardin
Jeu. 22/09 à 18h30
Jeu. 29/09 à 18h30

Avec

Wooly Saint Louis Jean, chant, guitare

Claude Saturne, percussions, tambour vaudou

photo Serge Monroc

Photo coll. Wooly

Chanteur à la voix d'or, guitariste sensible et véritable amoureux des mots, Wooly Saint Louis Jean réalise pour la poésie créole haïtienne ce que Jean Ferrat, Léo Ferré et Georges Brassens ont fait pour la poésie de langue française.

Quand la parole se fait chanson, quand la voix se fait soleil… De sa voix chaleureuse, le grand interprète de la chanson créole pare de sa musique les plus beaux poèmes de la littérature haïtienne contemporaine avec Georges Castera, Syto Cavé, Lyonel Trouillot, James Noël, Pierre Richard Narcisse, Frankétienne ou Gary Augustin. Ornées des accords de sa guitare, les paroles deviennent des chansons qui reviennent sur toutes les lèvres… Selon l'écrivain Gary Victor, « ce natif de la Petite Rivière de l'Artibonite (au nord d'Haïti) a une capacité surprenante d'entrer dans l'univers des mots, dans les rêves et les fantasmes des poètes pour créer en notes toute la gamme des sentiments qui peuvent agiter l'être humain ».

Pour Denise Bernhardt cette fois, Sociétaire des poètes français, « le chant de Wooly est d'une tendresse aux inflexions qui chavirent, d'une sensualité profonde. C'est une voix amoureuse, qui reste douce même quand elle aborde des textes où la situation douloureuse d'Haïti transparaît à chaque instant ». Grand admirateur de jazz, de blues, de musique brésilienne et vaudou, il invite dans sa musique les influences de Sarah Vaughan, BB King, Henri Salvador, Brassens, Gainsbourg.

À Limoges, Wooly sera accompagné du percussionniste **Claude Saturne** pour qui les rythmes et chants vaudous traditionnels, acquis dès son plus jeune âge, se mélangent à d'autres styles, d'autres mots. Ensemble, c'est un mélange de traditions, de rythmes contemporains et de percussions, de poésie et de douceur qu'ils nous font découvrir par la musique : un pan entier de l'histoire et de la culture haïtienne.

Discographie
Haïti blues
Eta'n sinik, 2011

Accueil avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

GATSHEN'S

CHANSON

FRANCE / CONGO

Aixe sur Vienne
C.C. Jacques Prévert
Ven. 30/09 à 20h30

Limoges
La Fourmi
Sam. 1er/10 à 20h30

Photo Kanope Prod.

Avec
Gaëlle Cotte
Auteure, compositeure, interprète

Pytshens Kambilo guitare

Guillaume Honoré
Contrebasse, guitare, voix

Elle, des accents de folie tirées de ces ballades de partout et d'ailleurs, des envolées jazz, de chansons françaises, de musiques du monde, qu'elle aime parcourir d'une féminité intense... Lui, après de multiples rencontres artistiques, a créé son propre style guitaristique, mélange de rythmes traditionnels et contemporains.

Le duo aux sonorités multiples, sans frontières, a vu le jour en 2009. À peine un mois après sa formation, ils obtiennent le prix Sacem de la création. La magie opère, leur complicité transparaît sur scène !

En 2010, ils enregistrent leur première maquette, et se produisent dans différents festivals et scènes sur Paris et en région : Les Trois Baudets (75), Festival Chantons Français (Belgique), Festival Chants d'Elles (76), La Luciole (63), le Divan du Monde (75), l'Européen (75)...).

En novembre 2011, le duo Gatshen's fait partie des cinq finalistes des Talents Acoustic de TV5MONDE. Sélectionné aux Rencontres Sémaphores de Cébazat en 2011, le groupe remporte deux prix, celui de la Résidence au Sémaphore et celui de la Ville de Riom.

Nourris aux chansons françaises, aux voix graves et puissantes des jazz women, aux sonorités acoustiques de guitaristes du continent africain, les deux musiciens se dirigent naturellement vers la chanson mêlant des textes en français, lingala ou swahili.

Depuis février 2012, ils sont accompagnés sur scène par Guillaume Honoré, chanteur multi instrumentiste. Ces férus d'échanges créatifs s'allient aujourd'hui pour partager leur bonheur musical à trois et avec le public.

http://www.kanopeprod.com/#!gatshens/c1rvc

L'IMPARFAIT DU PRÉSENT

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges
Théâtre Expression 7
Sam. 24/09
à 10h et 11h30
Dim. 25/09
à 10h et 11h30

Direction des lectures
Guy Régis Junior

Avec la promotion 5 de l'Ecole du Nord :
Peio Berterretche, Claire Catherine, Morgane El Ayoubi, Caroline Fouilhoux, Alexandra Gentil, Alexandre Goldinchtein, Victoire Goupil, Haïla Hessou*, Corentin Hot, Margot Madec, Mathilde Mery, Cyril Metzger, Adrien Rouyard, Lucas Samain*, Etienne Toqué, Mathias Zakhar.
* parcours auteur dramatique

Commentaires dramaturgiques
Michel Beretti

photo Thierry Gachon

photo nc

photo Patrick Fabre

Chaque année, la Maison des auteurs choisit quatre textes parmi une centaine envoyée par des auteurs de langue française, du monde entier. La mise en lecture de ces textes offre une redécouverte, chaque année, de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes. L'actualité nous conduit cette année à accueillir un auteur de langue arabe dont le texte sera lu en traduction. C'est également pour les auteurs une possibilité d'entendre la mise en voix de leurs textes et de partager les impressions du public.
***L'Imparfait du présent* : quelque chose d'aujourd'hui dont nous ne connaissons pas encore vraiment le sens et dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.**
Cette année, nous avons demandé à Guy Régis Junior de se prêter au jeu de *L'Imparfait du Présent* avec les élèves de l'École du Nord. Guy Régis Junior est également présent, en tant que directeur du Festival des Quatre chemins dans le cadre de la fenêtre ouverte à ce festival. (voir p. 7)
Chaque lecture sera suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par Michel Beretti.

Les pièces sélectionnées sont cette année :
***La Profondeur des forêts* de Stanislas Cotton (Belgique)**
***Anges fêlé(e)s* de Éva Doumbia (France)**
***L'Aveu* de Wael Kaddour (Syrie)**
***Crème-glacée* de Marie-Hélène Larose-Truchon (Canada – Québec)**

***La Profondeur des forêts* de Stanislas Cotton**
Sam. 24/09 à 10h
Né en 1963, Stanislas Cotton, auteur, dramaturge et comédien belge participe activement au mouvement des « Etats généraux du Jeune Théâtre » nourrissant son écriture d'une dimension sociale et politique. Depuis le début des années 90, il se consacre à l'écriture dramatique, domaine dans lequel il a obtenu de nombreux prix (Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour *Bureau national des Allogène*s et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale, Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique en 2003 pour *Le Sourire de Sagamore*, finaliste du Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique 2010 avec *La Dictée*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 1999 et en 2013 – Finaliste du Prix Collidram 2015…). De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées comme *Les dents*, *Le Rapport des enfants sur l'état du monde*, *L'humanité plage*, *Le Ventre de la baleine*, *Si J'avais su j'aurais fait des chiens*… Il est associé au Théâtre de l'Est parisien pour la saison 2008/2009, au Théâtre du Peuple de Bussang pour la saison 2012/2013.
Son théâtre est publié aux éditions Lansman et ses romans, aux éditions Luce Wilquin.

***L'Aveu* de Wael Kaddour**
Sam. 24/09 à 11h30
Auteur de théâtre, metteur en scène et professeur de théâtre syrien formé à l'Institut supérieur d'Art dramatique de Damas, Wael Kaddour a mis en scène *Loin* de Caryl Churchill ainsi que ses propres textes *Les Petites Chambres*, *Hontes* et *Quand Farah pleure*. Il a été collaborateur artistique et littéraire pour de nombreux projets : *L'ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen en 2008, *Décor*, d'après des textes de Tchékhov à l'Université Arabe Internationale en 2009 ou *L'histoire du zoo* d'Edward Albee, en 2010. Il a travaillé pour l'ONG Syria Trust for development comme formateur et adjoint au programme d'aides sociales, puis comme coordinateur des programmes de théâtre en milieu scolaire. Il a co-fondé Ettijahat-Independed Culture, organisation qui défend l'indépendance de l'art en Syrie et dans le monde arabe. Il est rédacteur en chef du site ARCP (Cultural Policy in the Arab World). Wael Kadddour est aujourd'hui réfugié en France.

***Anges Fêlé(e)s* de Éva Doumbia**
Dim. 25/09 à 10h
Après des études de Lettres et de Théâtre, Éva Doumbia intègre en 2001 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène où elle étudie auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa, André Engel et Dominique Müller. En 1999, elle crée à Marseille la compagnie La Part du pauvre. Trois ans plus tard, elle crée un second groupe à Abidjan, Nana Triban, du nom de la sœur héroïque de l'empereur Soundjata Keita. Parmi ses dernières créations : *Primitifs/about Chester Himes*, *Moi et mon cheveu*, sur des textes de Marie-Louise Bibish Mumbu, créée au festival de Marseille, puis reprise au Festival des Francophonies en 2011. Elle a présenté, lors de Nouvelles Zébrures 2011, une lecture autour de *Blues pour Elise* de Léonora Miano, à Paris et à Limoges, avant de créer *Afropéennes* aux Francophonies 2012. Elle a récemment créé

La traversée d'après Maryse Condé, Jamaïca Kincaid et Fabienne Kanor au théâtre de La Criée à Marseille. Ses propositions en tant que metteuse en scène et maintenant en tant qu'auteure sont nécessaires, poétiques, révoltées et résolument politiques.

photo Maxime Coté

***Crème glacée* de Marie-Hélène Larose-Truchon**
Dim. 25/09 à 11h30
Un an après sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique, Marie- Hélène Larose-Truchon gagne le concours « Le théâtre pour le jeune public et la relève » grâce à sa pièce *Reviens !* et reçoit une mention spéciale au prix Gratien-Gélinas 2013 pour son texte *Minuit*. En 2015, elle reçoit une deuxième mention spéciale dans le cadre du même concours pour sa pièce *Un oiseau m'attend*. Ces deux pièces ont été mises en lecture dans le cadre du festival Dramaturgies en dialogue du CEAD lors des éditions de 2014 et 2015. Elle enseigne l'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada et travaille à divers projets d'écriture pour tous les publics.

Guy Régis Junior
voir p. 7

L'ÉCOLE DU NORD
Créée par Stuart Seide en 2003, l'école a formé soixante artistes professionnels en quatre promotions.
Sous la direction de Christophe Rauck, l'École du Nord propose depuis 2015 une formation au métier d'auteur dramatique et au métier de comédien. Cela fait de l'École du Nord une école unique en France, où deux élèves-auteurs et quatorze élèves-comédiens peuvent se croiser, se familiariser les uns aux autres pendant trois ans et s'enrichir de leurs pratiques mutuelles.
Adossé à la programmation de la saison du Théâtre du Nord, le projet pédagogique de l'école met l'accent sur l'interprétation en passant par différentes disciplines artistiques. Les élèves suivent des stages d'interprétation de quatre à six semaines aux côtés de nombreux artistes, comédiens, metteurs en scène, clowns, chefs d'orchestre, auteurs, musiciens, universitaires, dramaturges ou encore chorégraphes, qui donnent lieu à des présentations publiques à l'école, au Théâtre du Nord ou hors les murs.
Durant les trois années de formation, la promotion est suivie par des artistes en activité, auteurs, comédiens ou metteurs en scène. Cécile Garcia Fogel est la marraine de la promotion 2015-18 des élèves-comédiens et Christophe Pellet est le parrain des élèves-auteurs.
Les élèves sortants bénéficient d'un dispositif destiné à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes comédiens et auteurs durant les trois années qui suivent la fin de leur formation. Ce fonds d'insertion est un fonds de soutien aux productions théâtrales qui, par un dispositif d'aide aux salaires, se propose de favoriser l'emploi des artistes issus d'une école supérieure. C'est aussi un accompagnement artistique dans leurs débuts professionnels.
Le prochain concours d'entrée à l'École du Nord aura lieu en 2018.
http://ecoledunord.theatredunord.fr

photo Christophe Péan

Michel Beretti
Comme il est impossible de citer tous les projets de ce bourreau de travail, on dira simplement qu'après des études de philosophie et de linguistique à l'Université de Genève, Michel Beretti est l'auteur de 111 pièces, adaptations, traductions ou livrets d'opéra représentés sur les scènes européennes et africaines. Il est dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995 et travaille également pour l'Opéra de Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, National Theater Mannheim, Schwetzinger Festpiele pour lesquels il fait également des mises en scène. Au théâtre, ses pièces sont souvent montées par des metteurs en scène avec lesquels il partage un cheminement sur plusieurs années : André Steiger, qu'il considère comme son maître de théâtre, Hervé Loichemol, Marc Liebens, Simone Audemars… Il est également enseignant pour plusieurs écoles de théâtre. Il est membre de l'AdS, des EAT-France et EAT-Suisse (Écrivains associés du Théâtre), sociétaire de la SACD de 1984 à 2000 puis depuis 2010, et entre-temps, également membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs).
Avec *Abbes Tamerlan* (1er Festival de Rabat), adaptation de Youssef Fadel, commence une série de projets interculturels, qui se poursuivent toujours, comme *Notre Algérie*, avec Ahmed Belbachir. Un stage organisé conjointement par les Francophonies en Limousin et le FITHEB en 2012 lui permet de venir pour la première fois en Afrique de l'Ouest. A la suite de ce séjour, il collabore avec la comédienne béninoise Nathalie Hounvo Yekpé pour écrire *Trop de diables sous leurs jupes* (création complète en novembre 2015) et avec Dora Ekoko Omatoko et Christiana Tabaro à Kinshasa pour Article 15. Après la création de sa pièce *Conversation sur le rivage du monde* à Bamako par Mama Koné, il prépare avec elle un projet au long cours sur Soundjata Keïta.
En collaboration avec le metteur en scène Jean-Claude Berutti, il écrit actuellement *Les enfants du chaos*, une pièce sur l'Europe qui met en scène Roger Martin du Gard, Annemarie Schwarzenbach, Erika et Klaus Mann…

LE BAR DES AUTEURS

DEUX RENCONTRES AUTOUR DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET DES GRANDS DÉBATS DU MONDE CONTEMPORAIN

CHÉRIR PORT-AU-PRINCE

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

RENCONTRE

HAÏTI

Limoges
Bar du Théâtre de l'Union
Jeu. 22/09 à 12h15

Autour du livre de Valérie Marin La Meslée *Chérir Port au Prince* (Editions Philippe Rey) qui animera cette rencontre.

Dans un bar qui aurait pu être le 10' traction rue Magloire Amboise, au bas de la ville, le Yanvalou dans le quartier de Pacot, le Presse café à Pétionville, sur les hauteurs, le Port-au-Prince de la création refait le monde ; et comme Marc Vallès a le secret de rendre les phrases et les bars ambulants, nous voici au Bar des Auteurs de Limoges, reconstitué, comme en Haïti, avec la fine fleur de la culture haïtienne.
Ceux qui savent ce que « Chérir Port-au-Prince » veut dire. Et comme s'ils interprétaient leur propre rôle dans le livre éponyme de Valérie Marin La Meslée paru cette année, ils vont raconter dans ce moment d'échanges, comment, et pourquoi.

Sa déambulation dans la capitale, au prisme de la culture contemporaine, a valu en effet à l'auteure de converser avec Guy Régis Jr sur son propre parcours de dramaturge et comédien, la pratique théâtrale en Haïti, le festival Quatre chemins, la formation des jeunes... Lui a valu de parcourir avec Marc Vallès, qui mit en scène le roman de Makenzy Orcel *Les immortelles* à Fokal, les quartiers chauds de la Grand' rue, du côté de l'antre de ses sculpteurs et des « cafés » avoisinants, « café » qui en Haïti veut dire bordel. Tant d'écrivains et tant de littérature ont rendu hommage à leurs prostituées.
Artistes, peintres, comédiens, poètes, tout le monde passe aussi par le Yanvalou (qui est même au cœur du dernier roman de Lyonel Trouillot sous le nom de *Kannnjawou*...). Et depuis, d'autres ont vu le jour !
Plus haut, plus haut dans la ville, on monte retrouver Maksaens Denis à Pétionville où le temps d'une nuit blanche à Port-au-Prince, il éclaire d'une installation vidéo l'église Saint Pierre. Et l'on fait une pause à Presse café écouter James Noël et les « poèmes sales » de ses invités au verbe coquin dans la nuit chaude de la capitale haïtienne pour un happening permanent des mots.

C'est là haut, plus haut encore, que Valérie Marin La Meslée ouvrit un soir, son premier soir à Port-au-Prince, la porte d'une grande maison où une assemblée de jeunes poètes chantaient leurs textes et ceux des plus grands auteurs locaux, mis en musique par Wooly Saint Louis Jean autour du même James Noël.
Tous ces artistes, chacun dans sa discipline et se croisant les uns les autres, chérissent leur ville, en lui donnant toute la beauté à laquelle elle a droit, comme toutes les villes du monde.

Bienvenue à Port-au-Prince, où la puissance de l'imaginaire permet de se tenir droit au-dessus du bourbier quotidien !

Et entre deux paroles ambulantes, place sera faite aux intermèdes musicaux.

photo Nemo Perier Stefanovitch

Née à Paris, **Valérie Marin La Meslée** est journaliste littéraire à l'hebdomadaire Le Point. Depuis 2001, elle s'intéresse à la création afro-caribéenne, en publiant *Novembre à Bamako*, avec les photos de Christine Fleurent (2010) et *Haïti parmi les vivants*, avec Lyonel Trouillot (2010). Elle est aussi l'auteure de *Confidences de gargouille*, avec Béatrix Beck (1998), et *Stupeur dans la civilisation*, avec Jean-Pierre Winter (2002). Elle publie *Chérir Port-au-Prince (éditions Philippe Rey)*, un livre foisonnant et passionnant qui associe des scènes données, des rencontres, des parcours de créateurs. La quête de repères dans Port-au-Prince, une ville meurtrie par le séisme.

photo Christophe Péan

Marc Vallès
Poète, dramaturge, comédien, metteur en scène, né en 1989 à Port-au-Prince, membre fondateur de La Phrase Ambulante, association de production culturelle, Marc Vallès commence dans le théâtre en 2007 à Martissant, rejoint la troupe Dram'art en 2009 et côtoie le milieu littéraire et les professionnels du théâtre en Haïti.
De 2010 à 2012, il rencontre d'autres metteurs en scène étrangers – Catherine Boskowitz, Éva Doumbia, Youri Pogrebnitchko, Thierry Bedard, lui permettant d'élargir sa vision du théâtre. En juin 2012, Marc-Vallès réside à la Cité Internationale des Arts à Paris, dans le cadre du programme « Visas pour la Création » de Culture France, pour *La Petite* une adaptation théâtrale du roman *Les Immortelles* de Makenzy Orcel.
Il est actuellement en formation aux Arts décoratifs de Strasbourg. En 2016, il a été accueilli à la Maison des auteurs et a participé à une lecture avec Dany Boudreault pour Nouvelles Zébrures 2016.

Guy Régis Junior
Voir p. 7

Wooly et Claude Saturne
Voir p. 48

https://phraseambulante.wordpress.com

RENCONTRE

SYRIE

Limoges
Théâtre de L'Union (bar)
Jeu. 29/09 à 12h15

Rencontre avec
Sana Yazigi

photo archives Festival

CREATIVE MEMORY

Le projet *Creative memory* a pour objectif de regrouper toutes les formes d'expression intellectuelle et artistique, produites pendant la révolution syrienne. Il s'agit d'écrire, d'enregistrer, de documenter, de réunir les histoires de cette épopée du peuple syrien grâce à laquelle il peut reprendre en main la production du sens de son existence sociale, politique et culturelle.

L'espace créatif issu de la révolution syrienne a séduit le monde entier et étonné les Syriens eux-mêmes. Comme dans de nombreux endroits, l'explosion de la révolte contre le régime répressif et tyrannique a libéré avec elle toutes ces énergies créatrices latentes, plus ou moins spontanées ou organisées. Le peuple syrien n'en avait pas connu de pareilles durant les longues années d'injustice et d'oppression qui touchèrent tous les domaines de la vie. La grande majorité des œuvres artistiques et culturelles en lien avec cette révolution est disponible à divers endroits sur la toile dès l'instant où elles sont produites. Cependant, il reste très difficile de retrouver ces œuvres après un certain temps, tant leur diffusion est dense et momentanée. D'où l'importance de construire ce site réservé qui les regroupe toutes.

Un autre objectif de ce site est de soutenir la résistance artistique syrienne, de renforcer sa place et de diffuser son message, et d'aider à la mise en réseau de ses acteurs, qu'ils soient des personnes ou des groupes, aussi bien entre eux qu'avec le reste du monde solidaire.

Les participants à ce projet considèrent qu'ils travaillent d'une manière ou d'une autre à l'écriture de leur histoire contemporaine, estimant que c'est une nécessité première de faire connaitre les circonstances et le sens de la révolution à ceux qui en sont les contemporains et les acteurs, aux générations futures et au monde entier. Constituer les archives de l'héritage national immatériel et le protéger est nécessaire car c'est la mémoire, et c'est rendre son crédit historique à tout le peuple syrien.

http://www.creativememory.org/?lang=fr

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin
Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Dans la continuité du Festival des Francophonies en Limousin, Sana Yazigi sera présente à la Scène nationale de Saint-Nazaire et au Festival des Arts de Bordeaux

LES TRANSCANADIENNES

Dramaturgies francophones de Colombie-Britannique, du Nouveau Brunswick et de l'Ontario

LECTURES
RENCONTRES D'AUTEURS

CANADA

Limoges
La Visitation
Havre de **Miska Lavigne**
Lun. 26/09 à 18h30

Statu quo de **Gilles Poulin-Denis**
Mar. 27/09 à 18h30

Le Froid est un détail de l'hiver de **Matthieu Girard**
Mer. 28/09 à 18h30

Direction des lectures **Paul Golub**

L'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) est un organisme national de service aux arts qui regroupe quatorze compagnies professionnelles de théâtre qui sont situées dans six provinces canadiennes où les francophones évoluent en situation linguistique minoritaire (le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique). La réflexion de l'association s'inspire des diverses réalités provinciales ou régionales pour adopter un point de vue national. Elle appuie ses membres depuis maintenant plus de trente ans – l'association ayant été fondée en 1984 –, en se consacrant à de nombreux dossiers de nature artistique, politique, et organisationnelle : la dramaturgie, la diffusion, la formation, le ressourcement professionnel, la relève et la passation du savoir entre les générations, pour n'en nommer que quelques-uns parmi les principaux.
En vertu, notamment, des efforts récents entrepris par l'ATFC, une nouvelle génération d'auteurs voit présentement le jour un peu partout dans la francophonie canadienne.
Le festival Les Francophonies en Limousin et l'ATFC se sont associés pour proposer à trois de ces auteurs une mise en lecture de leur texte le plus récent, durant le festival. La présence de ces auteurs pendant le festival mais également celle de deux directeurs artistiques franco-canadiens accompagnés du directeur général de l'association*, sera une occasion unique d'échanges artistiques et de ressourcement professionnel. C'est à Paul Golub que les deux structures ont proposé de mettre en lecture ces trois textes.

Les trois textes retenus sont :
Havre de Mishka Lavigne (Ontario)
Le froid est un détail de l'hiver de Mathieu Girard (Nouveau- Brunswick)
Statu quo de Gilles Poulin-Denis (Colombie-Britannique)

***Havre* de Mishka Lavigne**
Havre est l'histoire d'Elsie, qui vient de perdre sa mère. C'est aussi l'histoire de Matt, qui cherche des traces de son passé. C'est l'histoire d'un énorme trou qui s'ouvre dans la chaussée et de ce qui traînait dans la voiture qui s'est écrasée au fond.
C'est une pièce sur le manque, sur l'absence, sur le vide. Mais aussi une pièce sur le trop-plein de souvenirs et de regrets. *Havre* parle d'amitié nécessaire. Des rencontres qu'on fait quand on en a le plus besoin, des gens à qui on s'attache quand tout s'écroule. Le havre dans la tempête.

photo Marianne Duval

Mishka Lavigne est auteure dramatique et traductrice théâtrale. Elle est membre du CEAD, de Playrights workshop Montreal et de la PLayrights guilde of Canada et membre du comité anglophone de la Maison Antoine-Vitez de Paris. Mishka est membre fondatrice des Poids Plumes, collectif d'auteurs de Gatineau/Ottawa.
Elle est l'auteure de la pièce *Cinéma* (Éditions l'Interligne), lauréate de l'Aide à la création du Centre national du théâtre à Paris. Pour la saison 2015-2016, Mishka était l'artiste en résidence au Théâtre la Catapulte grâce à l'appui du Conseil des arts du Canada.
Havre, au programme du Festival du Jamais Lu de Montréal en mai 2016, sera aussi mis en lecture aux Feuilles Vives à Ottawa en septembre, organisées par Théâtre Action.
Mishka travaille sur une première pièce en anglais, *Albumen*. Avec le metteur en scène Éric Perron, Mishka Lavigne s'est vu remettre un prix de l'ATFC pour travailler à la création d'un nouvel objet théâtral autour de l'œuvre de l'artiste visuel Stefan Thompson.

***Le Froid est un détail de l'hiver* de Matthieu Girard**
Camille revient en Amérique afin de réparer une faute commise. Sur la glace vive de la baie, elle essaie de renouer avec Édith, une femme dont elle aurait voulu être tout sauf la sœur. Dans la maison familiale, les soupers refroidissent instantanément et le vent siffle entre les craques des châssis. Dehors, les skidoos traversent la baie en hurlant et la maison d'un étrange voisin, qui élevait autrefois des émeus, semble maintenant vide. Camille, elle, est encore hantée par les émeus... Jusqu'où tient le caractère sacré de la famille avant de rompre ?

photo Martin Lachapelle-Babineau

Matthieu Girard
Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, Matthieu Girard a collaboré avec plusieurs metteurs en scène importants, dont Eric Jean, Martine Beaulne, Louis-Dominique Lavigne et Mani Soleymanlou. Interprète créateur, il a fait de nombreuses tournées entre l'Acadie, le Québec et l'Europe, notamment avec la pièce *S'embrasent* de l'auteur français Luc Tartar. En Acadie, il s'est fait remarquer avec ses comédies, *Toute bonne chose a du pain*, *Dave Plourde est différent*, ainsi qu'avec le spectacle musical *Fantásma*. En février 2016, sa pièce *Le Froid est un détail de l'hiver* a été produite par le Théâtre de la Cigogne de Moncton. Prochainement, il fera la mise en scène de sa nouvelle pièce, *Les Beignes*, présentée en tournée avec le Théâtre Populaire d'Acadie à l'hiver 2017. Il a été lauréat du Prix du Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles 2015 avec sa pièce *Le Mauvais côté du corbeau*, remis par la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada.

***Statu quo* de Gilles Poulin-Denis**
Sarah et Adèle s'apprêtent à terminer l'école secondaire dans un village un peu trop tranquille. Alors que pour Adèle, l'avenir semble simple, Sarah, elle, ne trouve pas sa voie. Quelle place pourra-t-elle prendre dans une société aussi… aussi plate ? Jusqu'au jour où elle rencontre Simon, un étranger. Confrontée par ce fils de militaire hors de l'ordinaire, Sarah se met tranquillement à documenter le rien de son village. Un exercice qui lui fera découvrir une facette inconnue de son voisinage et de sa propre identité.

photo Julie Artacho

Gilles Poulin-Denis est un comédien, auteur et traducteur originaire de la Saskatchewan. Il est diplômé en théâtre (jeu), de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Sa première pièce *Rearview* a été produite en 2009 à Saskatoon par la Troupe du Jour, en 2013 à Bruxelles par la compagnie (e)Utopia et en 2016, dans sa version anglaise et française, à Sudbury par le Théâtre du Nouvel Ontario et le Sudbury Theatre Centre. Publiée aux éditions Dramaturges, *Rearview* a été nominée au prix du Gouverneur Général en 2010 et a remporté le prix SAT award pour meilleur nouveau texte. Sa seconde pièce, *Statu Quo*, a remporté le prix Sydney J. Risk aux prix Jessie Richardson de Vancouver en 2013 et a été nominée au Prix SACD de la dramaturgie francophone en 2014. De 2008 à 2011, Wajdi Mouawad le nomme auteur associé au Théâtre français du Centre National des Arts du Canada, où il y développe la pièce *Dehors*. Gilles Poulin-Denis a depuis signé plusieurs courts textes présentés dans divers théâtres à Montréal et à Québec. Il est membre fondateur du collectif Les petites cellules chaudes avec qui il a co-créé le *iShow*. Lauréat du prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (l'AQCT), la pièce a été jouée en France, à Montréal, Toronto et Ottawa. Récemment, Gilles Poulin-Denis participait à la création d'*Après la Peur*, présenté aux Francophonies en 2015. Il travaille actuellement sur *Ce qu'on attend de moi*, en collaboration avec Philippe Cyr ainsi que sur le *Wild West Show* de Jean-Marc Dalpé et Alexis Martin. Gilles est codirecteur artistique des Productions 2PAR4, dont il est le cofondateur avec Esther Duquette. Productions 2PAR4 présente sa première création, *Straight Jacket Winter*, au printemps 2016 au Carrefour international de théâtre de Québec.

photo Christophe Raynaud de Lage

Paul Golub
Fils des peintres américains Leon Golub et Nancy Spero, Paul Golub naît en France avant de partir avec sa famille aux États-Unis où il effectue sa scolarité et travaille en tant qu'acteur. En 1985, il entre au Théâtre du Soleil où, comédien, il joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine pendant trois ans. En 1990, il crée le Théâtre du Volcan Bleu. Parmi leurs créations : *Les Armes de la nuit* d'après Vercors, *Tout bas… si bas* de Koulsy Lamko, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare…
Il prépare pour 2017 un spectacle pluridisciplinaire avec le groupe légendaire anglais The Tiger Lilies, mêlant musique, théâtre et projections vidéos sur la vie et l'œuvre d'Edgar Poe, intitulé *Edgar Allan Poe : Une Hauntologie*.
Depuis décembre 2013, Paul Golub est le responsable pédagogique de l'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.

*Joël Beddows, directeur artistique et co-directeur général du Théâtre français de Toronto
Alain Jean, Directeur général de l'Association des théâtres francophones du Canada
Jean Stéphane Roy, directeur artistique du Théâtre La Catapulte à Ottawa

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

Production Association des théâtres francophones du Canada et festival des Francophonies en Limousin, avec le soutien de la Commission internationale de théâtre francophone

Accueil avec le soutien du Théâtre La Visitation / Conseil départemental de la Haute-Vienne

PRIX LITTÉRAIRES
LECTURES

FRANCE

Limoges
CCM Jean Gagnant
Mar. 27/09 à 12h30

Direction des lectures
Élise Hôte et **Renaud Frugier**
Cie Méthylène Théâtre

Lecture par les élèves ayant participé au Prix 2015-2016, venant de 6 lycées différents : Auguste Renoir et Léonard Limosin (Limoges), Eugène Jamot (Aubusson), Arsène d'Arsonval (Brive), Paul Eluard (Saint-Junien), Jean Giraudoux (Bellac)

LE PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2016

Lire et élire du théâtre contemporain d'expression française

Depuis 2003, le Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle « Écritures contemporaines francophones et théâtre » a mis en place dans l'AcadÏ1
émie de Limoges un comité de lecteurs lycéens du théâtre francophone. Dès 2005, des lycées d'autres académies et de l'étranger ont rejoint cette action.
Les principaux objectifs sont de mettre en contact les élèves avec les écritures théâtrales contemporaines, pour leur permettre d'en découvrir l'originalité, la diversité et la richesse. Il s'agit aussi, de redonner du goût pour la lecture en accordant de l'importance à leurs préférences, tout en permettant à ces lycéens d'exercer leur esprit critique, de partager, d'argumenter et d'assumer leurs choix. À partir de textes que les lycéens étudient en profondeur et qu'ils sont amenés à défendre, se développent la réflexion et la responsabilité par la confrontation de différents points de vue. L'acte de lire acquiert un nouvel intérêt par la légitimité et la reconnaissance données aux choix des lycéens.
En 2015-2016, plus de 600 lycéens ont été membres de ce comité de lecteurs, qu'ils soient du Limousin (Bellac, Brive, Aubusson, Saint-Junien, Limoges), mais aussi d'autres régions de France comme Bédarieux, Laval, Le Havre, Le Mans, Mérignac, Molsheim, Pessac, Pézenas, Riom, d'Outre-Mer comme Trois-Bassins et Bois l'Olive (La Réunion), ou encore d'Algérie, du Bénin, du Maroc... Qu'ils soient également en seconde, première ou terminale.
Les lycéens ont décerné le Prix 2016 à Guillaume Poix (France) pour sa pièce Straight (éditions Théâtrales). Pour la première fois, c'est un auteur français qui sera récompensé dans le cadre de ce Prix.
Celui-ci sera remis à l'auteur le mardi 27 septembre à 12h30 au Centre culturel Jean Gagnant.

À cette occasion, un groupe de lycéens volontaires, ayant participé au Prix 2016, présentera de larges extraits du texte au public. Pour cela, ils auront travaillé avec Renaud Frugier et Élise Hôte de la compagnie Méthylène Théâtre.

***STRAIGHT* de Guillaume Poix (France)**

L'Afrique du Sud a longtemps été mise au ban du monde, du fait de l'apartheid. Mais lorsque ce système ségrégationniste a pris fin, Nelson Mandela, le militant devenu président, a œuvré à la grande réconciliation de la « nation arc-en-ciel ».

Malgré cela, une extrême violence a continué de régner dans le pays et elle s'exerce notamment contre les femmes. Parmi elles, les homosexuelles, qui ont pourtant accès au mariage depuis 2006, sont victimes d'une pratique endémique : « le viol correctif », souvent accompagné de torture et de meurtre. Ces crimes de haine seraient commis, selon les violeurs, dans une perspective de rééducation, pour remettre leurs victimes dans le « droit chemin ».

Par une écriture théâtrale de haute tenue, Guillaume Poix plonge dans cette histoire récente : grâce à une structure en flash-back, il montre en parallèle un groupe d'activistes lesbiennes préparant un happening lors de la Coupe du Monde de football de 2010, le parcours de vie de chacune d'entre elles, aux prises avec leurs espoirs et leurs peurs et le procès d'un de leurs violeurs. Ce texte pour sept actrices mêle la beauté des destins singuliers et la gravité d'un sujet de société, à la manière du drapeau arc-en-ciel, symbole universel de tolérance et de diversité.

photo Sophie Bassouls

Guillaume Poix
Normalien, formé au cours Florent puis diplômé de l'Ensatt en écriture dramatique, Guillaume Poix est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Les Présomptions*, sélectionnée en mars 2013 à la Mousson d'hiver, *Virgile n'a pas les épaules*, lue par l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse en juin 2013, *Wave*, commande de l'Institut français de Cotonou qui y est jouée en mars 2015, *Waste*, lue à la Mousson d'été en août 2015 et créée par Johanny Bert en Septembre 2016 au Théâtre de Poche de Genève. *Straight*, enfin,

lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, de l'Aide à la création du CNT et du prix Godot des lycéens, est sa première pièce publiée aux éditions Théâtrales. Il réalise actuellement une thèse en études théâtrales à l'université de Paris Ouest - Nanterre - La Défense sous la direction de Christian Biet. Ses travaux de recherche portent sur la représentation du deuil dans le théâtre d'après 1945.

Guillaume Poix a travaillé pour l'opéra et le cinéma : en 2013, après avoir été dramaturge et assistant à la mise en scène auprès de Valérie Nègre, au Théâtre des Champs-Elysées pour *La Favorite* de Gaetano Donizetti, il a collaboré avec l'actrice et réalisatrice française Nicole Garcia sur le long-métrage *Un beau dimanche*. C'est à ses côtés également, avec Inès Grunenwald et Pierre Rochefort, qu'il fait la lecture de *14* de Jean Echenoz, au Marathon des mots de Toulouse en juin 2013 et au Théâtre du Rond-Point en octobre 2014.

Il participe régulièrement aux lectures organisées par le Marathon des mots, dont il a été artiste associé en 2015-2016. Avec le créateur sonore Guillaume Vesin, il a co-fondé la Compagnie Premières Fontes. Leur premier spectacle, *Le Groenland* de Pauline Sales, s'est joué au Théâtre des Clochards Célestes, à Lyon en avril 2014.

Pour la collection Librio, il a conçu de nouveaux dossiers pédagogiques et dramaturgiques à l'occasion de la réédition de douze œuvres de Molière en 2015. Également metteur en scène, il créera son nouveau texte *Tout entière* en octobre prochain au Préau – CDN de Basse Normandie, et collabore actuellement, avec Christian et François Ben Aïm ainsi qu'avec Ibrahim Maalouf, sur une pièce chorégraphique qui sera créée en février 2017.

Cette action est réalisée avec le soutien de la Direction Régionale SNCF Limousin qui dote le prix Sony Labou Tansi des lycéens.
SNCF Mobilités Limousin est partenaire du festival Les Francophonies en Limousin depuis de nombreuses années. En soutenant le prix Sony Labou Tansi des lycéens, l'entreprise ferroviaire fait le choix d'accompagner les jeunes dans leur apprentissage et l'acquisition de nouveaux savoirs : ouverture d'esprit, analyse critique, capacité de restitution…
Pendant un an, l'organisation de ce prix offre aux enseignants et aux élèves l'occasion de découvrir de nouvelles œuvres et de multiplier les lectures. Le travail de critique littéraire, mené avec l'aide du festival des Francophonies en Limousin, consiste à s'approprier et sélectionner les œuvres, mettre en scène et jouer des extraits d'œuvres théâtrales, argumenter les choix.
Au-delà d'une dotation de 2.000 euros offerte au lauréat, SNCF Mobilités Limousin offre surtout aux lycéens la possibilité de choisir et de primer leur auteur préféré. La sélection d'un auteur de théâtre et la remise du prix deviennent alors une responsabilité, qu'il faut défendre et argumenter. Sur le principe « un élève égale une voix », le prix permet à chacun de se faire une idée de ce qu'est un vote et d'en comprendre sa valeur démocratique.
Parfois surprise, jamais déçue, SNCF Mobilités Limousin est toujours séduite par les choix des lycéens. Mais sa plus belle satisfaction, c'est celle de partager avec les jeunes la diversité et la richesse des œuvres théâtrales contemporaines francophones, stimulant leur lecture, leur esprit critique et leur réflexion.
Laurent Beaucaire, directeur régional SNCF MobilitéS Limousin

Le Prix Sony Labou Tansi des lycéens est une des actions du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle « Écritures contemporaines francophones et théâtre » initiée et animée par le réseau CANOPÉ et le Rectorat de Limoges (D.A.A.C.) en partenariat avec la Maison des auteurs des Francophonies en Limousin.

Les autres partenaires du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2016 sont les Centres culturels municipaux de la Ville de Limoges, le Conseil régional Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, la DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, l'ESPE / Ecole supérieure du professorat et de l'éducation de Limoges, le Centre des Ecritures dramatique Wallonie-Bruxelles, le Centre des auteurs dramatiques de Montréal.

PRIX LITTERAIRES

Limoges
Côté Jardin
Dim. 25/09 à 13h

PRIX RFI THÉÂTRE 2016

Depuis 2014, RFI attribue chaque année le Prix Théâtre pour encourager les nouveaux dramaturges francophones grâce à un appel à l'écriture. Avec cette initiative, RFI renoue avec une ancienne tradition, celle du Concours inter-théâtral africain, qui de 1968 à 1993, fit découvrir des auteurs aussi importants que Sony Labou Tansi, Mohammed Dib, Caya Makhele, Michèle Rakotoson ou Kossi Efoui. Les temps ont changé, mais la créativité théâtrale est toujours là… aux Récréâtrales à Ouagadougou, au festival Mantsina à Brazzaville, à Conakry, à Kinshasa, à Limoges, à Paris… RFI a donc décidé d'encourager cette créativité et de faire circuler ces textes et ces histoires à travers le monde en donnant un public à des jeunes auteurs prometteurs. Ce public, c'est celui de la radio soit des milliers, des millions d'auditeurs en ville ou au village, dans toutes les rondeurs du monde. Sauter toutes les frontières et faire circuler ces textes pour que vive encore et toujours ce théâtre.
Après le romancier Alain Mabanckou en 2014, et le dramaturge Koffi Kwahulé en 2015, c'est le romancier français Laurent Gaudé qui présidera le jury en 2016.
Ce prix remis durant Les Francophonies en Limousin en septembre est le résultat d'une conviction : le théâtre est un contre-pouvoir qui dit la vie mieux que la vie.

Partenariat RFI / SACD / Beaumarchais / Institut Français / Maison des auteurs

PRIX DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD

La Commission Théâtre de la SACD distingue chaque année la pièce d'un auteur d'expression française parmi une dizaine de textes proposés par la Maison des auteurs. Le Prix est remis au lauréat à l'occasion du festival.

Une lecture du texte lauréat est organisée dans la saison suivante, à Paris.

Les textes sélectionnés cette année sont :

Ce que nous avons fait de Pascal Brullemans (Canada - Québec)
Les Haut-parleurs de Sébastien David (Canada - Québec)
Les Paratonnerres de Marc-Antoine Cyr (Canada - Québec)
L'Enfant sauvage de Céline Delbecq (Belgique)
Rumba Dahomey de Do Kh (Vietnam / États-Unis)
L'Odeur des arbres de Koffi Kwahulé (Côte d'Ivoire / France)
Á la guerre comme à la game boy d'Edouard Elvis Bvouma (Cameroun)
Le dire de Di de Michel Ouellette (Canada - Ontario)
Trois de Mani Soleymanlou (Canada - Québec)

Commission Théâtre Brigitte Bladou, Brigitte Buc, Corinne Klomp, Blandine Pelissier, Denise Chalem et Alain Sachs.
Partenariat SACD / Les Francophonies en Limousin

PRIX LITTÉRAIRES

CARAÏBES

Limoges
Bar de l'Union
Sam. 1/10 de 11h à 13h

Direction des lectures
Alban Coulaud

LES CARIBÉENNES

Depuis plusieurs années, la Maison des Auteurs s'associe aux prix décernés tous les deux ans par Etc_Caraïbe et l'association Beaumarchais, pour offrir au public une ouverture vers cette littérature caribéenne, aux influences multiculturelles. Tous les deux ans, deux des textes primés sont mis en lecture lors du Festival des Francophonies.
En 2015, les Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbes et l'association Beaumarchais ont attribué le prix du meilleur texte francophone à Alfred Alexandre pour son texte *Le Patron*. Il a bénéficié d'une bourse d'écriture pour achever son texte lors d'une résidence à la Maison des auteurs, à Limoges, de mi-juin à mi-juillet.
Le second texte mis en lecture, *Mirpou* de Stanislas Sauphanor, a remporté en 2015 le prix du meilleur texte jeune public. Il terminera l'écriture de son texte en août à la Maison des auteurs.

photo Janis Wilkins

Alfred Alexandre (France - Martinique)
Alfred Alexandre est né en 1970 en Martinique où il écrit. Il est une des nouvelles voix de la littérature francophone des Amériques.

Il a publié des romans : *Bord de canal* (Dapper, 2005) qui obtient en 2006 le prix des Amériques insulaires et de la Guyane, *Les villes assassines* (Ecriture, 2011), *Le bar des Amériques* (Mémoire d'encrier, 2016) ; ainsi qu'un essai consacré à la poésie d'Aimé Césaire, *Aimé Césaire, la part intime* (Mémoire d'encrier, 2014).

Son premier texte théâtral, *La nuit caribéenne*, choisi parmi les dix meilleurs textes francophones au concours d'Etc_Caraïbe en 2007, a été mis en scène en 2010. Son deuxième texte théâtral, *Le patron*, a été présenté en 2009 à Québec au Carrefour international du théâtre, dans le cadre d'une résidence d'écriture organisé par Etc_Caraïbe et le CEAD. En 2015, les Écritures théâtrales Contemporaines en Caraïbe et l'association Beaumarchais lui ont attribué le prix du meilleur texte francophone.

photo Emanuel Defossez

Stanislas Sauphanor (France)
Après sa découverte de l'art dramatique aux Antilles d'où il est originaire, Stanislas participe à la création de la première mise en scène théâtrale de Jeanne Moreau au Théâtre National de Chaillot.
Il poursuit sa formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris qu'il intègre en 2001. Il y travaille sous la direction de Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe, Georges Lavaudant et Daniel Mesguich. Passionné par l'enseignement, Stanislas s'engage, dès sa sortie de l'école, dans une carrière d'enseignant en parallèle à sa carrière d'acteur. En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean Deloche, Guillaume Clayssen, Jean-Pierre Dumas ou encore Jean-François Prévand.
De 2008 à 2014, il devient un des membres permanents du Centre dramatique national des Alpes sous la direction de Jacques Osinski. En 2014 il est nommé comme professeur d'art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, fonction qu'il occupe encore à ce jour.
En tant qu'auteur, il écrit *Serment* (une pièce sur la première abolition de l'esclavage) mis en lecture au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes en octobre 2013.

Etc_Caraïbe
Association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone Caraïbe (Vénézuela, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde (Paris, Québec, Bruxelles, New-York...). Fondée en 2004 par José Pliya et Danielle Vendé, qui la dirige depuis 2005, elle compte aujourd'hui quelque deux cents auteurs membres, qui écrivent en français, espagnol, anglais, néerlandais, langues parlées dans l'espace caribéen.
Cette association d'auteurs dramatiques est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'IFPC UNESCO. Tous les deux ans, elle organise un concours d'écriture dramatique international adressé à tous les auteurs de la Caraïbe et sa diaspora. Ce concours est soutenu par l'association Beaumarchais et la Ville de Paris, en partenariat avec le Festival des Francophonies en Limousin et la Maison Antoine Vitez.

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

POÉSIE ET MUSIQUE

HAÏTI

Photo archives Festival

Avec **James Noël, Lyonel Trouillot, Guy Régis Junior et les artistes haïtiens du festival**

Musique **Wooly et Claude Saturne**

Rencontres animées par **Guy Régis Junior**

Dans une atmosphère chaleureuse et propice aux échanges avec le public, des auteurs partagent leur poésie en toute simplicité, sous la tente du « Côté Jardin ». Il s'agit de retrouver l'ambiance des soirées organisées fréquemment à Port-au-Prince où chacun vient transmettre les textes de ses auteurs préférés. Mais loin de rester extérieurs, les spectateurs se joignent à cette fête de la langue pour donner à entendre leurs propres textes ou leurs poèmes préférés, dans un grand banquet de mots.
À Limoges, deux soirées - l'une avec James Noël et l'autre avec Lyonel Trouillot - seront l'occasion de découvrir ou redécouvrir la poésie de ces deux grands auteurs haïtiens.
Guy Régis Junior assurera la présentation et les musiciens Wooly et Claude Saturne mettront en musique ce moment, où leur part d'improvisation n'est pas moindre que celle des lecteurs.

Limoges
Côté Jardin
Jeu.22/09 à 18h30

Autour de **James Noël**

photo Patrick Fabre

James Noël

James Noël poète, chroniqueur, acteur est né en Haïti, en 1978.

Il écrit, dit-il, pour débarrasser son corps de tous les mots, histoire d'avancer dans le temps plus léger que le papier. Il publie dans plusieurs revues et est l'auteur d'une dizaine de livres, constitués essentiellement de poésie. Il figure dans de nombreuses anthologies comme *L'année poétique 2008* (Seghers), *144 Poètes autour du monde* (Seghers), *Nous, la Multitude* (Éditions Temps Des Cerises, 2010) et a lui même coordonné deux anthologies de poésie dont, la dernière en date A*nthologie de la poésie haïtienne* chez Grasset.

James Noël dégage de son écriture ce qu'il se plait à nommer « la métaphore assassine », poésie oscillant entre hymne engagé à l'amour et colère foncièrement orageuse.

En 2010, suite au violent séisme qui a rendu son pays plus essoufflé que jamais, il a écrit *La Fleur de Guernica*, illustré par la plasticienne Pascale Monnin. Il confesse : « Devant ce malheur de grande magnitude, le poète en moi est tombé en enfance, alors j'ai écrit un album jeunesse ». En 2011, il surprend avec la parution de *Kana sutra*, à l'occasion du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, publication qu'il définit comme un livre de positions sur plein de choses ou encore un petit recueil de sagesses champêtres pour fixer ses virages et intranqu'îlités.

Il est le fondateur de Passagers Des Vents, première structure de résidence artistique et littéraire en Haïti et cofondateur, avec la plasticienne Pascale Monnin, de la Revue *Intranqu'îllités*, l'une des plus belles revues de littérature contemporaine de langue française, dont la version en ligne est hébergée par Médiapart.

Il a été lauréat de la Villa Médicis où il a séjourné un an.

Limoges
Côté Jardin
Jeu.29/09 à 18h30

Autour de **Lyonel Trouillot**

photo Marc Melki

Lyonel Trouillot

Romancier et poète d'expression créole et française, intellectuel engagé, acteur passionné de la scène francophone mondiale, Lyonel Trouillot vit dans la capitale haïtienne Port-au-Prince. Également professeur de littérature, journaliste, il est co-fondateur des revues *Lakansyèl*, *Tèm et Langaj*. Aujourd'hui membre du Collectif de la revue *Cahiers du Vendredi*, il codirige la collection du même nom.

Il se bat au service de la démocratie de son pays et de la résistance face à une dictature oppressante, comme en témoigne le roman *Bicentenaire*, paru en 2004. Dans *L'Amour avant que j'oublie*, en 2007, puis *Yanvalou pour Charlie* en 2009, Lyonel Trouillot aborde le registre de l'intimité et du sentimental tout en confirmant son engagement social : cette richesse de son talent et de ses écrits le place parmi les plus grands auteurs de la langue française.

En janvier 2016, lors d'un entretien donné pour le journal Libération, à l'occasion de la publication de son roman *Kannjawou*, Lyonel Trouillot dénonçait la situation catastrophique de son pays (gouvernement corrompu, simulacre d'élections installant « un conflit entre la population haïtienne et « l'international », anciens et néo-colonisateurs, sectes religieuses profitant de la situation, instillant l'idée d'une punition céleste).

Parmi ses œuvres littéraires, toutes publiées chez Actes Sud, on citera *L'Amour avant que j'oublie* en 2007, *Yanvalou pour Charlie* en 2009 (Prix Wepler et prix littéraire 2011 des lycéens & apprentis de la région P.A.C.A), *La Belle Amour humaine* en 2011 (Grand prix du roman métis 2011 ; Prix du Salon du livre de Genève 2012 ; Prix Gitanjali 2012), *Le Doux Parfum des temps à venir* en 2013 ou encore *Kannjawou* en 2016.

Lyonel Trouillot est également président de l'association Étonnants Voyageurs Haïti.

Guy Régis Junior
voir aussi
Festival des Quatre Chemins p. 7
Désordres dans la ville p. 15
L'Imparfait du Présent p. 50

Wooly et Claude Saturne
Voir p. 15 et p. 48

Accueil avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

CONFÉRENCES, RENCONTRES, DÉBATS

CONFERENCE

Limoges
Côté Jardin
Ven. 23/09 à 18h30

Conférence de Patrick Corillon

LE LIVRE EN MAIN (OU LE LIVRE COMME MARIONNETTE)

Durant une heure, Patrick Corillon, artiste plasticien, évoque le pouvoir des livres et la relation particulière qu'ils tissent avec leurs lecteurs : comment le livre en tant qu'objet inanimé est porteur d'âme ? Comment le lecteur, par l'action de prendre en main le livre, commence à l'animer ? Comment la pensée, contenue dans les livres, s'incarne-t-elle physiquement dans la relation avec le lecteur ?

Le livre, tant pour son contenu que pour sa forme, a une place particulière au sein de la pratique artistique de Patrick Corillon. Nous transportant dans des récits fictifs ou non, l'artiste s'exprime essentiellement à travers la narration, qu'elle soit orale ou écrite. Ses installations et ses récits-performances trouvent dans le livre tantôt un moteur au processus de création, tantôt un prolongement.
Patrick Corillon travaille sur plusieurs supports qui se complètent et s'interrogent mutuellement. Ses créations se déploient sous différentes formes, généralement couplées. Depuis 2006, il est artiste associé de la maison de production le CORRIDOR et y développe des spectacles d'art vivant où il invite le spectateur à voyager à travers les découvertes plastiques et les questions philosophiques. À travers livres et objets, il y fait redécouvrir la magie d'un simple récit en interrogeant de façon métaphorique la quête de l'identité sous différents angles.

RENCONTRE

Limoges
Côté jardin
Sam. 24/09 à 16h

HABITER LES TERRES

Animée par Jean-Yves PINEAU du Collectif Ville Campagne
Avec Marcelle Dubois, Didier et Catherine Bardy et les auteurs des Transcanadiennes
(Gilles Poulain-Denis, Mishka Lavigne et Matthieu Girard)
En écho aux thématiques du spectacle Habiter les terres, cette rencontre sera l'occasion de faire un état des lieux d'un monde rural nord-américain en mutation, aussi bien technologique qu'économique. Quelle résonance en France ? Quelles modes de vie nouveaux s'inventent dans la ruralité d'aujourd'hui ? Les auteurs français s'intéressent-ils à ces questions ?

RENCONTRE

Limoges
Côté jardin
Dim. 25//09 à 15h

FENÊTRE OUVERTE SUR LE FESTIVAL DES QUATRE CHEMINS

Avec Guy Régis Jr, Maksaens Denis, Wooly et les artistes haïtiens du festival

Guy Régis revient sur l'histoire de ce festival si important pour la Caraïbe
« Nous voulons, malgré le manque de moyens adéquats, l'absence d'un budget à la hauteur de nos espérances, que Port-au-Prince soit hôte chaleureux, lieu privilégié dans la Caraïbe, pour accueillir les créateurs innovants du monde entier. Un festival à la hauteur de la ville Port-au-Prince, avec ses 2 500 000 habitants, et ses innombrables artistes. Où l'art est gratuit, partout accessible, à tout venant, aux travailleurs pressés, aux badauds, aux gamins des rues. »

Accueil avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

CONVERSATION MUSICALE

Limoges
Côté jardin
Mar. 27/09 à 18h30

L'INTERPRÈTE ET SON INSTRUMENT AVEC HASSAN ABD ALRAHMAN

Musicien syrien, Hassan Abd Alrahman, nous invite à refaire avec lui la traversée de la Méditerranée. Son instrument, il l'a découvert en prison, construit patiemment à l'aide de matériaux de récupération. « Quand je suis sorti de prison en novembre 1995, j'avais déjà décidé de faire de la musique mon métier, j'avais développé mon style de musique, un style loin d'être traditionnel... Des mois plus tard, j'ai formé mon premier groupe avec le pianiste français Bruno Paoli qui faisait ses études d'arabe à Damas. Et le style était jazz oriental ».
Ses compositions sont inspirées de l'héritage des musiques proche-orientales, mais empruntent à d'autres cultures musicales aussi variées que la musique africaine, le jazz, la musique indienne, etc.

RENCONTRE

Limoges
Côté jardin
Mer 28/09 à 18h30

ITINÉRANCES ARTISTIQUES : SYRIENS EN EXIL

Rencontre animée par Marie-Hélène Restoin (journaliste à RCF)

Avec Sana Yazigi, graphiste, animatrice du site Creative Memory, Wael Kaddour, auteur de théâtre et Hassan Abd Alrahman, musicien
Alors que des centaines de milliers de réfugiés syriens peinent sur les chemins de l'exil forcé, nous nous intéresserons à ceux qui voyagent avec leur art pour tout bagage. Où vont-ils ? Quelle faille dans leur histoire personnelle s'est-elle ouverte avec l'exil ?
Quelles histoires peuvent-ils espérer partager avec nous, européens, qui les acccueillons à peine ?

RENCONTRE/DÉBAT

Limoges
Bar du Théâtre de l'Union
Ven. 29/09 après la représentation de *Chacabuco, children of nowhere*

CHILI : L'ORDRE ET L'UTOPIE / L'ENGRENAGE DICTATORIAL

Deux interventions proposées par **Marc Herquin,** professeur d'Histoire et **Philippe Merlier**, président de la LICRA - Limoges.

Chili, l'ordre et l'utopie
Le Chili, sous l'Union populaire, fut terre d'expérimentations sociales et politiques, avec des formes de démocratie directe et des réalisations que l'on peut estimer, aujourd'hui, utopiques, mais qui, traversées par de multiples contradictions, représentèrent un foisonnement passionnant et l'espoir d'une société meilleure. "Une société mise au pas" : voilà sans doute ce qui résume le mieux le coup d'Etat de Pinochet en septembre 1973 .
par Marc HERQUIN, professeur d'Histoire.

L'engrenage dictatorial
Les hommes tirent très peu de leçons de l'Histoire. Il en est une cependant, qui permet d'identifier les engrenages sociétaux qui conduisent du racisme ou de l'antisémitisme jusqu'au génocide et au crime de masse, toujours selon un même processus en trois étapes. En connaître les rouages est essentiel car plus tôt a lieu la résistance au processus, plus elle est efficace.
par Philippe MERLIER, président de la LICRA - Limoges.

francophonies un bien commun
pôle francophone à Limoges

MIDI-MINUIT, UNE BAL(L)ADE EN LANGUES FRANÇAISES ET EN FRANCOPHONIE

Limoges
Bibliothèque Francophone Multimédia
Faculté de Droit et de Sciences économiques
Ven. 30/09
de midi à minuit

Yannick Jaulin

Bernard Cerquiglini (photo wikicommons)

Lyonel Trouillot (photo Marc Melki)

En mai 2015, sept partenaires et institutions du monde artistique, culturel, éducatif et universitaire se sont réunis pour constituer un Pôle Francophone à Limoges (la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges, le Centre international de la caricature du dessin de presse et d'humour / Saint-Just-le-Martel, le Centre Régional du Livre en Limousin, le festival Les Francophonies en Limousin, le Rectorat / Académie de Limoges et son PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre », le Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, l'Université de Limoges).
Leur objectif est de constituer un pôle national et international de référence autour de la Francophonie qui couvre, dans un premier temps, les domaines artistique, culturel, universitaire et éducatif. Un an plus tard, différentes collaborations ont vu le jour dont le premier Forum de la justice pénale et transitionnelle dans l'espace francophone (organisé par la Chaire d'excellence Gestion du conflit et de l'après-conflit / Fondation partenariale de l'Université de Limoges lors du festival Les Francophonies 2015). Cette première collaboration était destinée à un public spécialisé de juristes et d'étudiants en droit international.
Le Pôle Francophone était également présent lors du salon *Lire à Limoges*, avec différentes interventions littéraires sur son stand (Yasmina Khadra, Vénus Khoury-Ghata), les 1er, 2 et 3 avril dernier. D'autres activités ou interactions bilatérales se sont également construites sur différents projets (expositions, rencontres...).

Pour l'édition 2016, nous choisissons d'ouvrir grandes les fenêtres et de faire entrer le public dans la danse.

« Au cœur du 33e festival des Francophonies, cette nouvelle initiative du « Pôle Francophone », se veut être d'abord une fête, une promenade singulière, savante et joyeuse en terre de langues françaises et de francophonies.
C'est un embarquement au long cours – de midi à minuit - qui est proposé dans la très belle bibliothèque de Limoges (dont il faut rappeler qu'elle est pôle associé à la Bibliothèque Nationale de France dans le domaine du théâtre et de la poésie francophone), entraîné par « le fort courant des mots qui nous fait voguer sur la langue, tantôt en surface, tantôt en profondeur » qu'évoque Jean Pruvost dans le Dico des Dictionnaires.
Cette troupe improbable - linguistes, conteurs, auteurs de théâtre et romanciers, comédiens reconnus pour leur goût des mots – composera un programme alternant les interventions et échanges avec le public, lectures, intermèdes, spectacles, débats autour d'un buffet... avec quelques surprises aussi, pour 12 heures de gai savoir.
Aborder librement et probablement de façon polémique nombre de questions qui concernent ce bien commun que sont les langues et les cultures de la francophonie, telle est l'ambition de cette journée qui se veut, dans tous les cas, éloignée de l'humeur pessimiste du temps. »
Alain Van der Malière,
Coordinateur du Pôle francophone, Président du festival des Francophonies

Parmi les participants déjà confirmés, on retrouvera le linguiste Bernard Cerquiglini, le lexicologue Jean Pruvost, Daniel Maximin et Lyonel Trouillot, romanciers, poètes et essayistes, Jean Lambert-wild, metteur en scène et comédien, Marcel Bozonnet, acteur, metteur en scène et pédagogue, Pascal Plas, juriste mais aussi les lycéens ayant participés au Prix Sony Labou Tansi des lycéens qui feront une lecture de *Straight* de Guillaume Poix, texte lauréat en 2016. Invités au festival avec leurs spectacles, les auteurs Olivier Kemeid et Guillaume Corbeil seront de la partie.
Toutes les rencontres et conférences seront ponctuées d'intermèdes pilotés par Jean Lambert-wild avec la participation de Marcel Bozonnet, d'auteur-e-s et d'acteurs-trices francophones.

LE PROGRAMME (sous réserve de modification)

12h ***Ouverture par Alain Van Der Malière.***

12h15 ***Réformer l'orthographe ?***
Conférence polémique et drôlatique de Bernard Cerquiglini qui publie en septembre *Enrichissez-vous : parlez francophone ! Expressions et mots savoureux de la francophonie* (Éditions Larousse). Professeur dans plusieurs universités, Bernard Cerquiglini a également été Délégué général à la langue française auprès du Premier ministre, sous les gouvernements Michel Rocard, Édith Cresson et Pierre Bérégovoy, Délégué général à la langue française et aux langues de France au ministère de la Culture et Président de l'Observatoire national de la lecture.

13h15 ***Le Loto des Jobelins****
Intermède linguistico-ludique proposé par Jean Lambert-wild pendant la pause buffet*, avec le comédien Frédéric Révérend. Jean Lambert-wild dirige depuis deux ans le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin et L'Académie – École Nationale Supérieure de Théâtre du Limousin. Pour lui, le théâtre est par essence un art multi « medium », le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. Frédéric Révérend, comédien de formation, a été au fil des ans metteur en scène, auteur, dramaturge, antiquaire, traducteur, puis inventeur de jeux de société, traducteur, scénariste, concepteur d'événements.

14h30 ***Ma Langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour***
Yannick Jaulin présente une première étape d'un parcours sur l'identité et la langue coproduit par Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin et le Théâtre des Treize Arches de Brive La Gaillarde.
« Oui je parlerai à ma façon. Je tenterai même de lessiver la langue avec des cendres de patois carbonisé, de la savonner, en rajoutant de la graisse à ce français liposucé depuis Rabelais ».
Yannick Jaulin

15h30 **Lecture d'extraits de *Straight***
Texte de Guillaume Poix. Lecture du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2016 par les lycéens qui ont participé au prix (Lycées Renoir et Limosin (Limoges), Eugène Jamot (Aubusson), D'Arsonval (Brive), Paul Eluard (Saint-Junien) et Giraudoux (Bellac)

16h15 ***L'Enjeu de la langue française dans les juridictions pénales internationales et transitionnelles***
Conférence de Pascal Plas, Université de Limoges, fondateur de l'IiRCO (Institut international de Recherche sur la Conflictualité). Les langues utilisées dans les juridictions pénales internationales renvoient à des représentations du monde et de la justice différentes. Le concept internationalisé de justice fait face à des sociétés au sein desquelles coexistent divers modes de résolution des conflits, comme divers droits : formels, institutionnels, spontanés, coutumiers…

17h ***L'Ivresse des mots****
Pause apéritive proposée par Jean Lambert-wild et Frédéric Révérend. Texte d'Olivier Keimed lu par Marcel Bozonnet.
Marcel Bozonnet, comédien, entre à la Comédie Française en 1982 puis il devient Sociétaire et Administrateur. Il prend la direction du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, occupe ce poste jusqu'en 2001 puis il fonde sa propre compagnie les Comédiens-Voyageurs.
Olivier Kemeid, québécois, est auteur, metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres et ancien directeur artistique du théâtre Espace Libre (2006-2010). Il tisse des liens entre le passé et le présent (et même l'avenir), que ce soit un passé mythologique, social ou individuel.

17h45 ***Les Mots des jeunes, une belle histoire et forceanecdotes. « Trop dar ! »***
Conférence du linguiste Jean Pruvost, lexicologue et même « lexicopathe », chroniqueur sur France Inter et RCF qui organise chaque année La Journée des dictionnaires. Il se définit comme « dicopathe » atteint d'une maladie incurable, contagieuse et merveilleuse.

18h30 Carte blanche donnée à quatre auteurs francophones

• Aiat Fayez, romancier (P.O.L.) et auteur dramatique (L'Arche)
• Daniel Maximin « Venues à l'écriture : Daniel Maximin en dialogue avec Hélène Cixous ». Dialogue entre l'héroïne du roman *L'Isolé soleil* de Daniel Maximin et le texte d'Hélène Cixous, *Préparatifs de noces au dessus de l'abîme*. Lecture par deux étudiantes de l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.
• Lyonel Trouillot, auteur (voir p. 60)
• Sana Yazigi (voir p. 53)
Rencontres animées par Yvan Amar (en partenariat avec RFI).

20h30 ***Tartine ta langue***
Pause buffet**, intermède proposé par Jean Lambert-wild avec les étudiants de l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.

21h30 Clôture
Invité-e surprise.
Amphithéâtre de la Faculté de Droit

Organisée par le pôle francophone à Limoges, *Francophonies un bien commun*

** Les pauses-buffet se feront au Café Littéraire.
N'oubliez pas d'y réserver vos repas au 09 84 39 41 92 ou au 06 12 28 43 52

Limoges
Faculté de droit,
5 rue Felix Eboué
Mer. 28/09
Jeu. 29/09

LA JUSTICE PÉNALE INTERNATIONALE ET TRANSITIONNELLE, ENTRE RÉALITÉ ET REPRÉSENTATIONS

"L'enjeu de la langue française dans les juridictions pénales internationales et transitionnelles"

Les langues utilisées dans les juridictions pénales internationales et transitionnelles sont multiples comme les cultures juridiques qui y sont associées. Elles renvoient à des représentations du monde et de la justice différentes. Face à cela se pose la question de l'adaptation et de l'applicabilité du concept internationalisé de justice à des sociétés au sein desquelles coexistent divers modes de résolution des conflits, divers droit, formels, institutionnels, spontanés, coutumiers. Naissent donc des enjeux d'appropriation, de légitimité, d'efficacité,... qui concernent directement la langue française et le droit romano-germanique, dont les qualités méritent qu'ils aient toute leur place dans la construction d'une justice universelle.

L'IiRCO (Institut international de Recherche sur la Conflictualité) [Chaire d'excellence Gestion du conflit et de l'après conflit – Fondation partenariale de l'Université de Limoges] organise pour la seconde année, dans le cadre et en partenariat avec le festival Les Francophonies en Limousin, un Forum consacré à la justice pénale internationale et transitionnelle dans l'espace francophone.
Au cours de deux journées, se rencontreront à Limoges des professionnels des cours et tribunaux pénaux internationaux, des universitaires français et étrangers, des représentants d'ONG et des journalistes de la presse francophone autour du thème : La justice pénale internationale et transitionnelle, entre réalité et représentations.
En prenant part à ce projet, l'Université de Limoges affirme ainsi sa vocation francophone (francophonie scientifique et francophonie pédagogique), associant son projet d'installation à Limoges d'un centre international de référence en matière de justice pénale internationale (IiRCO) et le festival Les Francophonies en Limousin, qui a fait de Limoges la capitale internationale de la francophonie.

fondation.unilim.fr/chaire-gcac

AUTRES MANIFESTATIONS AUTOUR DU FESTIVAL

Limoges
Ven. 30/09

LA NUIT EUROPÉENNE DES CHERCHEURS

Depuis trois ans, la Fondation partenariale de l'Université de Limoges, pilote la Nuit Européenne des Chercheurs à Limoges. Le festival Les Francophonies en Limousin s'associe à nouveau à cette manifestation pour proposer au public, un regard décalé sur le monde de la Recherche, en lien avec la programmation du Festival. La thématique choisie cette année est « Les idées ».
La Nuit Européenne des Chercheurs prend place dans 14 villes françaises et dans de nombreuses autres en Europe, et invite petits et grands à venir à la rencontre des chercheurs. Les visiteurs rencontreront les explorateurs d'aujourd'hui : les chercheurs ! Lors de rencontres conviviales, sous forme de jeux, speed searching, expériences participatives, débats, émissions de radio... chercheurs et public peuvent prendre le temps de se parler, de se comprendre, et vivent ensemble une expérience qu'ils n'oublieront pas !

Panazol
Médiathèque
Ven. 23/09 à 20h
Renseignements au 05 19 99 40 41

L.S. SENGHOR, TRAIT D'UNION ENTRE L'AFRIQUE ET LA FRANCE

À l'occasion du 110e anniversaire de la mort de Léopold Sédar Senghor, la médiathèque de Panazol organise un ensemble d'évènements du 16 juin au 24 septembre 2016. Une conférence de Pascal Plas – « L.S. Senghor, trait d'union entre l'Afrique et la France » – aura lieu le 23 septembre à 20h.

Rochechouart
Musée départemental d'art contemporain
du 7 juillet au 15 décembre

L'IRIS DE LUCY

Du 7 juillet au 15 décembre, le Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart organise l'exposition *L'Iris de Lucy*, deuxième étape de l'exposition actuellement présentée au Musac à León (Espagne) où elle a été initiée par Orlando Britto Jinorio.
Le 30 septembre aura lieu à Limoges une conférence sur *Les Femmes créatrices en Afrique*.

NOUS TOUS

SE VOIR GRANDIR, SE VOIR CHANGER

7 janvier 2015. Charlie Hedbo…
Le monde entier est pris à témoin des violences dont sont capables les plus radicaux mais surtout des ravages et dangers de l'endoctrinement et du manque de libre-arbitre intellectuel.
La stigmatisation s'en suit dans certains discours politiques ou simplement populaires. « L'étranger » fait peur. Que faire ?
Impossible dans ce contexte de ne pas vouloir défendre encore plus fort les valeurs de la Francophonie et notre rapport à la langue française, vecteurs de richesses culturelles, linguistiques, humaines, intellectuelles.
Nous nous sommes réunis avec la DRAC du Limousin, la Marmaille, le Théâtre de l'Union et le Centre régional du Livre en Limousin pour réfléchir à un projet d'action culturelle allant en ce sens et permettant de véhiculer un savoir-faire commun autour de la langue française, des auteurs et du jeune public - adultes et citoyens de demain. Est alors né le projet *Nous Tous*, décliné et porté par chacun des partenaires auprès d'enfants scolarisés en Zone d'Éducation Prioritaire à Limoges.

Les Francophonies en Limousin ont donc mis en place, au sein des collèges Firmin Roz et Anatole France de Beaubreuil, leur volet du *Nous tous* intitulé *Se voir grandir, se voir changer* dès la rentrée scolaire 2015-2016.
Dans ce désir d'accompagner ces enfants dans leur préadolescence - au moment où la construction de l'identité individuelle peut s'avérer compliquée, parfois soumise aux pressions collectives -, nous avons mis en place des ateliers de pratique théâtrale et d'écriture leur permettant de s'exprimer, de prendre conscience de l'existence de l'autre, de la richesse des rencontres et des cultures et des changements intérieurs et extérieurs auxquels ils feront face, de leur 6ème à leur 4ème.

Le collectif Zavtra (Stéphane Bensimon, Guillaume Delalandre, Clément Delpérié et Timothée François) prend en charge - sur la durée globale du projet - les ateliers théâtre mis en place en regard du travail d'écriture menés par les auteurs associés. Une fois par mois, ces 82 enfants parlent d'eux, apprennent à écouter les autres et à créer de manière collective. Un parcours de spectateur leur est également proposé afin de leur permettre de poser un regard critique sur le théâtre et de nourrir leur propre jeu de comédien.

Julien Mabiala Bissila (Congo) a été l'auteur associé sur ce premier volet du projet. En 2016-2017, c'est l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana qui se prêtera, pour un an, au jeu de l'écriture.

Et parce qu'il est important que ces enfants posent un regard sur eux-mêmes et apprennent à se défaire du regard de l'autre pour se valoriser ensuite, nous les photographierons une fois par an, pendant trois ans : trois portraits posés, en noir et blanc.
À l'issue du projet, c'est sous forme de triptyques qu'ils découvriront le résultat de ce travail photographique mené par Clément Delpérié et MissV. Ils seront alors témoins de leur propre transformation qu'elle soit physique ou intérieure. Un moyen de s'affranchir du regard stigmatisant que peut parfois porter la société sur les enfants « des quartiers ».

CAISSE D'EPARGNE D'AUVERGNE ET DU LIMOUSIN
banquier et assureur au quotidien.

FONDATION SNCF

Se voir grandir, se voir changer prend place dans le cadre du projet global Nous tous porté par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Limousin)
Avec le concours du Ministère de l'Education nationale (Académie de Limoges),
En collaboration avec le Centre régional du Livre en Limousin, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin et La Marmaille.
La Caisse d'Epargne et de Prévoyance Auvergne-Limousin ainsi que la Fondation SNCF apportent un soutien financier au projet *Se voir grandir, se voir changer*.

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

À LA DÉCOUVERTE D'UN GRAND FESTIVAL

L'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA) organise un déplacement des professionnels du spectacle vivant d'Aquitaine les 29 et 30 septembre lors de la 33e édition du festival Les Francophonies en Limousin. Ce déplacement intitulé *À la découverte d'un grand festival* sera l'occasion de rencontres et d'échanges autour des artistes francophones, des possibilités de collaboration, des diffusions sur un territoire...

Cette escapade s'inscrit dans le cadre d'un partenariat ouvert à des coopérations artistiques avec la Compagnie Dromosphère (p. 23), le Collectif Ouïe/Dire (p. 27) et le BOTTOM Théâtre (p. 31)

SÉMINAIRE NATIONAL INTER-ACADÉMIQUE
CRÉATION CONTEMPORAINE FRANCOPHONE ET HYBRIDATION CULTURELLE

Limoges
Lycée Léonard Limosin
Jeu. 22/09
Ven. 23/09

Intervenants (sous réserve)
Sylvie Chalaye, Richard Dubelski, Jean-Pierre Han, Olivier Keimed, Salia Sanou

Cette formation de formateurs s'inscrit dans le PRÉAC « Écritures Francophones et Théâtre » piloté par le festival Les Francophonies en Limousin et CANOPÉ. Elle vise à favoriser des rencontres avec des artistes, des œuvres et des lieux afin d'appréhender le domaine francophone par une approche culturelle, sensible et concrète (conférences thématiques ouvertes au public, ateliers de pratique artistique, spectacles, rencontres avec les artistes, retours d'expérience...). Elle a également pour objectif d'acquérir des références et des compétences dans le domaine du théâtre et de la littérature francophones à partir d'un parcours festivalier.

Ce stage de formation de deux jours, ouvert aux enseignants (primaire et secondaire, toutes disciplines confondues) mais aussi aux travailleurs sociaux et médiateurs culturels, posera la question de la notion d'« hybridation culturelle ». Celle-ci est utilisée aujourd'hui pour traduire la transdisciplinarité qui caractérise la création contemporaine, brouillant les frontières entre les différentes formes d'expression artistique. Cette formation se demandera en quoi la création francophone contemporaine s'inscrit dans ce champ d'expérimentation esthétique et de quelles manières elle réinterroge les héritages culturels et formels.

SÉBASTIEN JEAN

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

ARTS PLASTIQUES

HAÏTI

Limoges
CCM Jean Gagnant
du mer. 21/09 au sam. 1/10

Vernissage
mercredi 21 septembre
à 18h30

Photo Sébastien Jean

Sébastien Jean, artiste peintre majeur de la scène haïtienne, réside désormais entre Limoges et Port-au-Prince. Il produit une œuvre puissante aux techniques sans cesse renouvelées (peintures, sculptures, graffitis, collages...) et réalise également des performances. Son art doit beaucoup à une pratique artisanale, à la récupération, au recyclage.

Animé d'une grande énergie et d'une liberté d'imagination profondément inspirée par son pays, il explore un bestiaire anthropomorphe, dans une vision spectrale d'un monde tourmenté. Animaux et hommes échangent leurs apparences, leurs angoisses se confondent et les regards que nous échangeons avec les créatures de Sébastien Jean nous renvoient à notre propre part d'ombre. Transposition intérieure d'une société haïtienne qui déchire ses enfants, voyage psychique dans l'imaginaire mouvementé du peintre, l'univers de Sébastien interroge.

Déjà invité au Grand Palais, ainsi qu'à Nantes, Strasbourg, Mulhouse et Vicq-sur-Breuilh, comme aux États-Unis (Miami, Los Angeles, Atlanta), Sébastien Jean exposera ses œuvres produites depuis deux ans dans son atelier de Landouge ainsi que celles qu'il a présentées dans ses expositions récentes à Port-au-Prince.

« Mon univers bestial et fantasmagorique, mes pulsions, mes instincts, me poussent à créer l'humain sous toutes ses formes et dans tous ses états... Peindre aujourd'hui est une réponse à mon questionnement ».
Sébastien Jean

Sébastien Jean
Né en 1980 à Thomassin en Haïti, il vit et travaille entre Paris, Limoges et Port-au-Prince. Autodidacte, il commence dès 17 ans, encouragé par sa mère, à dessiner et à peindre, principalement sur tiges de bambou. En 2006, son atelier est incendié et Sébastien Jean sauve du feu ce qu'il peut, le retravaille – transfigure - et l'expose au Centre d'art de Jacmel. Il expose ensuite ses toiles qui associent le noir de fumée, à l'Institut Français de Port au Prince. L'exposition est un succès l'amenant par la suite à exposer dans de nombreux lieux.
Il participe à des expositions collectives avec d'autres artistes caribéens comme *Haïti, Royaume de ce monde* au Centre culturel de Fonds Saint-Jacques en Martinique, ou à l'Institut Français de Port-au-Prince. Ses œuvres sont également présentées dans les salons ART 3F, salon international d'art contemporain qui tourne dans plusieurs villes de France. En 2011, il participe à la biennale de Venise, au Pavillon Haïti.
Parmi ces expositions personnelles, on notera *Déchirures*, un solo présenté à Arti Facta en 2014, la même année qu'une carte blanche à l'Institut Français d'Haïti, ou encore *Cosmologie complexe* en 2015 à la galerie Lumières d'Afrique de Bruxelles.

Exposition organisée par Sébastien Jean et les Francophonies en Limousin
Avec le soutien de la FOKAL (Port-au-Prince)
Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

Fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins

FRONTIÈRES
HAÏTI – RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

PLURIDISCIPLINAIRE

PREMIÈRE EN FRANCE

HAÏTI
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Limoges
Théâtre de l'Union (Galerie)
du mer. 21/09 au sam. 1/10

Vernissage et rencontre avec le photographe George Harry Rouzier
Ven. 23/09 à 17h30

Photographies, textes, vidéo, graff **Kollektif 2 dimansyon**
Sous la direction de
Gaël Turine de l'agence Vu

Une exposition de FOKAL

Photo Kollectif 2D

En 2016, les Francophonies en Limousin invitent les productions du Kolektif 2 Dimansyon, composé de seize photographes, éditeurs de leurs propres textes, qui ont travaillé sous la direction de Gael Turine, photographe reporter de l'Agence VU, et qui livrent une vision d'un monde morcelé aux logiques souvent absurdes et tragiques.
L'exposition *Frontières* nous plonge dans la réalité des Haïtiens travailleurs en République Dominicaine.
Les jeunes artistes sont partis de l'autre côté de la frontière, à la rencontre de ceux qui le plus souvent sont des immigrés clandestins, sur-exploités et mal traités. Ils se sont servi de leurs appareils photos mais aussi de caméras video et de leurs rencontres, qu'ils ont transformées en textes de témoignage.
C'est donc un voyage à multiples facettes qui s'ouvre pour le spectateur.

Le Kolektif 2 Dimansyon (K2D) est un regroupement de jeunes journalistes et de professionnels des arts visuels, créé en juillet 2014 suite à de multiples participations aux ateliers de photojournalisme et de graphisme effectués à la Fokal entre 2012 et 2014.
S'inspirant des agences photographiques nord-américaines comme des corporations socio-professionnelles européennes, les fondateurs de K2D se proposent d'enrichir l'espace public haïtien d'une utilisation alternative et plus contemporaine des arts visuels (photographies, vidéos, dessins de presse, etc.)
K2D, dans la vision de ses fondateurs, est aussi un front commun d'artistes et de jeunes professionnels des métiers de presse en Haïti, en lutte pour développer ces métiers et les faire reconnaître.

Gael Turine, photographe belge né à Nieuport en 1972, présente dès 1997 ses reportages au long cours. Entre Afrique et Moyen-Orient, il circule à travers les cultures du monde pour livrer un témoignage en photographie de ce qu'est la vie ailleurs. Il publie des ouvrages marqués par les disparités sociales qui jonchent la planète. Avec des œuvres telles que *Aveuglément*, publiée en 2001, ou encore *Avoir 20 ans à Kaboul*, publiée en 2003, le photographe se lance à la conquête d'une actualité déroutante qu'il paraît nécessaire d'immortaliser et reçoit le prix « Aftermath Grant Project », récompensant son œuvre. En 2006, Gael Turine récompensé par le prix du « Trèfle d'or » se lance sur les traces du culte vaudou, ce qui l'amène à la publication de *Voodoo* en 2011.

La FOKAL
Cette fondation a été créée à Port-au-Prince, en 1995, par Michèle Pierre-Louis sous l'impulsion de Georges Soros. Ses actions couvrent différents domaines : accès à l'information, arts et culture, gingerbread (patrimoine architectural), partenariat université, développement durable, droits humains…
Son appui à la jeunesse est central : à travers son programme de subventions, la Fondation octroie des bourses d'excellence à des étudiants désireux de poursuivre leurs études en Haïti ou qui doivent poursuivre des études supérieures de maîtrise ou de doctorat à l'étranger.
Son programme « initiatives jeunes » soutient des clubs de débats à travers le pays. Sont également soutenues des associations de jeunes et des organisations sociales dont Activeh, Elan Haïti et Fondation Tipa Tipa qui font la promotion du volontariat et de l'éducation des jeunes et des enfants.
La FOKAL fut à l'initiative de la création du festival des Quatre Chemins, dont elle a remis la direction à Guy Régis Junior depuis 2013.

L'AGENDA CÔTÉ JARDIN

Jeu. 22/09 à 18h30
Poésie-Pays autour de James Noël. Poésie et musique

Ven. 23/09 à 18h30
Le livre en main (ou le livre comme marionnette)
Rencontres avec Patrick Corillon

Sam. 24/09 à 16h
Habiter les terres
Rencontre

Dim. 25/09 à 13h
Prix littéraires
Remises du Prix RFI Théâtre et du Prix de la dramaturgie francophone de la SACD

Dim. 25/09 à 15h
Rencontres/Débats
Festival des Quatre Chemins

Lun. 26/09 à 18h30
Concert Wooly et Claude Saturne

Mar. 27/09 à 18h30
L'interprète et son instrument
Conversation musicale
Avec Hassan Abd Alrahman

Mer. 28/09 à 18h30
Rencontres
Itinérances artistiques : Syriens en exil

Jeu. 29/09 à 18h30
Poésie-Pays autour de Lyonel Trouillot. Poésie et musique

Limoges
Côté Jardin

Entrée libre

CÔTÉ JARDIN

Pendant toute la durée du festival, nous vous accueillerons *Côté Jardin* de 11h à 20h au 11, avenue du Général-de-Gaulle.
Sous une tente berbère, dans une ambiance chaleureuse, vous pourrez assister chaque jour à des rencontres, des débats, des concerts...
Vous y trouverez également la librairie du Festival, un bar... un lieu de rencontres et de détente entre deux spectacles...
L'accès est libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.

Le voyage commence au cœur du Festival
Le festival Les Francophonies en Limousin, la Maison des auteurs et la Librairie des Territoires vous accueillent *Côté Jardin*. Sous une tente berbère, à l'abri du soleil (comme de la pluie), cet espace sera le lieu idéal pour les rencontres avec les artistes, les débats, les concerts, les remises de prix... Toutes les occasions seront bonnes pour prolonger ces moments de détente ou de découverte autour d'un verre et de quelques grignotages préparés par Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, les libraires du festival.

Ouvert de 11h à 20h, *Côté Jardin* propose ses rendez-vous tout au long de la journée.

Se restaurer

Une restauration légère sera proposée, pendant toute la durée de l'ouverture au public de la tente berbère, au bar de *Côté Jardin*.

Le Festival investit aussi le restaurant *Le Grilladin* à quelques pas de *Côté Jardin*. Chaque jour, il accueille le public et les artistes de 12h à 14h et de 19h à minuit.

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Photo librairie des territoires. D.R.

La librairie des territoires

La fameuse Librairie-Tartinerie emménage pour la quatrième année Côté Jardin et s'agrandit, investit la tente berbère pour offrir un espace augmenté aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant tout le Festival.
Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, ardents défenseurs de la vie culturelle en campagne, ont créé à Sarrant, au fil des années, une librairie-tartinerie pas comme les autres. Leurs tartines sont une invitation à rester et leurs choix littéraires, exigeants, sans être élitistes, sont un encouragement au voyage vers l'autonomie intellectuelle. Pendant la durée du Festival, ils transportent tous leurs talents à Limoges ainsi que les textes des auteurs présents dans la programmation et une sélection d'ouvrages en lien avec la francophonie. http://www.lires.org/

LES AUTEURS EN RÉSIDENCE

À LA MAISON DES AUTEURS EN 2016

En 2016, la Maison des auteurs a reçu ou recevra 7 auteurs en résidence d'écriture. On retrouve plusieurs d'entre eux dans la programmation de cette 33e édition.

photo Janis Wilkins

Alfred Alexandre (France - Martinique)
Bourse Beaumarchais / ETC_Caraïbe - résidence de mi-juin à mi-juillet
Voir p. 59 - Les Caribéennes

photo Maude Chauvin

Dany Boudreault (Canada - Québec)
Bourse Centre national du Livre - résidence en mars et avril

Acteur et auteur, Dany Boudreault a suivi les cours d'interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada en 2008. Il travaille à Montréal et, comme auteur, s'intéresse aux thèmes de la mémoire, de la transmission, de l'inconscient et de l'identité sexuelle ; il écrit et interprète *Je suis Cobain (peu importe)* à La Petite Licorne en 2010 et *(e)* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en 2013. Il a publié deux recueils de poésie aux éditions Les Herbes rouges, *Et J'ai entendu les vieux dragons battre sous la peau*, porté à la scène au Quat'Sous en 2005 ainsi que *Voilà*, lauréat du prix du Salon du Livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean en 2007. En 2014, il co-signe la pièce *Descendance* publiée à L'Instant scène. Au cinéma, il est acteur dans *Le Météore* de François Delisle, *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Côté et *Chasse au Godard d'Abbittibbi* d'Éric Morin. Depuis 2010, il enseigne la poésie contemporaine aux acteurs en formation à l'École nationale de théâtre du Canada. En 2015, il écrit *Comme je descendais des fleuves impassibles*. Après une première lecture à l'occasion des 10es Nouvelles Zébrures, le texte est joué au festival des Francophonies (dans le spectacle *Après la peur) en 2015*. Sa pièce (e) a été lue lors de sa résidence d'écriture dans le cadre de la manifestation littéraire « Ouvrez les guillemets ».

photo Christophe Péan

Gianni-Grégory Fornet (France)
Bourse du Centre national du Livre - résidence en janvier et en juin et juillet
Voir p. 23 - *Hodaci (Ceux qui marchent)*

photo Christophe Péan

Marc-Vallès Désert (Haïti)
Bourse des Francophonies en Limousin - résidence de mars à mi-mai
Voir p. 52 - Le Bar des auteurs

photo Christophe Péan

Russel Morley Moussala (Congo)
Résidence en mai, juin et juillet 2016
Russel Morley Moussala est né à Brazzaville, en République du Congo. Historien et journaliste de presse écrite et web, il s'est formé au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), à Paris.
Il publie des textes de théâtre – *Ça pète les plombs* au éditions Cana en mai 2016, *Une Heure dans les embouteillages* aux éditions l'Harmattan en 2015 dans l'Anthologie des 60 ans de la littérature congolaise (1953-2013), *Quand la mort nous tient*, *Domestic Worker ou Capture d'écran d'une domestique*, ou *Dialogue surréaliste ou Demain m'appartient*. Il écrit également des essais, nouvelles ou de la poésie.
Il a bénéficié de plusieurs résidences et bourses d'écriture, notamment en Poitou-Charentes et a participé aux ateliers d'écriture dirigés par les écrivains Kwam Tawa (Cameroun) et Jean- Pierre Cannet (France).

photo dr

Stanislas Sauphanor (France - Martinique)
Bourse ETC_Caraïbe - résidence en août
Voir p. 59 - Les Caribéennes

photo Sufo Sufo

Sufo Sufo (Cameroun)
Bourse SCAC de l'Ambassade de France au Cameroun - résidence mi-août à mi-novembre

Sufo Sufo est né en 1983 à Bafoussam à l'Ouest du Cameroun. Il est d'abord comédien, metteur en scène, avant d'être auteur depuis 2009.
En 2013, il prend part au chantier d'écriture Contexthéatrales à Yaoundé, avec le soutien de l'Institut Français, la même année, sa pièce *Je suis libre donc je danse* paraît aux Editions Koz'ART au Cameroun. En 2014, sa pièce *Croisement sur l'échelle de Richter* est sélectionnée pour le Prix Théâtre RFI 2014 , puis monté au Cameroun. La même année, *la Pièce Maman on frappe chez la voisine* est sélectionné pour le Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremers. Il participe également en 2014 au chantier d'écriture *L'Univers Des Mots*, avec une bourse de l'Association Beaumarchais-Institut français, pour l'écriture de *De la mémoire des Errants* à Conakry en Guinée, où il obtient le prix du meilleur texte. Le texte sera ensuite sélectionné pour le Prix Théâtre RFI 2015 et au Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremers en 2016 et monté en Guinée par le Centre Culturel franco-Guinéen. Il obtient la bourse « Visas pour la création » pour une résidence au Tarmac des Auteurs à Kinshasa en RDC en 2014. La même année, il obtient la bourse « Odyssée » pour une résidence à la Maison du Comédien Maria Casarès en France. Son texte *Haute Cour 6600* est sélectionné pour le Prix Théâtre RFI 2016 et est en cours d'édition en France aux éditions Ecritures théâtrales du Grand Sud-est (ETGSO). Son texte *Barrière des mondes* est en cours d'édition à L'Harmattan-Cameroun.
Depuis 2009, il anime au Cameroun un Chantier de recherche « Scènes Expérimentales », qui est une biennale et qui réunit des créateurs d'horizons divers. Il participe également au Cameroun à la mise sur pied de Contexthéatrales (Chantier contemporain du texte théâtral), et au festival Théâtre en Folie (Festival International des pratiques de théâtre).

photo Christophe Péan

Olivier Sylvestre (Canada - Québec)
Résidence en mai

Olivier Sylvestre est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de Théâtre en 2011. Sa première pièce *La Beauté du monde* (Prix Gratien-Gélinas 2012), publiée chez Leméac, a été mise en lecture à Montréal, à Strasbourg et à Saran, puis produite en 2015 au Théâtre aux Écuries (Montréal). Ses textes *La Faim*, *Le Désert* et *La Fabrication de l'amour* ont été lus à Zone HOMA. Sa pièce jeune public *La Grande échappée* est créée en 2015 à Premier Acte, à Québec et il reçoit la même année l'Aide à la création dramatique du Centre national du Théâtre pour sa pièce *La Loi de la gravité*.
En 2016, il a été en résidence partagée au Centre Intermondes (mars et avril) puis au Festival des Francophonies (mai).
Olivier Sylvestre est intervenant en dépendance dans un centre de réadaptation de Montréal, où il anime un atelier de théâtre avec Michelle Parent, et dans la foulée duquel *La Consolation* (juillet 2013), puis *Les Bienheureux* (janvier 2016) ont été présentés au Théâtre aux Écuries. Sa pièce *La Loi de la gravité* a fait l'objet d'une lecture à La Rochelle dans le cadre de Nouvelles Zébrures et a été lauréate 2015-2016 du comité de lecture du Tarmac à Paris.
Elle sera créée l'an prochain lors du festival des Francophonies, dans une mise en scène d'Anthony Thibault, en partenariat avec La Loge à Paris.

LE FESTIVAL EN RÉGION
DU 21 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

Depuis sa création, le festival Les Francophonies en Limousin bénéficie de la collaboration de partenaires (lieux culturels, municipalités) qui permettent de présenter en région certains spectacles programmés à Limoges.

Notre objectif est de permettre la rencontre entre des artistes et des spectateurs quel que soit leur lieu de vie. Chaque année, qu'il s'agisse de structures culturelles professionnelles avec leur propre programmation, de communautés de communes ou des municipalités, tous font vivre le festival hors les murs.
De nombreux spectacles ont ainsi été créés grâce aux structures qui ont participé à leur coproduction, qui ont accueilli les artistes en résidence en lien avec le projet d'accompagnement des artistes qui fonde le festival Les Francophonies en Limousin.
Des rencontres multiformes sont également organisées avec des élèves, tous âges confondus, de sorte que les échanges se prolongent durant l'année avec deux temps forts : le festival Les Francophonies en Limousin et Nouvelles Zébrures.
C'est au final un réseau qui s'étend sur tout le territoire limousin.

Les spectacles en région

Bordeaux Molière-Scène d'Aquitaine	*Tu iras la chercher* (voir p. 31) *(sortie de résidence)*	Jeudi 22/09 à 18h30
Eymoutiers Salle des fêtes	*Le Vent du Nord* (voir p. 45)	Jeudi 22/09 à 20h00
Lubersac Centre culturel	*Le Vent du Nord* (voir p. 45)	Vendredi 23/09 à 20h30
Boisseuil (*) Espace du Crouzy	*Costume ou demi-dakar ?* (p. 19) *Potages et potagers* (voir p. 27)	Samedi 24/09 à 20h30 et dimanche 25/09 à 16h Mercredi 28/09 à 20h30
Verneuil-sur-Vienne Lycée Les Vaseix	*Potages et potagers* (voir p. 27)	Jeudi 29/09 à 20h30
Panazol Médiathèque	*Pop-up* (voir p. 25)	Jeudi 29/09 à 14h30 et 19h30
Ambazac Domaine du Muret (parking du Tennis	*Potages et potagers* (voir p. 27)	Vendredi 30/09 à 20h30
Aixe-sur-Vienne C.C. J.Prévert	*Gatshen's* (voir p. 49)	Vendredi 30/09 à 20h30
Rilhac-Rancon Auditorium de la médiathèque	*Guillaume Arsenault* (voir p. 46)	Vendredi 30/09 à 20h30
Vicq-sur-Breuilh Musée et Jardins Cécile Sabourdy	*Potages et potagers* (voir p. 27)	Samedi 1/10 à 16h
Uzerche La Papèterie	*Tu iras la chercher* (voir p. 31)	Dimanche 2/10 à 17h

(*) (billetterie festival)

LES SPECTACLES EN TOURNÉE

Le Carré curieux (voir p. 9)
16 mars 2017 – Le Grand Angle à Voiron

La Maison vague (voir p. 13)
6 décembre 2016 au Théâtre le Passage à Fécamp
7, 8 et 9 décembre au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque,
22 et 23 décembre 2016 au Centre Culturel De Post à Ostende (Belgique)
4 et 5 mars 2017 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard (France)
11 mars 2017 au Théâtre Jean Arp à Clamart (Nuit de la marionnette)
14 mars 2017 au Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne
25 et 26 mars 2017 au Théâtre de Chur (Suisse)
6 avril 2017 au Carré, Scène nationale de Château-Gontier
en mai 2017 à la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette de Paris (dates à confirmer)

Costume ou demi-dakar ? (voir p. 19)
Africologne juin 2017

Hodači (Ceux qui marchent) (voir p. 23)
23 septembre à l'Auditorium de Bergerac
3 et 4 octobre au Molière - Scène d'Aquitaine, Festival des Arts de Bordeaux, en partenariat avec la Manufacture Atlantique.

Pop-up (voir p. 25)
1er et 2 décembre au Théâtre Jean Lurçat à Aubusson

Chacbuco : Children of nowhere (voir p. 29)
Festival Temporada Alta - Girone (Espagne) : le 29 octobre 2016

Tu iras la chercher (voir p. 31)
Sortie de résidence OARA : Molière-Scène d'Aquitaine, le 22 septembre
4 novembre – Théâtre du Cloître, Bellac
16 au 18 novembre – Glob Théâtre, Bordeaux

Si tu sors, je sors (voir p. 33)
Novembre 2016, Festival Les Récréatrales, Ouagadougou
CDN de Haute Normandie à Rouen (dates à confirmer saison 2017/2018)

Je ne m'en souviens plus (voir p. 35)
26 novembre, Théâtre de la Joliette à Marseille, dans le cadre du festival des Rencontres à l'échelle
du 29 novembre au 1er décembre, Festival Sens interdits, Théâtre de l'Elysée à Lyon

Du Désir d'horizons (voir p. 39)
29, 30 juin et 1er juillet 2016 / Paris / Théâtre National de Chaillot
3 et 4 juillet 2016 / Montpellier / Festival Montpellier Danse
06 octobre 2016 / Bordeaux / Festival International des Arts de Bordeaux – Casino de Bordeaux
13 octobre 2016 / Saint-Brieux / La Passerelle
11 novembre 2016 / Paris / Carreau du Temple / extraits de la pièce
18, 19, 20 novembre 2016 / Tremblay / Co-accueil avec Bobigny
26 novembre 2016 / Ouagadougou / Danse l'Afrique Danse
17 janvier 2017/ Mulhouse / La Filature
24 janvier 2017 / Foix / Festival de Toulouse – CDC de Toulouse Midi-Pyrénées
09 février 2017 / Le Creusot / L'Arc Scène nationale
05 mai 2017 / Annecy / Bonlieu Scène nationale

Le Vent du Nord (voir p. 45)
30 septembre 2016 : Université de Vermont, Burlington, VT
26 novembre 2016 : Maison de la culture Francis-Brisson, Shawinigan (Québec)

Sana Yazigi (voir p. 52)
Dans la continuité des Francophonies en Limousin, elle sera présente à la Scène nationale de Saint-Nazaire et au Festival des Arts de Bordeaux

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre*
Administrateur : Guillaume Taillebourg*
Secrétaire générale : Béatrice Castaner*
Maison des auteurs et activités littéraires : Nadine Chausse*
Assistante Maison des auteurs : Francesca Giazzon
Relations publiques : Christiane Boua - Véronique Framery-Salles (jusqu'en juin 2016)*
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Clémentine Rapatout
Comptabilité : Martine Junien*
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat*
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle*
Direction technique : Christophe Rouffy et une équipe de techniciens intermittents du spectacle
Assistante technique et coordinatrice tournées région : Hania Jaafri
Communication : Laure Rudler
Assistant communication : Baptiste Blanchon
Coordination accueil des compagnies : Françoise Leday
Assistante administration et coordination : Aline Nguyen-Thua
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel
Agent d'entretien : Maria Koudy *
Photographe : Christophe Péan

et toutes les équipes techniques et d'accueil du public et des artistes

*équipe permanente

L'Association bénéficie de l'aide de la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Alain Van Der Malière
Présidents d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris X-Nanterre
et Tahar Ben Jelloun, écrivain
Vice-président et secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne

Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :

Le Président de l'Association, les membres du Conseil d'Administration et les membres des Comités de lecture.

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Les Francophonies en Limousin sont subventionnées par :
- le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ;
- le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Secrétariat d'Etat chargé du Développement et de la Francophonie) ;
- les Collectivités territoriales :
le Conseil régional Aquitaine Limousin Poitou-Charentes,
la Ville de Limoges,
le Conseil départemental de la Haute-Vienne

Avec le concours, pour l'édition 2016, de :
la Délégation générale du Québec à Paris,
le Dispositif de soutien aux projets mutualisés de la Région Limousin (DISMUT),
l'Institut Français,
l'ONDA,
l'Organisation Internationale de la Francophonie,
la SACD,
la SNCF - Direction régionale du Limousin,
l'OARA (Office artistique de la Région Aquitaine).

Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :
le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin,
l'Opéra de Limoges,
les Centres culturels de Limoges,
le Théâtre Expression 7,
l'Espace Noriac,
le Théâtre de la Visitation,
le Lycée Léonard Limosin,
le Lycée agricole des Vaseix,
la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,
l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin,
L'Ecole du Nord - Ecole professionnelle d'Art dramatique du Nord-Pas de Calais,
l'Espace du Crouzy à Boisseuil,
l'Université de Limoges et sa Fondation partenariale (culture, sciences et société),
Les Musées et jardins Cécile Sabourdy à Vicq-sur-Breuilh,
les municipalités, Centres culturels et associations et les villes d'accueil du Festival (Aixe-sur-Vienne, Ambazac, Eymoutiers, Lubersac, Panazol, Rilhac-Rancon)

et avec la collaboration de :
le festival des Quatre Chemins (Port-au-Prince),
l'Association des Théâtres francophones du Canada,
la Fokal (Haïti),
Canopé , le CLEMI et le PRÉAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges,
la Librairie des Territoires,
ETC_Caraïbe,
Interbio Aquitaine Limousin Poitou-Charentes,
la Licra,
Pierô et son groupe vocal,
les Singuliers associés,
Canal Sup,
Récréasciences.

En partenariat avec :
A.V.E.C, Agence de Valorisation Économique et Culturelle en Limousin,
Cœur de Limoges,
SICAME.

Partenaires médias :
Africultures, Beaub'FM, Club de la presse du Limousin, Demain TV, Espace Francophone (France 3), France 3 Limousin, France Bleu Limousin, Info Limousin.com, Jeune Afrique, La 7 à Limoges, L'Écho, Le Populaire du Centre, les Radios Associatives en Limousin, Limoges en poche, Mouvement, RCF Email Limousin, RFI-France Média Monde, RTF, Scènesweb, Télérama, Télim TV, Théâtre(s), Theatre-contemporain.net, Toutelaculture.com, TV5MONDE

Le Festival remercie :
La Préfecture du Limousin, les Services de la Ville de Limoges, l'Office du tourisme de Limoges, le restaurant *Le Grilladin*, les Madeleines Bijou, Music Passion, Graal Sonorisation, Opel Auto ZI Nord Limoges, Lascaux Audiovisuel, Piano Breuil.

Le projet d'action culturelle et éducative "Nous tous" : "Se voir grandir, se voir changer", bénéficie du soutien de la Fondation SNCF et de la Caisse d'Epargne d'Auvergne et du Limousin (Engagement, Solidarité, Mécénat, Social et Vie ccopérative). Les deux Collèges concernés sont Firmin Roz et Anatole France à Limoges.
Nous tous est réalisé en partenariat avec le Centre régional du Livre en Limousin, la Marmaille et le Théâtre de l'Union-Centre dramatique national du Limousin.

Nouvelles Zébrures 2016 bénéficie du soutien de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (SOFIA).

Les résidences d'écriture à la Maison des auteurs sont soutenues par le Centre National du Livre.

francophonies un bien commun
pôle francophone à Limoges

INFORMATIONS PRATIQUES

LES TARIFS

PLEIN TARIF 15 €
(sauf Pop-up : **5** €)

TARIF REDUIT 12 €
moins de 26 ans et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif

TARIF 8 €
Concerts Guillaume Arsenault et Gatshen's à La Fourmi

ABONNEMENT INDIVIDUEL 12 €
la place à partir de quatre places nominatives

ENTRÉE LIBRE
- *Le Carré curieux* (billets délivrés sur place à l'Opéra à partir de 12h30)
- *Le Vent du Nord* à La Fourmi
- Lectures et rencontres d'auteurs (Bar des auteurs, Prix littéraires, Lectures ATFC)
- Rencontres et concerts Côté Jardin
- Expositions
- *Désordres dans la ville*
- *Midi-minuit, une ba(l)lade en langues françaises et en francophonies*
- Autres rencontres et colloques

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
- L'Imparfait du présent

RÉSERVATIONS ET LOCATIONS :

• En ligne sur le site du festival (à partir de mi juillet) : www.lesfrancophonies.fr
(supplément pour les frais de dossier : 1 € par billet)

• Au bureau du festival ou par courrier :
Les Francophonies en Limousin
11, avenue du Général de Gaulle - 87000 Limoges.

• Par téléphone (à partir du 5 septembre) :

> billetterie générale : 05 55 32 44 20
> billetterie groupes : 05 55 32 45 92

• Règlements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), chèques culture, Shake@do.87 (pour les élèves de 3e domiciliés en Haute-Vienne), Acelim-Cezam, carte culture MGEN, et comités d'entreprises partenaires.

Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :
• du 05 au 16 septembre : du lundi au vendredi de 12h à 19h
• du samedi 17 septembre au samedi 1er octobre : tous les jours de 12h à 19h
(fermé le dimanche 18 septembre)

VENIR AU FESTIVAL

• **Des navettes bus gratuites** sont mises à disposition pour les spectacles joués à : CCM Jean Moulin, Espace du Crouzy à Boisseuil, (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant les bureaux du festival, 11 avenue du Général-de-Gaulle).

• **En TER**
Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes
http://www.ter.sncf.com/aquitaine/loisirs/evenements-en-aquitaine/fest-ter-2016

• **En transports en commun**
Opéra : Arrêt Poste
Théâtre de l'Union : Arrêt Encombe-Vineuse
CCM Jean Gagnant : Arrêt Jean Gagnant
CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial
Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération
Théâtre La Visitation : Arrêt place Denis Dussoubs
Espace Noriac : Arrêt Rectorat
Bfm : Mairie de Limoges
Des lignes spéciales nuits, dimanches et jours fériés sont accessibles. Pour plus d'informations : www.stcl.fr

• **Covoiturage**
Avec le Conseil Général de la Haute-Vienne : www.covoiturage87.com
www.covoiture-art.com
www.vadrouille-covoiturage.com

• **En vélo**
Avec V'LiM, service de location longue durée de vélos classiques et à assistance électrique mis en place par la Communauté d'agglomération Limoges Métropole.
http://www.agglo-limoges.fr/fr/content/vlim

ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

Accueil des personnes à mobilité réduite
Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, sauf le Théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac (nous contacter). Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, signalez votre venue au plus tard 24h avant la date de la représentation choisie.

Accessibilité
Les spectacles accessibles aux personnes sourdes ou non-voyantes sont signalés dans le dossier de presse par le pictogramme correspondant.

ACTUALITÉS

Tout au long des 10 jours du festival, retrouvez sur notre site ou notre profil facebook toute l'actualité du Festival en vidéo avec www.theatre-contemporain.net

LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

Mercredi 21 septembre					
15h	Cirque	p. 9	*Le Carré curieux*	Limoges	Opéra
17h30	Exposition	p. 71	*Vernissage exposition Frontières*	Limoges	Théâtre de l'Union
18h30	Exposition	p. 70	*Vernissage exposition Sébastien Jean*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Musique	p. 45	*Le Vent du Nord*	Limoges	La Fourmi
Jeudi 22 septembre					
	Séminaire	p. 69	*Stage inter-académique*	Limoges	Lycée Léonard Limosin
12h15	Lecture/rencontre	p. 52	*Bar des auteurs : Chérir Port-au-Prince*	Limoges	Bar / Théâtre de l'Union
18h30	Spectacle musical	p. 13	*La Maison vague*	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Poésie	p. 60	*Poésie pays (James Noël)*	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 31	*Tu iras la chercher* (sortie de résidence)	Bordeaux	Molière-Scène d'Aquitaine
20h30	Spectacle pluridisciplinaire	p. 11	*TRANS...* (rencontre avec les artistes après la représentation)	Limoges	Théâtre de L'Union
20h00	Musique	p. 45	*Le Vent du Nord*	Eymoutiers	Salle des fêtes
Vendredi 23 septembre					
	Séminaire	p. 69	*Stage inter-académique*	Limoges	Lycée Léonard Limosin
10h	Spectacle musical	p. 13	*La Maison vague*	Limoges	CCM Jean Gagnant
14h30	Spectacle musical	p. 13	*La Maison vague*	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h à 24h		p. 15	*Désordres dans la ville*	Limoges	Place Saint Pierre
18h30	Spectacle pluridisciplinaire	p. 11	*TRANS...*	Limoges	Théâtre de L'Union
18h30	Conférence		*Le livre en main ou le livre comme marionnette*	Limoges	Côté Jardin
20h30	Danse	p. 39	*Du Désir d'horizons*	Limoges	Opéra
20h30	Musique	p. 45	*Le Vent du Nord*	Lubersac	Centre culturel
Samedi 24 septembre					
10h et 11h30	Lecture/rencontre	p. 50	*L'Imparfait du Présent*	Limoges	Expression 7
14h30	Spectacle musical	p. 13	*La Maison vague*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Théâtre	p. 19	*Costume ou demi-dakar ?*	Boisseuil	Espace du Crouzy
18h	Théâtre	p. 17	*Five Kings, l'histoire de notre chute*	Limoges	CCM Jean Moulin
18h30	Spectacle musical	p. 13	*La Maison vague*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Spectacle pluridisciplinaire	p. 11	*TRANS...*	Limoges	Théâtre de L'Union
Dimanche 25 septembre					
10h et 11h30	Lecture/rencontre	p. 50	*L'Imparfait du Présent*	Limoges	Expression 7
13h	Prix littéraires	p. 56	*Remise des prix RFI Théâtre et SACD 2016*	Limoges	Côté Jardin
14h30	Théâtre	p. 17	*Five Kings, l'histoire de notre chute*	Limoges	CCM Jean Moulin
15h	Rencontre	p. 7	*Festival des Quatre-Chemins*	Limoges	Côté Jardin
16h	Théâtre	p. 19	*Costume ou demi-dakar ?*	Boisseuil	Espace du Crouzy
Lundi 26 septembre					
18h30	Lecture	p. 54	*Les Transcanadiennes*	Limoges	La Visitation
18h30	Théâtre	p. 21	*Habiter les terres* (rencontre avec les artistes après la représentation)	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Danse	p. 43	*Utopia mia*	Limoges	Théâtre de L'Union

Mardi 27 septembre

10h	Théâtre Jeune Public	p. 25	*Pop-up*	Limoges	BFM-Centre Ville
12h15	Lectures	p. 56	*Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2016*	Limoges	CCM Jean Gagnant
14h30	Théâtre Jeune Public	p. 25	*Pop-up*	Limoges	BFM-Centre Ville
18h30	Lecture	p. 54	*Les Transcanadiennes*	Limoges	La Visitation
18h30	Théâtre	p. 23	*Hodači (Ceux qui marchent)*	Limoges	Espace Noriac
20h30	Théâtre	p. 21	*Habiter les terres*	Limoges	CCM Jean Gagnant

Mercredi 28 septembre

15h	Théâtre Jeune Public	p. 25	*Pop-up*	Limoges	BFM-Centre Ville
18h30	Lecture	p. 54	*Les Transcanadiennes*	Limoges	La Visitation
20h30	Théâtre	p. 23	*Hodači (Ceux qui marchent)* (rencontre avec les artistes après la représentation)	Limoges	Espace Noriac
20h30	Spectacle pho-to-phono-gustatif	p. 27	*Potages et potagers*	Boisseuil	Espace du Crouzy

Jeudi 29 septembre

12h30	Lecture	p. 48	*Bar des Auteurs : Sana Yazigi*	Limoges	Théâtre de L'Union/Bar
14h30	Théâtre Jeune Public	p. 25	*Pop-up*	Panazol	Médiathèque
18h30	Poésie	p. 60	*Poésie pays*	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre documen-taire et musical	p. 29	*Chacabuco : Children of Nowhere* (rencontre avec la LICRA après la représentation)	Limoges	Théâtre de L'Union
19h30	Théâtre Jeune Public	p. 25	*Pop-up*	Panazol	Médiathèque
20h30	Spectacle pho-to-phono-gustatif	p. 27	*Potages et potagers*	Verneuil-sur-Vienne	Lycée agricole Les Vaseix
20h30	Musique	p. 46	*Guillaume Arsenault*	Limoges	La Fourmi
20h30	Théâtre	p. 31	*Tu iras la chercher*	Limoges	Expression 7

Vendredi 30 septembre

12h-24h	Rencontre	p. 64	*Midi - Minuit : une bal(l)ades en langues françaises et en francophonies*	Limoges	BFM-Centre Ville
18h30	Danse Théâtre	p. 41	*On ne brûle pas l'enfer*	Limoges	CCM Jean Gagnant
	Rencontre	p. 61	*La Nuit des chercheurs*	Limoges	
18h30	Théâtre	p. 31	*Tu iras la chercher*	Limoges	Expression 7
20h30	Théâtre	p. 33	*Si tu sors, je sors*	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	Théâtre	p. 35	*Je ne m'en souviens plus* (rencontre avec les artistes après la représentation)	Limoges	La Visitation
20h30	Spectacle pho-to-phono-gustatif	p. 27	*Potages et potagers*	Ambazac	Domaine du Muret, parking Tennis
20h30	Chanson	p. 49	*Gatshen's*	Aixe-sur-Vienne	Centre culturel Jacques Prévert
20h30	Musique	p. 46	*Guillaume Arsenault*	Rilhac-Rancon	Médiathèque

Samedi 1er octobre

de 11h à 13h	Lectures	p. 59	*Les Caribéennes*	Limoges	Bar / Théâtre de l'Union
16h	Théâtre	p. 35	*Je ne m'en souviens plus*	Limoges	La Visitation
16h	Spectacle photo-phono-gustatif	p. 27	*Potages et potagers*	Vicq-sur-Breuilh	Musée et jardins C. Sabourdy
18h30	Danse Théâtre	p. 41	*On ne brûle pas l'enfer*	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Théâtre	p. 33	*Si tu sors, je sors*	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	Cabaret	p. 37	*Lou*	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Chanson	p. 49	*Gatshen's*	Limoges	La Foumi

Dimanche 2 octobre

17h	Théâtre	p. 31	*Tu iras la chercher*	Uzerche	La Papèterie

Du mercredi 21 septembre au samedi 1er octobre

	Exposition	*Sébastien Jean, un artiste habité*	Limoges	CCM Jean Gagnant
	Exposition	*Frontière(s) : Kolektif K2D*	Limoges	Théâtre de l'Union